

MÉTÉOROLOGIE
Ensoleillé.
Orages en soirée
Min.: 60 - Max.: 80
Gracieuseté de
SHEARER LUMBER CO. LTD.
MONTRÉAL

10c

FÊTE DU JOUR
S. BONAVENTURE
RADIO - SACRÉ - COEUR
Emission sur 38 postes
Du lundi au samedi

Ottawa étudie les disponibilités des caisses populaires et de crédit

OTTAWA. — Une commission royale d'enquête sur les affaires de banque et de finance est à faire une étude détaillée des disponibilités liquides du mouvement des caisses populaires et de crédit au Canada.

La croissance rapide du mouvement a provoqué la tenue de l'enquête. Actuellement, environ \$1.400.000.000 de l'épargne individuelle sont absorbés dans ce mouvement, ce qui représente environ 15 pour cent en dollars des épargnes totales du public, exclusion faite de l'achat des obligations d'épargne du gouvernement par les particuliers.

Lors de l'audition, hier, les membres de la commission ont laissé entendre qu'ils n'étaient pas seulement intéressés à apprendre comment l'argent était placé pour

la protection des membres des caisses, mais aussi quelles étaient les disponibilités liquides des caisses en rapport avec la politique monétaire du pays.

La commission a entendu plusieurs témoignages à l'effet que les caisses de crédit ne se soumettent pas aux conditions de restrictions monétaires. Quelques banquiers et autres témoins ont dit que sous ce rapport, les caisses ne suivent pas la politique de la Banque du Canada.

Hier, la commission a passé sept heures d'audition à discuter des disponibilités liquides des caisses avec les porte-parole de l'Association nationale des caisses de crédit du Canada et de la Canadian Co-operative Credit Society Limited.

Le commissaire W. Thomas Brown, courtier en valeurs de placement de Vancouver, ainsi que d'autres membres de la commission, ont souligné que celle-ci n'en était arrivée à aucune conclusion encore sur l'ampleur des disponibilités liquides du mouvement qui était devenu un gros facteur sur la scène financière depuis qu'une commission similaire avait fait une enquête en 1933.

On appelle disponibilités liquides, le montant d'argent liquide ou des obligations, qui peuvent être immédiatement échangées pour de l'argent liquide, conservé par les institutions financières pour répondre à toute demande soudaine et imprévue de la part des particuliers qui leur ont confié leur argent.

Voir à la page 2: SELON RÔME, "JAMUDUM"

Mgr Lussier produit un document devant la commission Parent

Selon Rome, "Jamdudum" n'accorde que des privilèges très restreints aux jésuites

Par Jules LeBlanc

Une bombe a éclaté hier à la Commission royale d'enquête sur l'enseignement alors que cet organisme tenait ses dernières audiences publiques dans la métropole. Au cours de la discussion qui a suivi la présentation du mémoire de l'université de Montréal, le recteur de cette institution, Mgr Irénée Lussier, a produit un document qui porte durement atteinte aux projets universitaires des pères jésuites.

S'appuyant sur la charte qui a été accordée en 1889 et sur un document que les jésuites ont publié à l'automne 1961, lors de la querelle des universités, la Sacré Congrégation des collèges et universités indique que l'interprétation que les jésuites font de "Jamdudum" contient plusieurs inexactitudes et que la portée de la célèbre charte pontificale est beaucoup plus restreinte que ne le prétendent les jésuites.

Par "Jamdudum", le pape Léon XIII a d'abord et avant tout établi que l'université Laval devait, à cette époque, demeurer la seule université pontificale dans la province de Québec. Dans le texte qui, selon certains renseignements, serait arrivé à l'archevêché de Montréal voici trois jours, le mot "seule" est souligné. La charte n'est "qu'un appel incessant et pathétique en faveur du maintien de Laval comme seule université", a précisé Mgr Lussier.

Le texte de la Congrégation des collèges et universités cite des extraits du document publié par les jésuites en 1961 pour établir l'interprétation qu'ils donnent aujourd'hui à "Jamdudum". Puis, il corrige les inexactitudes.

Tout d'abord, "Jamdudum" a été accordée à l'université Laval et non aux pères jésuites.

Deuxièmement, les jésuites affirment que les universités doivent décerner le baccalauréat es arts à leurs étudiants sur simple présentation des noms. Selon Rome, cette interprétation est inexacte, le diplôme est accordé suivant la valeur des études des candidats.

Les jésuites, s'appuyant sur "Jamdudum" affirment que le collège Sainte-Marie peut conférer des diplômes académiques, à la même manière non seulement pour le baccalauréat es arts, mais aussi pour le baccalauréat en philosophie, es sciences, etc. La Congrégation des collèges et universités précise que ce privilège ne vaut que pour le baccalauréat es arts.

De plus, contrairement à ce que disent les jésuites, ce privilège est accordé uniquement au collège Sainte-Marie et ne vaut pas dans le cas du collège Jean-de-Brébeuf et dans le cas du collège Loyola.

Les jésuites affirment que ce privilège constituait un compromis en attendant une solution définitive. C'est inexact, déclare Rome.

En ce qui concerne la prétention des jésuites, à savoir qu'ils ont le privilège d'établir des universités à côté de leurs collèges, le document qu'a lu hier Mgr Lussier affirme qu'il n'est fait aucune mention de ce privilège dans "Jamdudum" et que la Sacré Congrégation des collèges et universités n'a jamais eu connaissance de rien de tel.

On sait que "Jamdudum" constituait le principal argument juridique des jésuites montréalais dans leur campagne en vue d'obtenir des chartes universitaires.

La semaine prochaine, la Commission Parent siégera à Québec, soit mercredi, jeudi et vendredi. Ces assises mettront définitivement fin aux audiences publiques de la commission.

L'AVOCAT DES JÉSUITES:

"Un document non avéré"

L'avocat des jésuites:

"Tant que la lettre n'aura pas été déposée, le document qui lui était annexé devrait être considéré comme non avéré".

C'est ce qu'a déclaré hier, Me Marc Lalonde, procureur de la Commission universitaire de la Compagnie de Jésus, à la suite des déclarations faites devant la Commission royale d'enquête sur l'enseignement, par Mgr Irénée Lussier, relativement au projet d'université des jésuites. Voici le texte de la déclaration de Me Lalonde:

"Lors de la comparution de l'université de Montréal devant la Commission royale d'enquête sur l'enseignement, le Recteur de l'université de Montréal a déposé un document non signé et portant la mention "strictement confidentiel"; il n'est pas été attribué la paternité à Son Eminence le cardinal Pizzardo et il aurait affirmé que ce texte représentait l'opinion de la Sacré Congrégation des séminaires et des universités. Ce texte contenait une interprétation de la constitution apostolique "Jamdudum" de 1889.

"Afin de prévenir tout malentendu, une mise au point s'impose concernant la nature et le contenu de ce document.

"Quant à la nature du document, seule la lettre du Cardinal Pizzardo qui l'accompagnait et dont la teneur nous est inconnue permettrait d'en apprécier la portée exacte et il est étrange que cette lettre n'ait pas été produite à la même occasion. Tant que la lettre n'aura pas été déposée, le document qui lui était annexé devrait être considéré comme non avéré. Cependant, nous croyons pouvoir affirmer qu'il s'agit là non pas d'un texte signé par le Cardinal Pizzardo, mais de l'opinion d'un canoniste romain. En tant que tel, on ne peut le considérer comme un acte de la Sacré Congrégation des Séminaires et des Universités.

"Quant au contenu de ce document, nous soulignons qu'il s'agit exclusivement d'une opinion de droit canonique. Or, une telle interprétation n'affecte en rien les droits universitaires civils de la Compagnie de Jésus tels qu'accordés par le législateur québécois et reconnus par une pratique constante remontant à près de 75 ans. En conséquence, nous maintenons, sans y changer un iota, l'opinion juridique que nous avons remise à la Compagnie de Jésus sur ce sujet et qui fait par-

Voir page 2: Un document



Pour la France, ce 14 juillet est celui de la paix retrouvée et d'un nouvel espoir

Par Jean-Marc Léger

En dépit des difficultés qui subsistent, nombreuses, en Algérie et des incertitudes qui planent sur l'avenir du tout jeune Etat indépendant, en dépit de l'amertume compréhensible des Français d'Algérie et d'une partie des Français de la métropole, l'examen de la situation générale de la France en ce 14 juillet 1962 incite à l'optimisme. La disparition de l'hypothèque algérienne ouvre en effet à l'action de la France dans le monde des possibilités nouvelles et considérables; il est permis d'esimer que sur le plan de la politique internationale, la position de la France n'a jamais été aussi favorable depuis de très nombreuses années.

Il faut bien admettre en effet que la vitalité manifestée par la France dans plusieurs domaines au cours de la dernière décennie, son redressement économique, le nouvel essor scientifique et technique, son action européenne, etc., tout cela était mal connu ou simplement ignoré par de larges secteurs de l'opinion internationale, car tout cela était rejeté dans l'ombre par deux phénomènes: l'incertitude politique et les crises ministérielles incessantes (jusqu'en 1958); les opérations militaires menées avec courage, avec ferveur, souvent avec succès dans ce qui fut l'empire français et où l'opinion mondiale voyait simplement — et condamnant vigoureusement — des guerres coloniales. Ces deux phénomènes desservaient gravement le prestige international de la France, minaient son autorité, paralyaient parfois sa diplomatie et ébranlaient même sérieusement ses positions économiques et culturelles, spécialement dans le tiers monde.

REGAIN DE PRESTIGE DEPUIS 1958

La situation s'était, certes, largement améliorée depuis le printemps 1958. Il est incontestable que l'arrivée du général de Gaulle à la tête du gouvernement puis de l'Etat français s'est traduite par un redressement rapide et remarquable de la cote internationale de la France: la stabilité politique intérieure et le nouveau dynamisme de la diplomatie; l'accélération de l'expansion économique et la réussite de la réforme monétaire; la politique, sage et audacieuse à la fois, menée en Afrique noire et à Madagascar, tout cela a rendu en moins de deux ans à la France un prestige qu'elle n'avait pas connu depuis l'entre-deux-guerres.

Mais la persistance du problème algérien risquait d'annuler en partie ces résultats en entretenant une irritation permanente dans les rapports avec le Maroc et la Tunisie, en suscitant un grave malaise dans les pays francophones d'Afrique noire, en étant une source de querelles incessantes au sein de l'Alliance Atlantique. La solution adoptée en mars dernier était probablement la seule qui fût désormais possible et qui permit, dans un accord honorable, de préserver l'essentiel des intérêts moraux, intellectuels et matériels de la France.

DISPARITION DES PROBLEMES "COLONIAUX"

Aujourd'hui, pour la première fois, il n'existe plus pour la France de "problème colonial", au sens où l'on entend cette expression depuis 1945 principalement, et c'est là un fait qui peut avoir des conséquences politiques considérables. D'une part, en effet, les relations entre

Voir à la page 2: POUR LA FRANCE



L'exécutif de la CSN appuie Jean Marchand

L'exécutif de la Confédération des syndicats nationaux a fait savoir hier qu'il ne peut y avoir de séparation entre le syndicalisme et la politique.

C'est en vertu de ce principe que la CSN estime que son président général, M. Jean Marchand, "a agi dans les cadres de son mandat en attirant l'attention des travailleurs, lors des dernières élections fédérales, sur les dangers de certaines dispositions d'un programme électoral qui allait à l'encontre des prises de position traditionnelles du mouvement ouvrier."

Pour appuyer sa thèse de la non-séparation entre le syndicalisme et la politique, l'exécutif de la CSN explique que "les principaux problèmes des travailleurs ont leurs racines profondes dans l'organisation sociale et économique de la société dont l'Etat est l'un des agents responsables."

Voir page 2: L'exécutif

Coupe Davis: EU 2 Canada 0

CLEVELAND. — Les Etats-Unis mènent par 2 matches à 0 dans la série de matches qui les opposent au Canada dans les rencontres de la Coupe Davis. Chuck McKinley et John Douglas ont vaincu respectivement François Godbout et Don Fontana au pointage de 6-4, 3-6, 6-3, 6-4 et 6-4, 6-2, 5-7 6-4.

Demain, le double verra McKinley et Dennis Ralston affronter François Godbout et Don Fontana. Une victoire des Américains leur assurerait le droit de rencontrer le Mexique les 4-5-6 août prochains. — Lire les détails à la page 8).



Selwyn Lloyd: évincé...

Voici les nominations annoncées par le premier ministre: Premier secrétaire d'Etat et vice-premier ministre: M. R. A. Butler, 59 ans, ancien secrétaire au Home Office; Secrétaire au Commonwealth et aux colonies: M. Duncan Sandys, 54 ans, qui était secrétaire au Commonwealth;

Chancelier de l'échiquier: M. Reginald Maudling, 45 ans, ancien secrétaire aux colonies; Secrétaire des affaires intérieures: M. Henry Brooke, 59 ans, qui était secrétaire en chef au Trésor;

Ministre de la défense: M. Peter Thorneycroft, 52 ans, ancien ministre de l'aviation; Lord chancelier: Sir Reginald Manningham-Buller, 56 ans, ancien Attorney-general; Ministre de l'éducation: Sir Edward Boyle, 38 ans, ancien

Voir page 2: Macmillan



... Il n'avait pas le choix

Saskatchewan: mauvais accueil des médecins au projet du gouvernement d'une enquête royale

REGINA. — Le feu était aux poudres hier en Saskatchewan à la suite de l'annonce faite par le gouvernement provincial de la formation d'une commission royale d'enquête, composée d'un seul homme, chargée d'enquêter sur le "maintien de l'ordre" exercé par le Collège des médecins et chirurgiens de la province de Saskatchewan.

Le gouvernement a déclaré avoir reçu des rapports indi-

quant que le collège faisait usage de ses pouvoirs, relativement au maintien de l'ordre à l'intérieur du collège, comme d'une "arme" utilisée contre les médecins qui n'appuient pas la décision du collège de boycotter le plan d'assurance-santé obligatoire du gouvernement.

Le collège est l'organisme qui émet les permis à tous les médecins qui pratiquent en Saskatchewan.

Le gouvernement a fait appel à des médecins du Royaume-Uni pour assurer des soins médicaux à la population, durant le boycottage des médecins de la Saskatchewan.

Le Dr E. W. Barootes, qui est membre du Conseil du collège, a déclaré hier que la décision du gouvernement constitue un affront tacite à l'intégrité du teneur des registres du collège, le Dr George Peacock.

A titre de teneur des registres, le Dr Peacock est responsable de l'enquête sur les lettres de créance des médecins avant que ceux-ci obtiennent leur permis.

Le Dr Barootes a déclaré lors d'une conférence de presse, qu'il s'agit là "d'une attaque contre l'intégrité du Dr Peacock". Et il a ajouté: "C'est tragique".

Le président du collège, le Dr H. D. Daleish, a formulé

l'opinion que la formation d'une commission royale d'enquête composée d'un seul homme, ne modifierait en rien la position du collège dans la querelle qui met le collège aux prises avec le gouvernement, au sujet de l'assurance-santé.

Il a ajouté que le Collège des médecins continuera à réclamer la suspension de la loi de l'assurance-santé. Ce n'est

Voir page 2: Saskatchewan

Les premiers Bomarc sont arrivés à La Macaza

OTTAWA. — On a révélé hier à Ottawa que les missiles anti-avions Bomarc ont commencé d'arriver à la base de l'ARC de La Macaza, non loin de Mont-Laurier.

Vers la fin de l'automne, les 28 rampes de lancement de La Macaza y porteront des missiles. Cependant, à l'instar des Bomarcs qui reposent sur les 28 rampes de lancement de la base de North Bay, en Ontario, il ne saurait être question de les lancer, puisqu'ils ne sont pas munis d'ogives, pas même classiques.

Au début de l'été, certaines autorités à Ottawa avaient exprimé l'opinion, en privé, que les Etats-Unis se refusent à fournir des Bomarcs pour la base de 57.000.000 de La Macaza parce que le gouvernement canadien refuse toujours d'accepter pour ces missiles des ogives atomiques de défense.

Voir page 2: Les premiers

Un comité consultatif étudiera les besoins des gens en matière de soins psychiatriques

Un comité consultatif composé de psychiatres étudiera

les besoins de la population en tout ce qui concerne la psychiatrie et l'hygiène mentale, soit le traitement, la réadaptation, la prévention, la recherche, l'enseignement et l'éducation.

Telle est la nouvelle que vient d'annoncer le ministre de la santé, le Dr Alphonse Couturier. Ce comité consultatif sera sous la présidence du directeur des services psychiatriques du ministère de la santé, le Dr Dominique Béard.

Les psychiatres qui feront partie de ce comité consultatif sont des représentants de tous les secteurs de la psychiatrie, de l'hygiène mentale, de l'hospitalisation, du traitement et de la réadaptation. "En effet, a souligné le docteur Couturier, on trouve parmi les membres du comité des représentants de nos universités, des surintendants et des direc-

teurs d'hôpitaux psychiatriques, des membres des diverses sociétés de psychiatrie et d'hygiène mentale, des services spéciaux (gériatrie, psychiatrie pour enfants, délinquance, criminalité, etc.). Leur compétence, leur réputation, la haute considération dont ils jouissent dans leur milieu les désignent tout spécialement pour de telles fonctions", poursuit le docteur Couturier.

D'autres représentants des milieux hospitaliers, des sociétés d'hygiène mentale, des travailleurs sociaux, des infirmières psychiatriques et des différents organismes qui s'intéressent à la santé mentale et aux problèmes qu'elles soulèvent sont invités à participer à l'étude de ces graves questions et à exposer leurs points de vue aux membres du comité consultatif.

Le comité devra apporter aux réformes, proposées dans

le rapport de la commission d'étude des hôpitaux psychiatriques, des solutions concrètes et conformes aux besoins actuels. "Il devra, déclare encore le docteur Couturier, aider à la mise sur pied et à l'exécution d'un programme à long terme, notamment en collaborant à des réalisations qui s'inscrivent dans ce contexte". Les membres de ce comité travaillent bénévolement et ne reçoivent aucun traitement. Le ministère de la Santé paiera leurs frais de déplacement et de séjour seulement. Le docteur Camille Laurin a été élu secrétaire de ce comité. Déjà, le comité a tenu une réunion à laquelle assistaient tous les membres. D'intéressantes suggestions, à la suite de cette assemblée, ont été faites au ministère de la santé.

"Les membres de ce comité sont tous, comme on le connaît", a-t-il dit.

Voir page 2: Un comité

Pour la France, ce 14 juillet...

Voir à la page 2: POUR LA FRANCE, CE 14 JUILLET

(Suite de la première page)

Paris et l'ensemble du tiers monde seront infiniment plus faciles, plus étroites et plus fructueuses; de l'autre, la diplomatie française va retrouver une souplesse et une liberté d'action qui étaient fortement limitées tant qu'il fallait agir surtout en fonction de l'affaire d'Algérie; enfin, Paris ayant ramené le gros des forces en Europe, disons, pour soutenir sa politique, d'un argument nouveau et singulièrement important.

Rapprochement avec le Maghreb

Les conséquences du règlement du problème algérien n'ont d'ailleurs pas tardé à se manifester. Depuis la signature des accords d'Évian, les relations de la France avec le Maroc et avec la Tunisie ont connu une sensible amélioration qui s'est traduite notamment, la semaine dernière, par de nouvelles conventions franco-marocaines. Ces conventions intéressent la coopération ou, plus exactement, l'assistance technique (875 millions, culture et technique de la France au Maroc ainsi que les échanges commerciaux. Le Maroc (ou habitent encore plus de 200.000 Français) recevra 10.000 enseignants français au lieu des 7.500 qui s'y trouvaient actuellement et pourra accroître notablement ses ventes à la France qui reste de loin son premier client.

Avec la Tunisie, les rapports (beaucoup plus compromis qu'avec le Maroc en raison des malheureux événements de Bizerte de l'été 1961) tendent aussi à s'améliorer; les enseignants français y sont aussi nombreux désormais qu'avant la crise et les échanges commerciaux augmentent. Il semble probable que la reprise des relations diplomatiques interviendra d'ici septembre. D'autre part, il est question d'une prochaine reprise des relations avec la République arabe unie (rompues lors de l'affaire de Suez en novembre 1956), ce qui amènerait la plupart des autres pays arabes à solliciter également le renouveau de leurs liens avec Paris. Ainsi, dans le Maghreb en particulier et dans le monde arabe en général, le règlement de l'affaire d'Algérie va rouvrir d'immenses possibilités et permettra à la France de reprendre certaines positions culturelles et économiques et d'en consolider d'autres.

Atout important en Afrique noire

Les répercussions vont être grandes aussi en Afrique noire, on sait combien les jeunes États francophones, spécialement les "douze" de l'Union africaine et malgache haitaient depuis longtemps le règlement du problème algérien; après avoir été un élément de conciliation sur cette question à l'ONU et dans les conférences pan-africaines et avoir manifesté envers Paris, dans cette affaire, une difficile loyauté, ces États voyaient venir le moment où ils devraient voter contre la France aux Nations Unies (déjà certains l'avaient fait indirectement lors de la dernière session). On comprend que, de Dakar à Tananarive, les accords d'Évian aient été salués avec autant de soulagement que de satisfaction. Quant au président Sékou Touré, il a profité de la circonstance pour exprimer ses termes à peine voilés son désir d'un net rapprochement avec la France (qui commence à se dessiner); il n'est d'ailleurs pas impossible que le président guinéen fasse une visite officielle à Paris, en 1963.

Après 23 ans de guerre. Ainsi, la levée de l'hyphothèque algérienne et, avec elle, de l'hyphothèque "coloniale" sur la politique et sur la diplomatie française est un événement de première importance. Il a, bien sûr, des aspects pénibles dans l'immédiat mais à long terme il servira les intérêts supérieurs de la France.

En fait, c'est la première fois depuis l'été 1960 que la France connaît la paix, que ses armées ne sont pas engagées sur un front ou sur l'autre; à peine le deuxième conflit mondial était-il terminé que commençait la guerre d'Indochine, et celle-ci s'échouait à peine juillet 1954 qu'éclatait le drame algérien (novembre 1954). Vingt-trois ans de guerre presque ininterrompue; cela n'a pas empêché un relèvement économique et un progrès technique malheureusement assez maigre, surtout en Amérique.

Poussée démographique

Car la fin de la guerre d'Algérie et la disparition du problème colonial ne sont pas les seules raisons d'optimisme en ce mois de juillet 1962. Il en est beaucoup d'autres et particulièrement la poussée démographique, l'expansion économique, le regain d'influence dans les domaines politique et militaire, le renouveau de prestige à travers le monde.

Au 1er janvier dernier, la France comptait 46.200.000 habitants comparativement à 40 millions en 1939. Le relèvement sensible du taux de natalité intervenu au lendemain de la guerre et maintenu depuis ainsi que le jeu d'autres facteurs (immigration, Français d'Algérie) permettent de prévoir que la population française dépassera les 50 millions avant l'achèvement de la présente décennie. Certes, les conséquences de la dénatalité de l'avant-guerre pesent lourdement et pour longtemps sur le pays; le nombre des "plus de 60 ans"

atteindra en fin 1963, les 7.800.000, soit 17,1% de la population. Par contre, la France est aujourd'hui un des pays "les plus jeunes" d'Europe, avec 32% de moins de 20 ans, 41% de moins de 30 ans. Il y avait l'an dernier dans l'ensemble des établissements d'enseignement de toutes les catégories et de tous les niveaux, près de 11 millions d'éèves. Cette "invasion de jeunes" soulève d'ailleurs une foule de problèmes d'ordre éducatif, social, matériel; pénurie d'enseignants à tous les échelons, insuffisance des locaux scolaires, etc., auxquels il faut répondre de toute urgence.

Expansion économique

L'expansion économique se traduit en particulier dans un rythme de croissance de l'ordre de 4 à 5% par année, dans l'amélioration constante de la production, dans le dynamisme nouveau et le rajustement des entreprises industrielles et commerciales, dans la remontée des exportations. La balance commerciale déficitaire depuis les années 30 est de nouveau favorable et la France est redevenue une des premières puissances commerciales du monde; les exportations dépassent les 87 milliards et les importations sont un peu en-deçà de ce chiffre. Cette expansion s'est traduite aussi dans la consolidation du franc (le "nouveau franc" est aujourd'hui l'une des monnaies fortes de l'Occident, avec le dollar, le mark et le franc suisse), dans la stabilité de la monnaie et dans un accroissement phénoménal des réserves d'or et de dollars dont le montant est passé entre décembre 1958 et juin dernier, de moins de 8200 millions à près de 83 milliards.

Progrès technique

La qualité de la recherche scientifique et le progrès technique valent à la France d'ailleurs dans ses centres de recherches un nombre sans précédent de savants et de stagiaires étrangers et d'enlever partout d'importants contrats pour de grands travaux publics, cependant qu'elle exporte un avion comme "Caravelle" (150 exemplaires vendus à 17 sociétés étrangères), qu'elle voit des pays aussi divers que l'Inde, la Suisse, l'Autriche, Israël, etc., adopter ses appareils militaires, ses engins anti-chars, etc. A l'heure actuelle, compte tenu de sa population et de ses ressources, la France est le pays du monde qui enlève le plus grand nombre de contrats à l'étranger pour des travaux aussi variés que la construction de métros, de centrales hydrauliques, de barrages, de ports, de complexes sidérurgiques.

A la tête de l'Europe Occidentale

Sur le plan de la politique internationale, la France est redevenue dans les faits un des "quatre Grands", alors qu'au lendemain de la deuxième guerre, sa situation lui interdisait de claironner trop fort le titre de Communauté économique et les autres grandes institutions européennes nées depuis 1950 sont largement l'oeuvre de la France qui y joue un rôle de premier ordre. Washington même a cessé de voir dans Londres son principal partenaire et interlocuteur. Et ce terme d'astère, désormais que cette place est tenue par Paris.

La nouvelle conception de l'interdépendance Europe-Amérique proclamée voici peu par le président Kennedy (ce qui signifie à terme l'abandon par Washington du rôle exclusif de guide de l'Alliance atlantique) est d'abord le résultat de la remontée politique et militaire de la France et de la vigueur de la Communauté des "six" où la France tient en fait sinon en théorie une place prédominante. Enfin la possession de la force de frappe nucléaire et la création d'un vaste arsenal de projectiles et d'engins spéciaux (mis au point depuis des années dans l'immense centre de Reggane, au Sahara) représentent pour la France de nouveaux et importants atouts, plus encore sur le plan politique que sur le plan militaire.

Jeunesse et sens créateur

Au moment de la création du "Marché commun", certains milieux français neochaient pas leur inquiétude; la tradition du protectionnisme, la faible propension à la conquête des marchés extérieurs, leur faisaient craindre que la France ne puisse rivaliser avec l'Allemagne occidentale et ne soit en définitive la principale victime de la révolution en cours. Il ne manquait pas d'observateurs étrangers pour exprimer la même opinion. Or, une transformation s'était amorcée sans bruit, transformation qui s'est accélérée depuis; l'industrie française a soutenu victorieusement la concurrence et se trouve aujourd'hui dans la position la plus favorable de son histoire. Et ce phénomène se retrouve dans tous les secteurs: il y a une vitalité, une jeunesse, un élan, un sens inventif de la France qui sont assurément les facteurs les plus prometteurs.

Plus qu'à tout autre moment depuis un quart de siècle, le 14 juillet 1962 se place sous le signe de la confiance. Ce qui a été fait depuis 1945 malgré les difficultés intérieures et les guerres à l'extérieur autorise à penser que la France pourra assumer pleinement les hautes tâches qui l'attendent en Europe et dans le monde.

Jean-Marc LEGER

Saskatchewan...

(Suite de la première page)

qu'à ce moment-là, dit-il, que les médecins retourneront au travail et que des négociations pourront être entreprises.

Sur le Dr Barolets, le collègue entrevu la possibilité que le gouvernement utilise la commission royale d'enquête "pour se couvrir" des erreurs de jugement qui ont été faites par la Commission de l'assurance-santé. Cette commission, composée par sept hommes nommés par le gouvernement, est chargée de la mise en application technique de l'assurance-santé.

Le Dr Barolets a ajouté que le gouvernement pourrait aussi utiliser la commission aux fins d'intimider les administrations des hôpitaux locaux ou encore pour exercer une pression sur le corps médical et agir, en tant que corps politique, comme d'enseigne des permis de pratiquer la médecine.

A l'heure actuelle, le gouvernement n'a pas encore nommé le commissaire. Le premier ministre Lloyd a déclaré dans un communiqué que le gouvernement tenait compte des accusations portant sur la compétence et les motivations des médecins, importés de Grande-Bretagne par le gouvernement.

Ces attaques imprévues, dit-il, sont le reflet de tout le corps médical de la province.

M. Lloyd a ajouté que l'intérêt que le gouvernement porte aux médecins importés, augmenté à la suite de la démission d'un médecin d'un bureau médical d'un hôpital.

Le collège a déclaré qu'il n'avait rien à voir avec la démission de médecins britanniques dans deux hôpitaux de la Saskatchewan. Il a ajouté que les médecins ont été rappelés à la demande des autorités des hôpitaux.

Pendant ce temps, à Winnipeg, où il s'est arrêté en route vers la Saskatchewan, le Dr Gerhardt Beck a déclaré qu'il a reçu l'ordre de retourner immédiatement aux États-Unis ou de faire face à l'arrestation.

Macmillan...

(Suite de la première page)

secrétaire financier au trésor; M. John Boyd Carpenter, 34 ans, ancien ministre des pensions.

Ministre de l'habitation et des affaires gauloises: Sir Keith Joseph, 44 ans, ancien ministre d'Etat, Board of Trade.

Secrétaire d'Etat pour l'Écose: Anthony Noble, 49 ans, ancien whip du gouvernement au Parlement.

Ministre sans portefeuille (information): M. William Deedes, 49 ans.

M. Enoch Powell, 50 ans, demeuré ministre de la santé, mais se trouve promu en ce qui concerne son poste au cabinet.

Ce renouveau du cabinet britannique se retrouve également dans l'âge même des nouveaux ministres. C'est ainsi que la moyenne d'âge est maintenant de 51 ans et un mois, alors qu'elle était de 55 ans et 4 mois.

Ce remaniement avait été prévu par la presse anglaise avant-hier, mais il ne semblait pas qu'il fut aussi imminent.

Le parti conservateur espère maintenant pouvoir lutter efficacement contre les travaillistes et les libéraux et préparer ardemment les prochaines élections générales qui ne devraient pas se tenir cependant avant 1964. Mais les travaillistes, fort de leurs derniers succès dans les élections partielles, exigent de plus en plus la démission du cabinet Macmillan.

DEMANDE D'EMPRUNT

La fabrique St-Rodrigue désire faire un emprunt pour la construction de sa future église.

Pour toute offre on est prié de s'adresser au presbytère.

M. Abbé Antonio Houde, ptre curé

131 - 47ième Rue Est, Charlesbourg

Tél. 623-2587

ASSISTANT - GERANT DES VENTES

L'un des plus importants manufacturiers de sacs et de spécialités d'emballage requiert les services d'un jeune, de 25 à 35 ans, pour subir un entraînement comme assistant-gerant des ventes pour le district de Montréal.

Notre maison est 100% canadienne-française et produit une marchandise de haute qualité. Le postulant devra non seulement étudier notre production mais il devra aussi être prêt à lire, durant au moins trois soirs par semaine, les revues techniques que la maison lui passera, afin d'obtenir une promotion le plus tôt possible.

Il est important que le postulant ait déjà une expérience de la vente, quel que soit le produit vendu dans le passé.

L'emballage (packaging) est l'une des lignes qui possèdent le plus d'avenir dans le Québec mais la période de formation exige des sacrifices que seul un jeune homme courageux, ambitieux et cultivé peut envisager. Cette annonce ne peut intéresser qu'un jeune homme de caractère, qui veut faire son chemin dans une industrie canadienne-française bien établie, et qui offre toutes les possibilités d'avenir.

Après d'obtenir une entrevue, il faudra inclure, dès la première lettre, toutes les références nécessaires et le curriculum vitae. Une photo aurait aussi son importance.

CASIER NO 334, "LE DEVOIR"

PROFESSEURS DEMANDÉS

Professeurs masculins pour le cours élémentaire en 6e et 7e années. Mentionner ses qualifications lors de la demande d'emploi. Salaires très intéressants pour personnes qualifiées; bonnes conditions de travail.

S'adresser à:

LA COMMISSION SCOLAIRE DE THETFORD-MINES

a/s MONSIEUR RAYMOND PANNETON, directeur adjoint

Casier postal 605, Thetford-Mines, P. Q.

Tél.: FE. 5-7587

Un comité...

(Suite de la première page)

l'atéra à la lecture de leurs noms, des psychiatres avertis et réputés", a fait observer le ministre de la santé. Ce sont les docteurs Louis Bourgeois, de la clinique Roy-Rousseau et du service de réadaptation sociale de Québec, représentant des services spéciaux en psychiatrie (région de Québec); D. E. Cameron, directeur du département de psychiatrie de l'université McGill et représentant de cette institution; Fernand Côté, directeur des services psychiatriques, hôpital Maisonneuve, représentant des services psychiatriques des hôpitaux généraux (région de Montréal et population française); Maurice Coulombe, hôpital Saint-Michel-Archange et hôpital de l'Enfant-Jésus, représentant des services psychiatriques des hôpitaux généraux (région de Québec); Lucien Laforest, surintendant de l'hôpital Saint-Michel-Archange, directeur du département de psychiatrie à l'université Laval et représentant de ces institutions; Camille Laurin, directeur du département de psychiatrie, université de Montréal et représentant de cette institution; Denis Lazure, directeur de la clinique neuro-psychiatrique, hôpital Sainte-Justine, ex-membre de la commission d'étude des hôpitaux psychiatriques, représentant des services spéciaux en psychiatrie (région de Montréal et population française); Gaston Loignon, surintendant de l'hôpital Saint-Jean de Dieu et représentant de cette institution; A. A. MacLeod, Mental Hygiene Institute of Montreal, directeur du comité scientifique de l'Association canadienne pour la santé mentale, division du Québec, et représentant de cet organisme; A. E. Moll, Montreal General Hospital, représentant des services psychiatriques des hôpitaux généraux (région de Montréal et population anglaise); Charles A. Roberts, surintendant du Verdun Protestant Hospital et représentant de cette institution, et Yves Rouleau, attaché à l'hôpital Saint-Michel-Archange et à l'hôpital du Sacrement, président de l'Association des psychiatres de la province de Québec. Le Dr R.-L. Vézina, de la division des hôpitaux psychiatriques (ministère de la santé) siège également sur ce comité.

Le ministre de la santé a également annoncé qu'un comité provisoire formé en juin a siégé à deux reprises pour étudier, tel que prévu, un projet d'amendement à la loi concernant les hôpitaux pour le traitement des maladies mentales et à la loi de la Curatelle publique. On sait que le premier ministre a annoncé, récemment, que ces lois seront profondément modifiées lors de la reprise de la session en novembre prochain.

"Nous entendons, par ces changements, transformer le statut des malades mentaux de telle sorte que le public et les patients eux-mêmes finissent par se rendre compte que la maladie mentale est une maladie comme les autres, c'est-à-dire curable et que ne comportant aucune atteinte à la dignité de l'homme," déclare le docteur Alphonse Couturier. Nous voulons en gagef assurer à tous les avantages que procurent la médecine et la psychiatrie modernes dans ce domaine. Enfin, conclut le ministre de la santé, nous nous proposons, par une propagande saine, de répandre ces notions dans le grand public."

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Les premiers...

(Suite de la première page)

Mais voici que les missiles arrivent, et aux frais des États-Unis, en dépit des affirmations voulant qu'il y ait méfiance au Pentagone.

Le ministère de la Défense des États-Unis attache une importance particulière à la question en raison du fait que les deux bases de Bomars situées au Canada et quatre des intercepteurs à jet Voodoo sont placés dans ce qu'on considère comme étant le principal corridor de toute attaque soviétique contre l'Amérique du Nord.

Nécessité des ogives. Le commandement de la défense aérienne américaine affirme qu'il faut une arme nucléaire pour combattre une arme nucléaire, autrement dit: les intercepteurs robots et avec pilote doivent être armés d'ogives atomiques de défense.

Le vice-maréchal de l'air de l'ARC Murray Lister, chef d'état-major adjoint pour les opérations de NORAD, soulignait le mois dernier que le rocket "Genie" et le "Gar-II Falcon", maintenant utilisés par les appareils de NORAD aux États-Unis, ont énormément accru l'efficacité des intercepteurs de combat.

Considéré comme la découverte la plus importante dans le domaine de la défense aérospatiale depuis le radar, le "Genie" a été essayé avec succès pour la première fois en 1957. Le Gar-II fait partie de l'arsenal de NORAD depuis l'été de 1961.

Le vice-maréchal Lister souligne, contrairement à l'instrument de défense de genre classique, l'arme de défense atomique a le pouvoir de rendre la bombe atomique inoffensive.

Précisant cette déclaration les experts ont déclaré que la détonation d'une petite ogive atomique à proximité d'une bombe à hydrogène, en raison de la radiation et du choc, rendrait la bombe inoffensive ou, au pis, provoquerait une explosion de la même force enviro que celle de l'ogive destructrice elle-même.

Les autorités de la défense déclarent que le Canada, pour honorer son engagement à l'égard de NORAD, doit avoir des ogives atomiques de défense pour le Bomarc et le Voodoo. Autrement, affirme-t-on, il fait mieux de retourner ces intercepteurs aux États-Unis, qui pourraient en faire bon usage.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.

Washington, en transportant des Bomars à la base de La Macaza, a indiqué qu'elle est disposée à accepter cette attitude tout au moins pour le moment et espère qu'advenant un cas d'urgence, les ogives pourraient, par chance, arriver aux bases canadiennes à temps pour être utilisées.



Des milliers d'usagers du Canadien National étaient en retard à leur travail, hier matin, par suite d'un déraillement qui s'est produit dans la nuit de jeudi à vendredi, près de Val-Royal, dans le nord de la métropole. Trois trains d'un convoi de sept qui se rendait à Saint-Eustache, ont déraillé. Une seule personne a été blessée dans l'accident, et encore légèrement. Des employés du CN ont travaillé toute la nuit pour dégager la voie.
(Photo Le Devoir)

Manifestation du RIN à St-Jean (St-Johns)

SAINT-JEAN. — M. Marcel Chaput, président du R. I. N., a lancé un défi, hier soir, à Me Yvan Sabourin, avocat de Saint-Jean. Dans un discours qu'il prononçait à une assemblée de protestation contre le refus du gouvernement québécois de reconnaître l'usage officiel du seul nom français de Saint-Jean pour désigner cette ville, M. Chaput s'en est pris à Me Sabourin, avocat de compagnies anglophones installées à Saint-Jean.

Il l'accusé de "coupable participation" à la signature d'une pétition de 1.600 signatures aux fins de conserver à Saint-Jean une désignation bilingue: Saint-Jean-St. John's.

Il a affirmé qu'au dire même du maire de Saint-Jean, Me Jean Desmarais, "des supérieures servies à l'élément anglais font pression auprès de leurs employés subalternes pour qu'ils appuient le maintien du nom anglais."

Puis il lance le défi à Me Sabourin:

"Pourquoi donc Me Yvan Sabourin, pantin des compagnies anglaises, qui se veut démocratique, sans doute, ne réclame-t-il pas un référendum, au sein de la ville de Saint-Jean, où le vote serait secret?"

"Il n'oserait jamais, et ses employeurs anglais non plus, parce que la menace de congédiement dissuade, les ouvriers de Saint-Jean voteraient pour le nom unique et français de Saint-Jean."

"Le R.I.N. croit de son devoir de venir appuyer les citoyens de Saint-Jean et son conseil de ville parce que cette affaire constitue bel et bien l'une des batailles que le peuple canadien-français a résolulement décidé de livrer pour sa libération. Qu'on ne se laisse pas d'illusion, le rejet du gouvernement de Québec infligé à la population de Saint-Jean qui veut se reconnaître ville française est la réaction, anti-démocratique et sournoise, de l'élément anglophone à l'immense tâche de la décolonisation d'un peuple qui se veut libre, a dit M. Chaput.

"Comment ne pas qualifier de sournois encore cet asservissement de tout un peuple par l'achat de la conscience de nos hommes publics et de nos politiciens. Car qui niera que le gouvernement de Québec est dirigé par la finance anglo-américaine de la rue Saint-Jacques de Montréal, par l'intermédiaire de M. George Marler et de ses deux pantins M. Jean Lesage et M. Philippe Brais, a ajouté le chef du R.I.N.

"Si le parti libéral, aujourd'hui au pouvoir à Québec, n'est pas en effet le jouet de la haute finance anglo-américaine, comment se fait-il que le cabinet Marler-Lesage-Brais n'a pas encore entrepris la nationalisation de l'électricité au Québec, alors que répondant à l'appel de M. René Lévesque, la nation québécoise, par l'entremise de ses sociétés, a fait connaître sa volonté de nationaliser son réseau hydro-électrique.

"Devant cette servitude de tant de ses politiciens, le peuple du Québec ne peut qu'éprouver une extrême méfiance et un immense dégoût.

"Tout le monde, a dit M. Chaput, sait que le cabinet Marler-Lesage est divisé et que cette faille est sur le point d'entraîner l'écroulement du parti. Il serait temps que notre premier ministre et ses maîtres Philippe Brais et George Marler sachent que le peuple canadien-français du Qué-

Mme Thérèse Casgrain: "Il faut réveiller l'opinion publique"

Le Comité directeur du Nouveau parti démocratique dans Outremont - Saint-Jean s'est réuni récemment pour jeter les bases d'une campagne intensive d'éducation et d'organisation en vue de la prochaine élection fédérale. A ce sujet, Mme Thérèse Casgrain, candidate "de la paix" au cours des dernières élections, a fait remarquer que trop souvent notre population ne s'occupe de politique que durant les campagnes électorales. "Dans une véritable démocratie, l'opinion publique doit être sans cesse en éveil", a-t-elle déclaré.

"Il faut réveiller l'opinion publique" a ajouté Mme Casgrain. "Depuis le 18 juin, l'opinion semble s'être endormie, comme si les grands problèmes de l'heure avaient cessé d'exister. Il est scandaleux de voir le peu de remous provoqués par les récentes expériences atomiques américaines, et le danger des retombées radioactives, qui se trouve ainsi accru. Il est scandaleux également de voir le peu de réactions de l'opinion à propos de la rébellion des médecins de la Saskatchewan devant la loi de l'assurance-santé, une mesure qui fut pourtant votée démocratiquement par le gouvernement légitime qui avait reçu un mandat très clair de l'électorat".

Le Comité directeur a procédé à une division des tâches. Il prévoit de nombreuses activités dans les mois à venir, notamment une réunion générale des organisateurs du comité au début du mois d'août.

Reclassification de l'emploi de facteur

OTTAWA. — Le bureau de direction de la Fédération nationale des facteurs a annoncé hier qu'il demandera au ministre des finances, M. Donald Fleming, de le rencontrer le plus tôt possible pour étudier la question d'une révision des salaires et la reclassification de l'emploi de facteur. Les directeurs de la Fédération, qui représente 7.000 membres, sollicitent cette entrevue en vertu de la loi du service civil qui autorise des consultations entre les fonctionnaires et le ministre responsable ou ses représentants en ce qui a trait à une révision des salaires.

Épizootie de choléra

OTTAWA. — Le ministère de l'Agriculture a annoncé, hier, que 1.100 porcs devront être abattus par suite d'une épizootie de choléra qui s'est déclenchée dans l'est de l'Ontario et une partie adjacente du territoire québécois.

Une dizaine d'endroits sont l'objet d'une enquête, mais il est trop tôt encore pour déterminer l'étendue de l'épizootie. On attribue l'infection des porcs à du chou cru qui leur aurait été donné à manger. Des porcs affectés par l'épizootie ont été découverts dans les comtés de Russel, Prescott et Glengarry en Ontario et de Soulanges et de Châteauguay au Québec.

Solution au problème des guides et autobus du Carré Dominion

Une solution semble avoir été trouvée au problème des autobus et des guides touristiques autour du Carré Dominion.

La semaine prochaine on révélera exactement ce que le Comité exécutif entend faire pour mettre un frein à la sollicitation que certains guides exercent en dépit des règlements.

L'administration municipale a déjà adopté plusieurs mesures mais chaque fois les gens de l'industrie du tourisme ne semblent pas satisfaits et passent outre.

Cette fois-ci, à la suite de recommandations faites par M. Lucien Bergeron, directeur de l'Office municipal du tourisme alors que les membres de l'administration s'étaient rendus sur les lieux pour étudier le problème, on semble avoir trouvé une formule qui donnera satisfaction à tous.

Des postes en commun de guides, autobus, calèches et autos-taxis conduits par des guides licenciés, seront aménagés au nord du Carré Dominion entre les rues Windsor et Metcalfe.

Les parcimonies actuellement installées pour le stationnement des automobiles seront enlevées en partie. Trois autobus pourront stationner à l'extrémité sud du Carré Dominion, mais non pas en bordure du boulevard Dorchester.

CREATION POSSIBLE D'UNE ECOLE PRECONSERVATOIRE DE MUSIQUE

Le ministère des Affaires culturelles étudie en ce moment l'éventualité de l'ouverture prochaine d'une école préconservatoire dans "une des régions du Québec les plus riches en talents" musicaux.

Sans préciser davantage la situation de cette école supérieure de musique, c'est M. Wilfrid Pelletier, directeur de l'enseignement de la musique dans la province de Québec, qui y a fait allusion hier devant la commission royale d'enquête sur l'enseignement, mieux connue sous le nom de commission Parent.

Chargé par le ministère des Affaires culturelles de l'organisation rationnelle de l'enseignement musical dans la province, M. Pelletier a mené une enquête à travers les écoles primaires et secondaires du Québec. Ce sondage devait lui permettre de constater que "si de nombreux et louables efforts sont tentés isolément, l'enseignement de la musique manque

trop souvent de cohésion" et ne prend pas, aux examens de fin d'année, l'importance qui devrait revenir à cette matière "indispensable à toute culture générale".

Musique pour tous

Le directeur de l'enseignement de la musique qui, depuis de nombreuses années, s'est consacré à l'éducation populaire en créant par exemple à Montréal et à Québec les matinées symphoniques pour les jeunes, regrette que l'on ne semble pas donner autant d'importance à la formation musicale des élèves sans talent particulier qu'à celle des "virtuosos en puissance" susceptibles d'envisager une carrière musicale active.

"A qui servirait-il, en effet, de consacrer d'importantes sommes d'argent et des efforts démesurés à tenir sur

le pied, dans un équilibre d'ailleurs incertain, de grands ensembles musicaux? Pourquoi permettre aux meilleurs de nos artistes d'attendre une formation supérieure s'ils sont, dès l'abord, certains de ne pas trouver de public devant qui se produire?"

M. Pelletier estime que les "artistes n'existent pas pour la seule distraction d'une élite intellectuelle qu'une éducation privilégiée aurait préparée à ces plaisirs de l'esprit".

Le directeur de l'enseignement de la musique a aussi dit son regret des nombreuses critiques négatives émises en ce moment et a souhaité que notre élite s'attache, plutôt qu'à sabrer résolument dans les moyens dont nous disposons, à soutenir l'effort des fonctionnaires des affaires culturelles visant à promouvoir, dans la province, une saine conception du beau.

Enseignement par des musiciens

L'enquête menée par ces services a permis à M. Pelletier de conclure à la non-observance du programme plutôt qu'à son inefficacité. Et cette non-observance est imputable au manque de spécialistes de l'enseignement musical.

Pour pallier cette carence, la direction de l'enseignement de la musique dans la province de Québec entend recruter parmi les élèves des écoles supérieures de musique les futurs chargés de cours qui, dans les écoles primaires et secondaires, dispensent aux écoliers une culture musicale réelle.

Parallèlement à ce problème de "relève", le directeur de l'enseignement de la musique s'attachera à celui de la réforme progressive des programmes et à la mise au point

de manuels "spécialement conçus pour les jeunes de cette province".

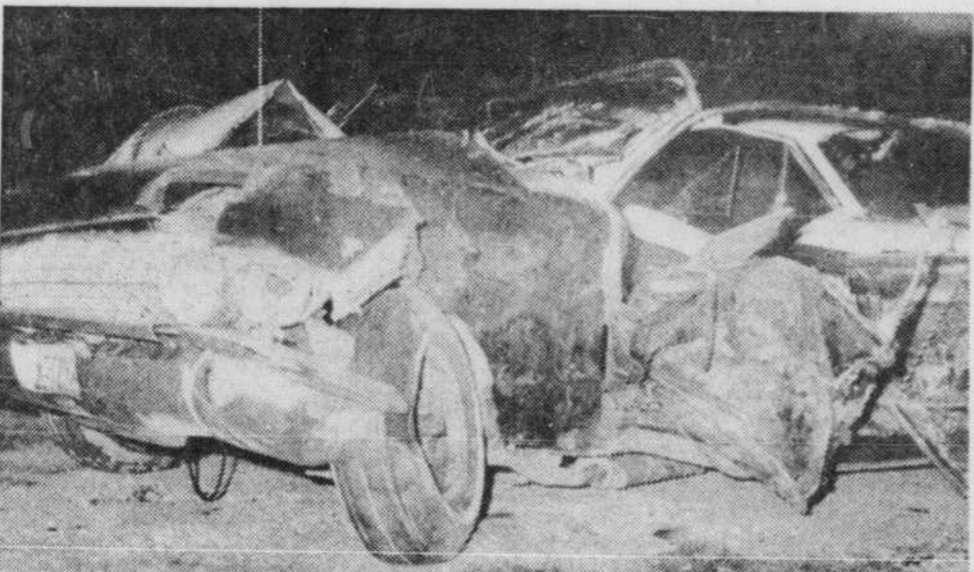
ASTHME SOULAGÉ avec ASMYNAL

Les CIGARETTES ASMYNAL soulagent des premières bouffées, rétablissent la fonction normale respiratoire, diminuent les crises.

ASMYNAL se vend aussi en comprimés.

Chez votre pharmacien.

ASMYNAL



Un amas de ferraille tordue, voilà tout ce qui reste de la voiture de M. A. Bisailon, qui a été tué dans un accident survenu hier, à l'angle de la 26ième Avenue et de la rue Saint-Zotique, à Rosemont. M. Bisailon était domicilié au 66 de la rue Salaberry, à Châteauguay. Un autre voyageur, M. Gilles Pellerin, a été blessé.
(Photo Le Devoir)

Lesage: "On n'imprime pas de l'argent par pur plaisir"

MATANE. — Le premier ministre Jean Lesage dans une attaque évidente contre le Crédit social, a déclaré hier soir que dans les questions financières il n'y a "ni mystères ni miracles".

"On n'imprime pas l'argent pour le plaisir de l'imprimer. Il faut le gagner", a-t-il dit.

Le premier ministre, en tournée en Gaspésie, a fait ces observations au cours d'un banquet réunissant 500 partisans libéraux. Il n'avait pas de texte.

M. Lesage a expliqué que cette digression au milieu de son allocution sur l'économie de la province était importante pour faire la mise au point suivante: "Nous devons gagner notre pain à la sueur de notre front".

"Chacun dans la province doit prendre conscience que l'avenir ne peut être assuré qu'en mettant en oeuvre les ressources du cerveau et des mains".

Faisant la revue de l'économie de la province et des changements opérés dans le domaine de l'enseignement depuis que son parti a été porté au pouvoir en 1960, M. Lesage a déclaré que le Québec n'était pas dans une révolution mais dans une joyeuse évolution.

Il a dit que le gouvernement est pratiquement le

seul instrument dont jouit la province pour améliorer son économie. Il a précisé que l'Hydro-Québec, compagnie d'Etat, est l'un de ces "lieux".

Industrialisation

La ville de Matane, où parlait M. Lesage, n'a plus d'industrie importante depuis 1959, année qui a vu la compagnie Price Bros. Ltd. fermer ses moulins à papier. La population y est de 10.000 âmes.

M. Lesage a révélé qu'il doit rencontrer le président d'une compagnie qui est intéressée depuis longtemps à faire établir une usine à papier à Matane. La rencontre doit avoir lieu à Québec le 23 juillet.

"Si les intérêts privés mettent trop longtemps à se décider, a dit M. Lesage, il n'y aura qu'une chose à faire: "Nous confierons aux responsables de la Société générale de financement le soin de mener une étude sur la possibilité d'ouvrir une usine à Matane".

La Société générale de financement, dont le gouvernement possède une minorité des parts, a été instituée au cours de la session qui a été ajournée la semaine dernière. Son capital initial sera de \$150.000.000. Les dirigeants

de la société seront nommés le 1er septembre.

M. Lesage a déclaré que la Société de financement fournira l'élan nécessaire à l'expansion industrielle de la province.

Il a dit qu'on demandera à la Société de prendre les mesures nécessaires pour faire en sorte que la situation puisse "se stabiliser" dans le domaine de l'électricité. Il s'agissait là, semble-t-il, d'une allusion aux suggestions en vue de la nationalisation des ressources hydro-électriques faites par le ministre des richesses naturelles, M. René Lévesque.

Le premier ministre a déclaré que le gouvernement doit améliorer le réseau routier de la province de façon que les agriculteurs puissent expédier plus facilement leurs produits sur le marché.

Il a fait appel à tous les cultivateurs pour mettre fin à l'abandon de "la bonne terre de chez nous", et a déclaré que le reboisement est le principal problème de la Gaspésie, mais qu'on est en train d'établir un système de scieries.

"Pour Matane, a-t-il dit, cela n'est pas suffisant. Il est absolument nécessaire d'y construire une fabrique de papier."

Le vrai voyageur sait prendre un REPOS à l'endroit select des fins gourmets

le CANDLELIGHT

LE PLUS GRAND RESTAURANT DE MONTRÉAL
7965 BOUL. DÉCARIE

Nous sommes fiers, et à juste titre, de notre choix savoureux d'entrées, d'amuses-bouches, de salades, de pâtisseries et de desserts Maison. Nous nous glorifions aussi de l'ambiance qui règne dans notre salle à manger. Les grandes personnes et les enfants raffolent de faire la dinette sous le "Pommier". Les amateurs de fruits de mer se délectent à "Bâbord". Les "pêcheurs d'étoiles" dînent et dansent au "1880". Bref, tous les gourmets trouvent leur compte, sous un seul toit, au Candlelight — le plus grand et le plus select restaurant de Montréal. Ouvert tous les jours de midi à 2 h. du matin — le dimanche jusqu'à minuit. Membres du "Diners", de l'American Express, de Carte Blanche. Téléphone: RE. 1-8202 — Stationnement spacieux et gratuit.

Consommations au bar "LE JOCKEY"

HOMARD (2 livres) Livrés vifs chaque jour de la Nouvelle Écosse Pommes de terre Julienne 4.95

ROSBIF Boeuf de l'Ouest épais, juteux. Pois verts fins Pommes de terre Idaho cuites au four 3.75

GÂTEAU FRAISES FROMAGE MAISON 65 PÂTISSERIES FRANÇAISES MAISON 65

BIFTECK SIRLOIN avec frites 3.75 Bifteck grillé sur charbon de bois

DÎNER ET DANSE dans le "1880" sans frais de couvert ou de minimum

EDITORIAL

Au hasard du voyage...

M. Jean Lesage, en pleine tournée gaspésienne, est accueilli à Causapsal par un groupe de jeunes chômeurs qui protestent contre leur sort.

— Je sais que la plupart d'entre vous n'êtes pas des libéraux, commence M. Bona Arsenault, ministre des terres et forêts.

— Il ne s'agit pas de cela, réplique M. Lesage. La repartie de M. Arsenault permet de mesurer tout ce qui reste de duplicité dans le gouvernement actuel.

Fort heureusement, M. Lesage était présent. Il a écarté ce point de vue du revers de la main. Mais le premier ministre ne saurait être partout à la fois.

Le phénomène demeure tout de même limité: à Anqui, des libéraux se sont plaints que les faveurs continuent d'aller aux gens de l'Union nationale.

— Je sais que la plupart d'entre vous n'êtes pas des libéraux. Dans quelques secteurs au moins, en dépit des efforts de quelques ministres, le patronage demeure bien vivant, et la population le sait.

Quant aux chômeurs eux-mêmes, certains de leurs propos sont révélateurs. L'un a quitté son emploi, librement dit-il.

— Ce n'était pas une "job" pour moi. Avec 85 cents de l'heure, je ne pouvais pas faire vivre ma femme et mes trois enfants.

— Ne discutez ni ce salaire, ni ce cas précis, mais l'attitude de cet homme encore jeune et de ceux qui réagissent comme lui. Ils ont commencé leur vie d'adultes au moment où la crise économique se résorbait.

— Je suis un libéral, mais je ne suis pas content des libéraux. Ils pensent seulement à l'éducation. Il n'y en a que pour M. Gérin-Lajoie. Moi, l'éducation, je suis pas contre, c'est une bonne affaire.

— Je suis un libéral, mais je ne suis pas content des libéraux. Ils pensent seulement à l'éducation. Il n'y en a que pour M. Gérin-Lajoie. Moi, l'éducation, je suis pas contre, c'est une bonne affaire.

— Je suis un libéral, mais je ne suis pas content des libéraux. Ils pensent seulement à l'éducation. Il n'y en a que pour M. Gérin-Lajoie. Moi, l'éducation, je suis pas contre, c'est une bonne affaire.

— Je suis un libéral, mais je ne suis pas content des libéraux. Ils pensent seulement à l'éducation. Il n'y en a que pour M. Gérin-Lajoie. Moi, l'éducation, je suis pas contre, c'est une bonne affaire.

— Je suis un libéral, mais je ne suis pas content des libéraux. Ils pensent seulement à l'éducation. Il n'y en a que pour M. Gérin-Lajoie. Moi, l'éducation, je suis pas contre, c'est une bonne affaire.

— Je suis un libéral, mais je ne suis pas content des libéraux. Ils pensent seulement à l'éducation. Il n'y en a que pour M. Gérin-Lajoie. Moi, l'éducation, je suis pas contre, c'est une bonne affaire.

— Je suis un libéral, mais je ne suis pas content des libéraux. Ils pensent seulement à l'éducation. Il n'y en a que pour M. Gérin-Lajoie. Moi, l'éducation, je suis pas contre, c'est une bonne affaire.

— Je suis un libéral, mais je ne suis pas content des libéraux. Ils pensent seulement à l'éducation. Il n'y en a que pour M. Gérin-Lajoie. Moi, l'éducation, je suis pas contre, c'est une bonne affaire.

— Je suis un libéral, mais je ne suis pas content des libéraux. Ils pensent seulement à l'éducation. Il n'y en a que pour M. Gérin-Lajoie. Moi, l'éducation, je suis pas contre, c'est une bonne affaire.

— Je suis un libéral, mais je ne suis pas content des libéraux. Ils pensent seulement à l'éducation. Il n'y en a que pour M. Gérin-Lajoie. Moi, l'éducation, je suis pas contre, c'est une bonne affaire.

— Je suis un libéral, mais je ne suis pas content des libéraux. Ils pensent seulement à l'éducation. Il n'y en a que pour M. Gérin-Lajoie. Moi, l'éducation, je suis pas contre, c'est une bonne affaire.

par le Crédit social, — et d'autant plus que l'atmosphère de l'époque a porté chacun à vivre au delà de ses moyens. Autrefois le bon citoyen était celui qui savait économiser. Aujourd'hui, ce bon citoyen engage l'avenir pour se procurer, presque sans déboursé initial, les objets dont il estime avoir besoin: ainsi la roue tourne, la consommation — à crédit — stimule la production. C'est ainsi de moins que les faits nous éduquent. Une vie semblable offre des avantages évidents; mais elle ne fait pas sentir au même point la résistance des choses. Quand cette résistance se manifeste, elle suscite des réactions plus violentes. Il est de moins en moins facile de gouverner.

D'autant moins que les vieux partis portent de lourdes responsabilités. Il faut être un enfant pour croire que le chômage résulte d'une conspiration. Mais il est vrai — et les masses le perçoivent — que les gouvernements classiques ne s'attaquent pas au chômage avec l'ardeur et l'esprit de décision qui s'imposent: ils n'osent toucher à ces structures regardées comme essentielles.

Mais d'un autre côté, il faut reconnaître qu'une politique de plein emploi ne serait pas nécessairement une politique de hauts salaires. Elle pourrait fort bien s'accompagner d'une certaine austerité. En tout cas, plusieurs individus seraient tentés de réagir comme le chômeur de Matane, et de dire, devant un travail qu'on leur offrirait: "Ça n'est pas une job pour moi".

Le même homme répond à M. Lesage: — Je n'ai pas d'instruction, mais je sais conduire un camion.

A Anqui, un autre à qui l'on demande ce qu'il pense des lois sur l'éducation: — Pour mes enfants, c'est très bien; mais pour moi, cela ne me donne pas de travail.

Cette réflexion, nous l'avons entendue dans la région montréalaise. Un garçon d'une vingtaine d'années, qui travaille, ne manifeste pas d'exigences excessives, c'est même un garçon assez sage. Néanmoins il se plaint:

— Je suis un libéral, mais je ne suis pas content des libéraux. Ils pensent seulement à l'éducation. Il n'y en a que pour M. Gérin-Lajoie. Moi, l'éducation, je suis pas contre, c'est une bonne affaire.

— Je suis un libéral, mais je ne suis pas content des libéraux. Ils pensent seulement à l'éducation. Il n'y en a que pour M. Gérin-Lajoie. Moi, l'éducation, je suis pas contre, c'est une bonne affaire.

— Je suis un libéral, mais je ne suis pas content des libéraux. Ils pensent seulement à l'éducation. Il n'y en a que pour M. Gérin-Lajoie. Moi, l'éducation, je suis pas contre, c'est une bonne affaire.

— Je suis un libéral, mais je ne suis pas content des libéraux. Ils pensent seulement à l'éducation. Il n'y en a que pour M. Gérin-Lajoie. Moi, l'éducation, je suis pas contre, c'est une bonne affaire.

— Je suis un libéral, mais je ne suis pas content des libéraux. Ils pensent seulement à l'éducation. Il n'y en a que pour M. Gérin-Lajoie. Moi, l'éducation, je suis pas contre, c'est une bonne affaire.

— Je suis un libéral, mais je ne suis pas content des libéraux. Ils pensent seulement à l'éducation. Il n'y en a que pour M. Gérin-Lajoie. Moi, l'éducation, je suis pas contre, c'est une bonne affaire.

— Je suis un libéral, mais je ne suis pas content des libéraux. Ils pensent seulement à l'éducation. Il n'y en a que pour M. Gérin-Lajoie. Moi, l'éducation, je suis pas contre, c'est une bonne affaire.

— Je suis un libéral, mais je ne suis pas content des libéraux. Ils pensent seulement à l'éducation. Il n'y en a que pour M. Gérin-Lajoie. Moi, l'éducation, je suis pas contre, c'est une bonne affaire.

— Je suis un libéral, mais je ne suis pas content des libéraux. Ils pensent seulement à l'éducation. Il n'y en a que pour M. Gérin-Lajoie. Moi, l'éducation, je suis pas contre, c'est une bonne affaire.

— Je suis un libéral, mais je ne suis pas content des libéraux. Ils pensent seulement à l'éducation. Il n'y en a que pour M. Gérin-Lajoie. Moi, l'éducation, je suis pas contre, c'est une bonne affaire.

— Je suis un libéral, mais je ne suis pas content des libéraux. Ils pensent seulement à l'éducation. Il n'y en a que pour M. Gérin-Lajoie. Moi, l'éducation, je suis pas contre, c'est une bonne affaire.

— Je suis un libéral, mais je ne suis pas content des libéraux. Ils pensent seulement à l'éducation. Il n'y en a que pour M. Gérin-Lajoie. Moi, l'éducation, je suis pas contre, c'est une bonne affaire.

Deux aventures dans l'espace

De notre correspondant particulier, Yvan Philip

Il serait vain de prétendre que le succès de Telstar a suscité la même réaction émerveillée qui fit dire à Samuel Morse, lorsqu'il réussit ses premières expériences. "Qu'a fait Dieu!", mais il est indéniable que le relais direct via satellite de Lannion (Bretagne) à Andover (Maine) et de là à tout le réseau continental américain a créé une certaine sensation: on a beau être blasé par l'échappée de l'homme dans l'espace, hors de son milieu naturel, la terre, on se retrouve ici sur le plan... horizontal, si l'on peut dire, des communications directes entre humains, et une nouvelle étape est franchie qui marque l'avènement d'une autre possibilité de contact intime de peuple à peuple.

Les speakers américains se sont plu à saluer un nouveau succès français, dans les deux sens. Puisse la station bretonne, dont on doutait qu'elle serait terminée à temps, à pu capter le premier relais américain de Telstar beaucoup mieux que la station britannique et que les images émises de France, de même que le son, ont été reçus sur les récepteurs d'Amérique avec une netteté remarquable.

Heureux contraste. On s'est d'autant plus volontiers complu à souligner la portée de cet événement historique que l'aventure spatiale de la veille appelle de plus sérieuses réserves. L'explosion d'une bombe de 2 mégatonnes à une altitude d'environ 400 km a permis de démontrer que la recherche d'un satellite artificiel n'a qu'un lointain rapport avec la paix, si ce n'est la paix du dernier repos. On a surtout parlé, au-delà des effets possibles sur la "ceinture Van Allen", de moyens d'interrompre les communications, des progrès que ce genre d'explosion permet d'envisager dans la recherche d'un satellite artificiel, de moyens d'interrompre les communications, des progrès que ce genre d'explosion permet d'envisager dans la recherche d'un satellite artificiel.

Seul virtuellement parmi ses collègues, le NY Times a exprimé des regrets devant cette terrifiante illumination: "Étant donné les essais précédents, on peut se demander s'il était sage d'ignorer les protestations d'éminents savants étrangers contre cette violation du milieu spatial de la Terre, qui appartient à l'humanité entière. On n'a pas justifié de façon satisfaisante une expérience et qui risque de transformer l'enveloppe extérieure de notre planète. Ce précédent donne à l'URSS le prétexte voulu pour procéder à des essais analogues sur une échelle potentiellement plus vaste et plus dangereuse. Mais cet argument mis à part, notre respect des droits universels devrait nous contraindre à entamer des consultations internationales avant de songer à entreprendre de nouvelles expériences de cette nature". Cette protestation vient à son heure, alors qu'il est question de procéder à une nouvelle explosion d'intensité comparable mais à une

altitude d'environ 800 km. Mais l'exploit de Telstar et les perspectives qu'il laisse entrevoir ne risquent-ils pas d'étouffer dans l'œuf cette saine réaction?

La bonne conscience. Car les Américains ont tôt fait de réprimer leurs doutes et les arguments ne leur manquent pas: ne sont-ce pas les Russes qui ont mis fin au moratoire nucléaire, la défense nationale et celle du monde libre n'est-elle pas un impératif catégorique? Au reste, l'Amérique ne démontre-t-elle pas que sa vraie vocation est au service de la paix? Quoi de plus édifiant que Telstar, ce petit bijou de 86 cm de diamètre se promenant à 5.000 km dans l'espace avec ses milliers de transistors dus à l'initiative privée de l'American Telephone and Telegraph Company, et dont le but est seulement de faciliter la transmission de messages téléphoniques et télégraphiques et de permettre la télévision instantanée dans le monde?

Certes, ce n'est là qu'un premier pas. Le système de Telstar ne pourra donner de programmes continus que si l'on dispose dans l'espace d'une trentaine au moins de satellites analogues. Mais comme il s'agit de la libre entreprise, il y a déjà des méthodes rivales. La Radio Corporation of America lance cette année un satellite de 80 kg environ (comme Telstar) mais comptant 8.000 cellules solaires (contre 3.600 pour Telstar) et capable de diffuser avec une puissance de 10 watts, plus de 4 fois supérieure à celle de Telstar. RCA envisage non pas un relais de satellites à moyenne altitude mais un relais synchronisé de 3 satellites seulement, placés en orbite à 36.000 km d'altitude. L'avantage serait de couvrir la planète toute entière en permanence et de supprimer les stations de repérage au sol, mais la difficulté de produire des fusées capables de propulser les satellites à une telle distance sur une orbite d'une précision sans défaut. — Dans ces premiers élan d'enthousiasme, il est bon parfois d'écouter les sceptiques: Jack Gould, dans le NY Times, rappelle que si la radio peut pénétrer partout la Terre, la coopération des pays récepteurs. Déjà l'enregistrement instantané des programmes TV et le transport par "jets" répercuteraient à la plupart des besoins; enfin, quand on parle non plus d'Europe et de l'Amérique, mais de l'ensemble de la planète, on ne peut pas se rappeler, comme le dit Gould, qu'une moitié du monde dort toujours pendant que l'autre contemple la télévision?...

En ce qui concerne Québec, la Shawinigan reçoit actuellement à cet endroit une quantité considérable d'énergie venant du Saguenay et de la Bersimis. Cette quantité d'énergie permet non seulement de satisfaire les besoins du territoire desservi par la compagnie Québec Power, mais aussi d'alimenter



lettres au DEVOIR

Une absurdité qui n'existe pas...

Cher M. Laurendeau, Le "Devoir" du 29 juin publiait sur l'industrie de l'électricité au Québec un éditorial intitulé: "Réponse à quelques objections" et signé par M. Paul Sauriol. Une des prémisses dont l'auteur est parti pour arriver à ses conclusions m'a particulièrement étonné.

Une vaste zone sur les deux rives du Saint-Laurent en amont de Québec, river gauche jusqu'à mi-chemin entre Québec et Trois-Rivières et, river droite, jusqu'à Asbestos et même Sherbrooke. Ce mode rationnel d'alimentation ne date pas d'hier. Les deux lignes de 230.000 volts qui transportent de l'énergie d'Ile-Maligane à Québec sont en service depuis 1927. Quant à l'énergie venant de la Bersimis, la Shawinigan a commencé d'en prendre livraison au poste de transformation de l'Hydro-Québec à Charlesbourg, près de Québec, le 1er novembre 1956.

La Shawinigan est aussi désireuse que n'importe qui d'assurer l'utilisation la plus rationnelle, la plus logique et la plus économique de l'énergie hydroélectrique. Ses efforts en ce sens et ceux des autres distributeurs dont les réseaux sont inter-raccordés, ont produit les effets décrits par le passage suivant du rapport annuel de l'Hydro-Québec pour 1959: "Cet ensemble de réseaux interconnectant environ 95 p.c. des abonnés du Québec, permet de mieux équilibrer la distribution à travers la province, d'utiliser plus efficacement l'eau des divers réservoirs d'emmagasinement, d'assurer au besoin des échanges d'énergie et de disposer avec avantage de l'énergie excédentaire à certaines heures de la journée."

La situation actuelle, dit M. Sauriol dans cet article, "a comme conséquence une véritable anarchie dans la distribution de l'électricité: l'énergie produite à Bersimis vient à Montréal, tandis que celle du Saint-Maurice va vers Québec, ce qui est absurde et coûteux."

La région de Québec n'est donc pas alimentée à l'heure actuelle par le Saint-Maurice, mais bien par le Saguenay et la Bersimis. Le genre d'anarchie dont parle M. Sauriol n'existe pas.

Il est vrai, cependant, que de 1916 à 1927 un apport d'énergie du Saint-Maurice fut indispensable à Québec, ou il fit même naître l'industrie du papier et d'autres industries. Pendant la dernière guerre aussi, à cause de circonstances exceptionnelles, ce fut l'énergie du Saint-Maurice qui permit de mettre en marche la nouvelle aluminerie d'Arvida avant que ne fût terminée la centrale de Shipshaw, mais ce n'est là qu'une preuve de la souplesse et de l'efficacité que l'interconnexion donne au réseau du groupe Shawinigan.

On a prétendu aussi que la région de Valleyfield, au sud de Montréal depuis Caughnawaga jusqu'à la frontière américaine, était alimentée par l'énergie du Saint-Maurice et que c'était là un contresens à cause de la proximité de la centrale de Beauharnois. En réalité, cette région

est alimentée, en vertu d'un contrat entre l'Hydro-Québec et Shawinigan, par la centrale de Beauharnois après l'avoir été longtemps par la petite centrale de Saint-Thimothée à quelques milles de Valleyfield, centrale construite en 1908 et maintenant disparue. Cette région n'a jamais reçu d'énergie du Saint-Maurice.

Nous espérons que ces commentaires contribueront à montrer la situation sous son vrai jour (et que vous n'hésitez pas à vous adresser à nous pour obtenir des renseignements supplémentaires sur ce sujet ou des précisions susceptibles d'intéresser vos lecteurs sur tout autre sujet concernant le réseau de la Shawinigan).

Maurel d'AMOURS, vice-président, relations extérieures.

Maurel d'AMOURS, vice-président, relations extérieures.

Maurel d'AMOURS, vice-président, relations extérieures.

Avis au nouveau député de Bellechasse

Cher monsieur Thivierge, J'ai pris connaissance d'une interview avec le nouveau député créditiste du comté de Bellechasse, M. Bernard Dumont, dont un compte rendu est paru dans votre journal de ce jour en dernière page.

Je ne sache pas qu'en aucune circonstance M. Dumont ait déjà combattu les méthodes électorales de l'Union nationale.

M. Dumont m'a tout simplement au cours de la lutte accusé faussement de choses inexistantes. Je n'y ai pas apporté intérêt car j'avais la conviction que la population du comté de Bellechasse, me connaissant bien, n'y attacherait pas d'importance.

Si généralement on a reproché aux partis politiques de ne pas avoir répondu aux démagogues créditistes durant les deux dernières années, en ce qui me regarde, je ne perdrai certainement pas que le nouveau député créditiste de Bellechasse, Bernard Dumont, continue après l'élection de faire des déclarations fausses.

Il n'y a eu à ma connaissance, aucun travail, ni de voirie, ni de colonisation au cours de la dernière élection fédérale dans Bellechasse.

Si l'on trouve déplorables les méthodes de l'Union nationale dans le passé, il s'y prend bien tard pour les dénoncer, puisqu'il a toujours été jusqu'à ces mois derniers un supporter et organisateur de l'Union nationale, de même qu'un organisateur de l'honorable Noël Dorion en 1958 dans Bellechasse.

Lorsqu'il vous a déclaré avoir voté dans le comté "des bouts de chemin, de la gravelle, etc." et que "le parti libéral provincial a été pire que dans le temps de l'Union nationale", il s'éloigne grossièrement de la vérité, il démontre son incompetence.

Le parti libéral provincial a été pire que dans le temps de l'Union nationale, il s'éloigne grossièrement de la vérité, il démontre son incompetence.

Le parti libéral provincial a été pire que dans le temps de l'Union nationale, il s'éloigne grossièrement de la vérité, il démontre son incompetence.

Les lois rétroactives

Léo Remillard, le récidiviste, aura le numéro 54 à Québec. Lu temps de l'Union nationale, Léo Guindon avait obtenu le numéro 20. D'autres avaient eu droit à leur bill numéroté entre autres, Gérard Picard, le chauffeur, Charles Lafontaine, le profiteur, Pierre DesMarais, le président. Tout cela au moyen de gentilles lois qui avaient le mérite d'être rétroactives.

Remillard a été élu en 1960. Le disqualifier maintenant, c'est mépriser les électeurs. Jacques-Cartier. Il serait tellement plus facile d'interdire "à l'avenir" à tout récidiviste d'être candidat pour éviter d'utiliser la rétroactivité... sinon ce sera tant pis pour la règle de droit qui doit primer toute considération. Remillard doit terminer son mandat s'il ne viole aucune des lois en vigueur "au moment" de son élection. Sinon, le gouvernement Lesage aura commis une injustice.

Remillard a été élu en 1960. Le disqualifier maintenant, c'est mépriser les électeurs. Jacques-Cartier. Il serait tellement plus facile d'interdire "à l'avenir" à tout récidiviste d'être candidat pour éviter d'utiliser la rétroactivité... sinon ce sera tant pis pour la règle de droit qui doit primer toute considération. Remillard doit terminer son mandat s'il ne viole aucune des lois en vigueur "au moment" de son élection. Sinon, le gouvernement Lesage aura commis une injustice.

Pour les "bons": DesMarais, Picard et Guindon, on avait invoqué le fait que le principe de la rétroactivité étant mauvais, les bills étaient mauvais bills. Pour les "méchants": Lafontaine et Remillard, on se contente de parler de la méchanceté des victimes et du coup la rétroactivité retrouve sa vertu perdue. Deux poids et deux mesures, suivant la définition que chacun a de ce qui est bon et de ce qui ne l'est pas.

Pour les "bons": DesMarais, Picard et Guindon, on avait invoqué le fait que le principe de la rétroactivité étant mauvais, les bills étaient mauvais bills. Pour les "méchants": Lafontaine et Remillard, on se contente de parler de la méchanceté des victimes et du coup la rétroactivité retrouve sa vertu perdue. Deux poids et deux mesures, suivant la définition que chacun a de ce qui est bon et de ce qui ne l'est pas.

Pour les "bons": DesMarais, Picard et Guindon, on avait invoqué le fait que le principe de la rétroactivité étant mauvais, les bills étaient mauvais bills. Pour les "méchants": Lafontaine et Remillard, on se contente de parler de la méchanceté des victimes et du coup la rétroactivité retrouve sa vertu perdue. Deux poids et deux mesures, suivant la définition que chacun a de ce qui est bon et de ce qui ne l'est pas.

Le ministre des Affaires municipales, M. Lucien Chiche, s'est vanté du fait que l'article 54 qui interdit à tout récidiviste d'occuper un poste officiel à l'hôtel de ville ou dans les commissions scolaires durant une certaine période était fait sur mesure pour Remillard. Sous l'Union nationale, Duplessis ne se vantait pas, mais les journalistes se plaisaient à mettre le nom d'un de ses ennemis politiques à certains bills. Et nous avons eu le bill Guindon, le bill DesMarais et le bill Picard. Qui ne se rappelle de ce temps que l'on qualifiait (avec raison) de dictatorial? A l'épo-

Le ministre des Affaires municipales, M. Lucien Chiche, s'est vanté du fait que l'article 54 qui interdit à tout récidiviste d'occuper un poste officiel à l'hôtel de ville ou dans les commissions scolaires durant une certaine période était fait sur mesure pour Remillard. Sous l'Union nationale, Duplessis ne se vantait pas, mais les journalistes se plaisaient à mettre le nom d'un de ses ennemis politiques à certains bills. Et nous avons eu le bill Guindon, le bill DesMarais et le bill Picard. Qui ne se rappelle de ce temps que l'on qualifiait (avec raison) de dictatorial? A l'épo-

Le ministre des Affaires municipales, M. Lucien Chiche, s'est vanté du fait que l'article 54 qui interdit à tout récidiviste d'occuper un poste officiel à l'hôtel de ville ou dans les commissions scolaires durant une certaine période était fait sur mesure pour Remillard. Sous l'Union nationale, Duplessis ne se vantait pas, mais les journalistes se plaisaient à mettre le nom d'un de ses ennemis politiques à certains bills. Et nous avons eu le bill Guindon, le bill DesMarais et le bill Picard. Qui ne se rappelle de ce temps que l'on qualifiait (avec raison) de dictatorial? A l'épo-

L'exégèse "actonienne" de M. Jacques Poisson

Le Devoir publiait hier, sous la rubrique "Opinion du lecteur", une note de M. Jacques Poisson sur l'historique britannique lord Acton. Cette note faisait suite à un article récent où je citais cet auteur à l'appui de réflexions consacrées à l'expérience politique canadienne.

J'ai toujours admiré la tradition d'hospitalité du Devoir envers ses lecteurs. C'est pourquoi je garderais volontiers le silence sur cette intervention de M. Poisson, si elle ne s'adressait qu'à un humble personnage. Mais il arrive que l'exégèse improvisée de notre correspondant, attaquant un personnage historique que j'aime beaucoup, nous en présente un portrait et une interprétation non seulement fantaisistes et irréels, mais profondément injustes. Cela demande à être nuancé tout de suite, de peur que l'on ne conclue, en certains milieux, que "qui ne dit mot, consent."

Un personnage peu connu. Je suis d'accord avec M. Poisson sur un point: lord Acton est une figure peu connue dans notre milieu canadien-français. Il partage en cela le sort d'un grand nombre de figures "libérales" du siècle dernier, pour lesquelles nous n'avons jamais eu, jusqu'à ces dernières années, beaucoup d'intérêt, leur préférant sans examen des personnages plus "sûrs" comme Veilliot, de Maistre, de Bonald, Chateaubriand, etc. Ce ne sont pas, non plus, les dictionnaires encyclopédiques invoqués par M. Poisson qui s'avèrent en général les sources les plus originales de culture. Je ne suis pas tellement froissé du sort

BLOCS NOTES

De ces réflexions décousues, il serait imprudent de conclure quoi que ce soit de façon trop précise, — sinon qu'il est nécessaire d'écouter les doléances populaires et de tenter de leur donner leur portée et leur sens exacts. M. Lesage a raison de parcourir la Gaspésie, de projeter d'autres voyages.

C'est la leçon que le Crédit social vient d'infliger à tous les partis.

Acton admet, d'autre part, les bienfaits de la théorie tout à fait différente voulant que "la nationalité soit un élément essentiel (mais non suprême) de la détermination de la forme d'un Etat". Cette théorie a sa source, aux yeux d'Acton, dans la foi en la liberté, non dans le seul pouvoir aveugle de la nature. "Elle tend à la diversité, non à l'uniformité, à l'harmonie, non à l'unité... Elle ne considère pas la nation comme une source de despotisme et de révolution, mais comme le rempart du gouvernement responsable et le frein le plus solide contre la puissance excessive de l'Etat". C'est de ceci, non des prémisses brumeuses invoquées par M. Poisson, qu'Acton part pour conclure que "la présence à l'intérieur d'un même Etat de plusieurs nations différentes est la mesure, en même temps que la meilleure garantie de la liberté de cet Etat".

Le fameux passage sur les "races inférieures". M. Poisson me reproche de n'avoir pas cité le passage où lord Acton parle cavalièrement de "races supérieures" et de "races inférieures". Ce reproche me semble injustifié. Il est clair, pour qui lit sans passion tout le chapitre mis en cause, que le passage incriminé est marginal dans le développement du thème central du chapitre, qui est de faire voir le danger que représente pour la liberté le principe des nationalités entendues dans toute sa rigueur. Il est non moins clair — et cela est établi par un passage ultérieur du même chapitre — qu'Acton n'entend aucunement parler ici de races "inférieures" ou "supérieures" en soi (ce qui contredirait sa théorie de la liberté), mais de races qui, en raison de leur degré inégal de développement historique, ont intérêt à se rapprocher et à ouvrir des échanges. Les fameux mélanges de peintures qui ont engendré la couleur de M. Poisson n'existent

ou le vice serait ainsi appelé quels que fussent l'époque ou le milieu où il fleurit. Malheureusement, Acton dut se borner, au cours d'une carrière fréquemment interrompue par des interventions dans les conflits du jour, à accumuler d'abondants matériaux qui ne purent jamais trouver l'expression définitive dont il avait rêvé. Il laissa cependant une série de fresques historiques qui donnent une bonne idée de ce qu'eût pu être l'œuvre complète. Ces fresques ont été réunies dans un ouvrage intitulé "Essays on Freedom and Other Essays", recueil des principaux articles et conférences de lord Acton.

Sens de l'article incriminé. C'est dans ce recueil qu'on peut trouver aujourd'hui le texte qui a fait sursauter M. Poisson. Le texte mis en cause s'intitule simplement "Nationality". Acton y décrit la genèse du principe moderne des nationalités. Il montre les origines et les effets néfastes de la théorie relativement récente voulant que la race (ou nation) doive être l'élément suprême dans la détermination de la forme que doit revêtir un Etat. "Chaque fois, écrit Acton, qu'un objet précis et limité (autre que la liberté) devient la fin suprême d'un

État... l'État devient inévitablement absolu. Seule, la liberté exige, pour se réaliser, que soit limitée la puissance de l'autorité publique...". Acton admet, d'autre part, les bienfaits de la théorie tout à fait différente voulant que "la nationalité soit un élément essentiel (mais non suprême) de la détermination de la forme d'un Etat". Cette théorie a sa source, aux yeux d'Acton, dans la foi en la liberté, non dans le seul pouvoir aveugle de la nature. "Elle tend à la diversité, non à l'uniformité, à l'harmonie, non à l'unité... Elle ne considère pas la nation comme une source de despotisme et de révolution, mais comme le rempart du gouvernement responsable et le frein le plus solide contre la puissance excessive de l'Etat". C'est de ceci, non des prémisses brumeuses invoquées par M. Poisson, qu'Acton part pour conclure que "la présence à l'intérieur d'un même Etat de plusieurs nations différentes est la mesure, en même temps que la meilleure garantie de la liberté de cet Etat".

État... l'État devient inévitablement absolu. Seule, la liberté exige, pour se réaliser, que soit limitée la puissance de l'autorité publique...". Acton admet, d'autre part, les bienfaits de la théorie tout à fait différente voulant que "la nationalité soit un élément essentiel (mais non suprême) de la détermination de la forme d'un Etat". Cette théorie a sa source, aux yeux d'Acton, dans la foi en la liberté, non dans le seul pouvoir aveugle de la nature. "Elle tend à la diversité, non à l'uniformité, à l'harmonie, non à l'unité... Elle ne considère pas la nation comme une source de despotisme et de révolution, mais comme le rempart du gouvernement responsable et le frein le plus solide contre la puissance excessive de l'Etat". C'est de ceci, non des prémisses brumeuses invoquées par M. Poisson, qu'Acton part pour conclure que "la présence à l'intérieur d'un même Etat de plusieurs nations différentes est la mesure, en même temps que la meilleure garantie de la liberté de cet Etat".

LE DEVOIR
Fais ce que dois
Directeur: Henri Rouffas
Rédacteur en chef: André Laurendeau
Secrétaire de la rédaction: Michel Roy
Directeur adjoint de l'information: Mario Cardinal



ÉTATS-UNIS

WASHINGTON. — La Commission à l'énergie atomique des États-Unis a procédé hier à une explosion souterraine de faible puissance dans le désert du Nevada. Il s'agit de la 44e expérience similaire à cet endroit. D'autre part, on a annoncé hier à Washington que des unités américaines spécialement équipées pour la guerre nucléaire participeraient à une expérience nucléaire de faible puissance dans les semaines à venir. Cette expérience sera tentée dans le désert du Nevada.

ÉTATS-UNIS

WASHINGTON. — La Maison Blanche a annoncé hier que la visite du président Kennedy et de sa femme au Brésil a été ajournée à la mi-novembre. Cette visite devait avoir lieu à la fin de ce mois. Un porte-parole de la maison du président a précisé que cette décision a été rendue nécessaire par le programme de travail très chargé de M. Kennedy, par la durée des séances du Congrès et par la proximité des élections partielles au Congrès. Il n'a été nullement question de l'instabilité gouvernementale actuelle au Brésil ni des difficultés que rencontre depuis quelques semaines le président Goulart.

CANADA

LONDRES. — Un journal hebdomadaire de Londres, l'Economist, estime qu'il résultera plus de bien que de mal de la présente querelle médicale en Saskatchewan. "La dispute aura causé du tort aux services de santé de la province en envoyant au dehors des médecins et des chirurgiens talentueux", dit le journal. "Mais, ce mal ne sera pas aussi grave que certains propagandistes veulent bien le laisser croire: les provinces des Prairies sont habituées à un va-et-vient de 20 pour cent des médecins au cours d'une année normale". L'hebdo conclut que le mal fait en Saskatchewan bénéficiera aux autres provinces du Canada en entraînant une réforme de la législation médicale.

UNION SOVIÉTIQUE

MOSCOU. — Le Comité exécutif du Camecon, contre-partie communiste du Marché commun européen, a mis fin hier à une session d'étude à huis clos en incitant tous les pays communistes membres de cet organisme à se spécialiser dans la branche d'activité économique où ils excellent. "Des mesures concrètes seront très prochainement prises", a ajouté un bref communiqué qui ne donne aucun autre détail.

GRANDE-BRETAGNE

LONDRES. — Un nouveau bulletin médical publié par l'hôpital Middlesex de Londres a fait savoir, hier soir, que l'état de santé de Sir Winston Churchill s'était amélioré au cours des dernières 24 heures, mais que le célèbre patient souffrait toujours un peu. La température est revenue à la normale et sa jambe continue de dégonfler. "Si tout va bien", a déclaré un des médecins de Churchill, "aucun autre bulletin ne sera publié avant lundi prochain".

KATANGA

ELISABETHVILLE. — La situation est moins tendue aujourd'hui au Katanga alors que les forces indiennes de l'ONU, qui avaient pris position devant un barrage de barbelés bloquant la principale voie d'accès à Elisabethville, se sont retirées à quelques centaines de verges. La population et les unités de police (non armées) de la capitale peuvent maintenant franchir ce barrage édifié il y a trois jours par les Nations Unies. Le président Tschombé avait vivement protesté contre ce geste de "gravité provocatoire". L'ONU avait pris la décision de construire un barrage afin d'empêcher des éléments de l'armée katangaise de faire route vers la capitale.

GRANDE-BRETAGNE

LONDRES. — Le prince Philippe a demandé hier qu'on établisse des liens commerciaux plus étroits entre la Grande-Bretagne et l'Amérique du Sud. Le prince, qui est revenu en avril d'une tournée dans 11 pays de l'Amérique latine, a dit devant des hommes d'affaires britanniques et sud-américains: "Une sérieuse critique est que la politique économique mise d'avant par la plupart des pays d'Amérique latine décourage le commerce avec notre pays". "Quelle qu'en soit la raison, le fait demeure que les marchands britanniques, et les exportateurs, ont négligé l'Amérique depuis quelques années et tentent de nouer des liens commerciaux avec d'autres pays".

GRANDE-BRETAGNE

LONDRES. — Les actions de la société qui étudie la possibilité de creuser un tunnel sous la Manche par lequel la France à l'Angleterre ont grimpé de 5 1/2 points hier par suite de rumeurs voulant que ses plans reçoivent une approbation officielle sous peu. Les titres qui valaient 15 shillings il y a deux ans et demi, cotent maintenant 44 shillings. Une commission intergouvernementale franco-britannique

pésé actuellement les avantages du creusage d'un tunnel sous la Manche par rapport au projet de la construction d'un gigantesque pont.

FRANCE

LONDRES. — La princesse Anne est revenue à Londres hier après un séjour d'une semaine en France où elle fut l'invitée de Louis et de la marquise de La Chapelle-sur-Ordon, dans la vallée de la Loire. Officiellement, il s'agissait d'une visite éducative puisque la jeune princesse ne devait parler que le français durant son séjour en France. Mais ses hôtes ont su joindre l'utile à l'agréable puisqu'elle a fait de l'équitation et des excursions pour visiter les lieux. La princesse Anne est arrivée au palais de Buckingham en automobile après avoir traversé la Manche au cours de la nuit.

ÉTHIOPIE

ADDIS ABEBA. — On a appris hier que le ministre des Intérieur de l'Éthiopie, le général Abaye Abeba, a été légèrement blessé mercredi dans un attentat à la grenade qui a fait quatre morts. L'attentat s'est produit alors que le ministre prenait la parole à une assemblée publique, en banlieue de la capitale. Quatre autres personnes ont été blessées. Les autorités ont accusé des "éléments à la solde de l'étranger" d'être les auteurs de l'attentat. Plusieurs individus ont été arrêtés peu après.

EN BREF

TOKYO. — Le Japon a décidé d'annuler des obligations de l'ONU pour une somme de \$5,000,000, a annoncé un porte-parole du ministère des affaires étrangères.

FRANCFORT. — Un ancien collaborateur d'Adolf Eichmann, sous le régime de Hitler, a été condamné à cinq ans de prison. Otto Hunsche a été trouvé coupable de complicité dans le meurtre de 600 Juifs.

BONN. — Au moins 45 personnes ont été tuées en tentant de fuir le secteur communiste de Berlin depuis que le mur a été construit, le 13 août dernier, a révélé hier le ministre des affaires allemandes, M. Ernst Lemmer.

PARIS. — Plus de 80,000 Juifs algériens ont gagné la France au cours des trois derniers mois. Ces Juifs algériens ont décidé de ne pas demeurer en Algérie depuis que les musulmans ont pris le pouvoir.

LOS ANGELES. — Frank Sinatra intentera une poursuite contre trois compagnies pour une somme de \$1,050,000 parce que, dit-il, ces compagnies vendent des anciens disques à moitié prix. Sinatra rappelle que la vente de ses disques lui rapporte \$500,000 par année.

TRIESTE. — La princesse Leonтина de Windischgraetz, une des plus vieilles représentantes de la noblesse européenne, vient de mourir, à l'âge de 96 ans. Sept de ses 11 enfants étaient à son chevet au moment de sa mort.

La grève des électriciens et plombiers de Québec a été réglée

QUEBEC. — La grève des quelque 1,200 électriciens et plombiers de la région de Québec est réglée. Dans un communiqué publié jeudi, le ministère du Travail précise que les grévistes retourneront au travail lundi prochain le 16 juillet. Ils avaient quitté l'ouvrage le 3 juillet dernier.

Les électriciens et plombiers, membres de la Fraternité des plombiers et électriciens de la région de Québec (CSN), obtiennent une hausse de 45 cents l'heure répartie sur trois ans, dont 10 cents à compter de lundi prochain.

Le salaire de base est présentement de \$2,20 l'heure sans ces deux métrés. A compter du 1er janvier 1963, la semaine de travail sera réduite de 44 à 42 heures et à compter du 1er juillet 1963, elle sera de 40 heures.

A l'origine, les syndiqués avaient réclamé une hausse de 25 cents l'heure à la signature d'un nouveau contrat de travail qu'ils voulaient d'une durée d'un an, et une hausse de 10 cents, six mois plus tard.

La Corporation des maîtres-électriciens du Québec et la Corporation des entrepreneurs en plomberie et chauffage ont, de leur côté, une hausse de 10 cents à la signature d'un contrat de deux ans et trois augmentations de cinq cents l'heure, à six mois d'intervalle par la suite.

La grève, qui aura pratiquement duré deux semaines, n'a pas sensiblement touché les chantiers de construction de la région. La situation aurait été tout autre si le conflit s'était prolongé.

Le différend a été réglé après deux jours de médiation par le ministre du Travail, M. René Hamel.

Algérie: accord partiel en vue de régler le différend autour d'une table ronde

ALGER. — Les deux chefs de faction algériens, Benbella et Ben Khedda, respectivement vice-président et président du GPRA (Gouvernement provisoire de la république algérienne), semblaient hier soir s'être mis d'accord pour tenter de trouver un règlement à leurs divergences actuelles en convoquant soit le CNRA (Parlement de la république algérienne) soit le Congrès général du Front de libération nationale.

Une telle réunion de "médiation" serait décidée d'ici 48 heures au cours d'une conférence groupant les chefs politiques et militaires de six zones militaires de l'Algérie.

Benbella a affirmé que c'était là la seule façon de régler son différend avec Ben Khedda; il accuse Ben Khedda d'avoir agi illégalement en limogant le chef d'état-major des forces algériennes, le colonel Boumedienne.

Les partisans de Benbella réclament la réunion du CNRA dont la majorité des membres leur sont favorables. Mais les partisans de Ben Khedda préféreraient une réunion des 1,500 membres du Congrès du FLN parmi lesquels ils sont convaincus d'avoir de nombreux partisans.

C'est aux responsables des six wilayas qu'incombera la tâche de choisir entre les deux organismes. On signale à Alger que les militaires de l'intérieur (ceux qui ont combattu efficacement pour l'indépendance) sont favorables aux thèses modérées de Ben Khedda, alors que les militaires de l'extérieur, qui n'ont pu entrer en Algérie qu'à la fin des combats, sont nettement plus radicaux et exigeants.

Hier, d'une façon certaine, les journalistes ont appris que les pourparlers de Rabat entre Benbella et des envoyés de Ben

Khedda s'étaient terminés par un échec complet. C'est l'ancien ministre de l'information du GPRA, M. Boumendjel, qui a confirmé cet échec à Tlemcen, ville aux mains des "pro-benbellistes".

Moscou: nous avons le droit de procéder à d'autres essais "H"

MOSCOU. — L'URSS a réaffirmé qu'elle a le droit de mener une dernière ronde d'expériences nucléaires.

L'agence de presse soviétique Tass a émis un communiqué officiel déclarant que les États-Unis ont commencé à faire des expériences plusieurs années avant l'URSS, et qu'ils ont pu

créer et améliorer des armes nucléaires grâce à des centaines d'explosions expérimentales.

"En pareilles conditions, nous ne sommes pas prêts de renoncer à la morale et à la loi, mais également l'intérêt de la paix universelle et de la sécurité exigent que l'URSS soit la dernière à mener des expériences d'armes nucléaires", déclare le communiqué.

Les puissances occidentales, et particulièrement les États-Unis, y sont accusés de ne pas vouloir mettre fin aux expériences nucléaires.

Après avoir rappelé toutes les expériences effectuées en quinze ans, par les États-Unis, la Grande-Bretagne et la France, la déclaration de l'agence Tass précise: "Toutes les expériences d'armes nucléaires effectuées par l'URSS ne l'ont été qu'en réponse aux activités des puissances occidentales, aux expériences effectuées par elles".

La déclaration de l'agence Tass qualifie ensuite de "tentative malhabile" la déclaration

Parlant, jeudi soir à Oran devant une foule énorme évaluée à 100,000 musulmans, Benbella a affirmé que "la minorité doit céder la place à la majorité", dans une allusion voilée à Ben Kheda.

La déclaration de l'agence Tass estime que le département d'État "dénature les faits d'une façon flagrante" et rappelle l'arrêt unilatéral des essais par l'URSS en 1958.

En réponse, les puissances occidentales ont effectué une série incroyable d'essais nucléaires", poursuit-elle.

"La nouvelle série des essais américains, constitue un défi aux peuples. Leur action a provoqué l'indignation de milliers d'êtres humains", ajoute-t-elle.

Après avoir rappelé toutes les expériences effectuées en quinze ans, par les États-Unis, la Grande-Bretagne et la France, la déclaration de l'agence Tass précise: "Toutes les expériences d'armes nucléaires effectuées par l'URSS ne l'ont été qu'en réponse aux activités des puissances occidentales, aux expériences effectuées par elles".

La déclaration de l'agence Tass qualifie ensuite de "tentative malhabile" la déclaration

LES ADVERSAIRES DES ESSAIS H SE HEURTENT À LA FOULE MOSCOVITE

MOSCOU. — Une manifestation pacifique contre les essais nucléaires organisée par des délégués britanniques, scandinaves et américains au Congrès mondial pour la paix et le désarmement, a été à l'origine d'une vive agitation, hier, sur la place Rouge de Moscou.

Des Russes, qui se disaient "de simples citoyens soviétiques" ont pris à partie la poignée de manifestants et plusieurs bannières contre la bombe H ont été saisies sous les yeux de la police qui assistait impassible à l'incident. Sur ces bannières, les partisans de la paix avaient écrit: "Nous condamnons les essais américains et russes"; "Nous demandons que la Russie ne reprenne pas ses essais"; "Que tous les peuples du monde s'opposent aux essais".

Les autorités soviétiques avaient prévenu avant-hier les manifestants qu'ils s'exposaient à la déportation s'ils persévéraient dans leur intention de protester contre les essais nucléaires dans les rues de Moscou. Elles avaient tenu à souligner qu'elles considéraient cette manifestation comme un geste de "provocation" et contraire aux lois de l'hospitalité.

Mais les "marcheurs" ont ignoré ces menaces. Et pendant plus de deux heures, en

plein centre de la Place rouge, ils ont vivement défendu leur point de vue devant des centaines de Moscovites, des jeunes pour la plupart, hostiles à cette démonstration. De l'avis d'un observateur, une telle agitation ne s'était pas vue sur la Place rouge depuis 1917, date de la révolution soviétique.

Nous ne voulons pas lire de bannières provocatrices. "Ils sont contre leur gouvernement, nous ne sommes pas contre le nôtre". "C'est votre droit de manifester dans votre pays mais dans le nôtre"; telles étaient les principales commentaires de la foule moscovite tandis que les manifestants occidentaux tentaient d'expliquer le pourquoi de leur marche.

Tension à la frontière sino-indienne

PEKIN. — Le gouvernement de la Chine communiste a déclaré hier que le différend qui l'oppose à l'Inde était arrivé à un tel point de tension qu'un conflit armé peut éclater à n'importe quel moment.

Dans une note remise à l'ambassade indienne à Pékin, la Chine affirme d'autre part que "non seulement l'Inde a recouru à la force dans ses revendications territoriales, mais elle tente délibérément de provoquer des hostilités à la frontière dans le but de susciter un climat hostile à la Chine".

Un peu plus tôt un porte-parole du ministère des affaires extérieures de l'Inde avait expliqué aux journalistes que 400 soldats chinois avaient complètement encerclé un avant-poste indien.

"Les deux unités sont maintenant à moins de 50 pieds l'une de l'autre et si les soldats chinois avancent encore d'un autre pouce en direction de notre poste, à ajouté le diplomate indien, nos soldats se verront dans l'obligation d'ouvrir le feu par mesure de légitime défense".

L'incident en question se produit dans la vallée de Galwan, au Cachemire. Le porte-parole indien a exprimé l'espoir que le bon sens finira par l'emporter et que les troupes chinoises, comme par le passé, finiront par se retirer.

Permis d'aviation

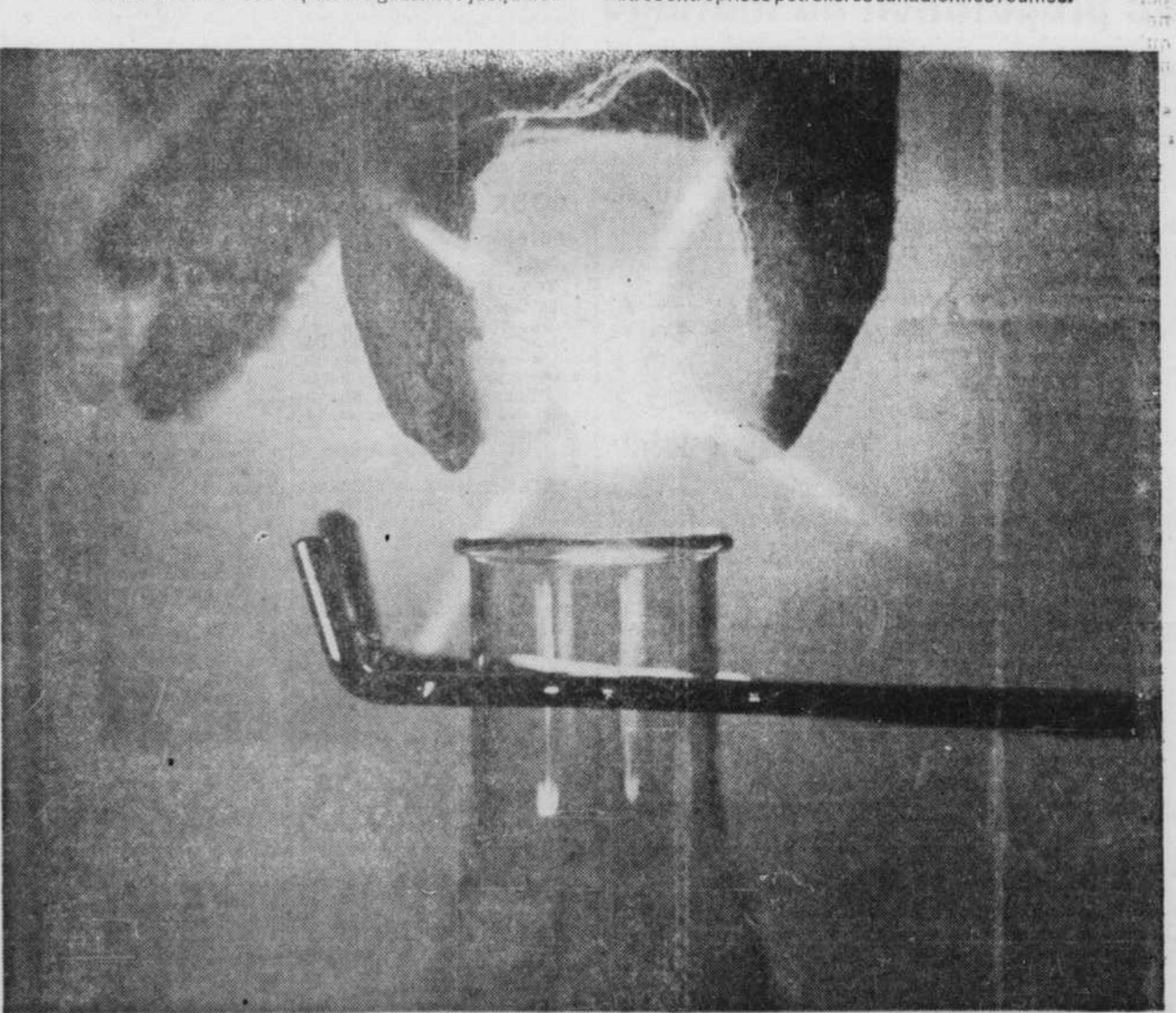
OTTAWA. — Le ministère des transports a annoncé qu'il a accordé des permis à quatre compagnies aériennes à charter, les autorisant à effectuer des vols commerciaux sans horaire. Ainsi, la compagnie Roger Fergues, dont le siège social est à Rouyn, pourra transporter des passagers et des marchandises.

L'appel de Moscou

Après quatre jours de débats qui ont accusé les divergences idéologiques et politiques qui séparent les délégués, le congrès pour la paix et le désarmement recherche des textes qui fassent l'unanimité. Il semble qu'il s'orienter vers un "appel de Moscou" qui serait adressé aux quatre puissances nucléaires. Ce texte inviterait ces puissances à cesser les essais d'engins nucléaires; à se réunir dans une conférence au sommet afin de reprendre les négociations du désarmement dans des conditions susceptibles d'en assurer le succès. Le congrès recommanderait aussi la création de "zones dénucléarisées" en Afrique, dans le sud-est de l'Asie et aux Balkans.

90% des travaux de recherche de toute l'industrie pétrolière au Canada sont faits par l'Imperial Oil

Dans les laboratoires de l'Imperial Oil à Sarnia, Ontario, plus de 200 hommes de science et de techniciens s'appliquent à perfectionner les produits pétroliers actuels et à mettre au point des produits nouveaux. Leurs recherches portent sur de nombreux domaines... depuis les gazolines jusqu'aux



Chaque baril de pétrole brut contient un peu de chaleur solaire. Les laboratoires de recherche de l'Imperial Oil s'appliquent à libérer une plus grande quantité de cette énergie. Après cinq années de recherches intensives, l'Imperial Oil a découvert un additif chimique qui permet de tirer plus d'huile de chauffage du pétrole brut condensé. Cette découverte a pour résultat important, entre autres, de diminuer les importations de pétrole.

A L'AFFICHE! Jules et Jim à la Comédie-Canadienne

1 FILM GRATIS Pour votre CAMERA ou KODAK. Un rouleau de film VP (noir et blanc) ou en couleurs Kodacolor donné gratuitement avec chaque rouleau de film développé et imprimé double grandeur aux prix suivants: Service de Première Qualité, très RAPIDE, à prix spécial, par la poste. Economisez 50% sur films noir et blanc 25% sur films en couleurs. FILMS NOIR ET BLANC SERVICE D'UN JOUR. Roul. 8 POSES 3 1/2 x 5 \$0.79. Roul. 12 POSES 3 1/2 x 3 1/2 \$0.99. Roul. 20 POSES 3 1/2 x 5 \$1.75. FILMS EN COULEURS KODACOLOR SERVICE DE 3 JOURS. Roul. 8 POSES 3 1/2 x 5 \$4.00. Roul. 12 POSES 3 1/2 x 3 1/2 \$5.00. Photo LUCAR Eng. Case Postale 1119, Montréal, P.Q.

QUÉBEC Tél.: 529-3751 MONTRÉAL RA. 2-5633 INSTITUT DENYS INC. 722, RUE ST-JEAN QUÉBEC 4, P.Q. COURS RÉGULIERS — COURS POUR ADULTES. SECTION COMMERCIALE: 1re Commerciale Spéciale, Commercial complet, COMPTABILITÉ SUPERIEURE, Sténo-dactylo, 8e et 9e commerciale, 6e et 7e pratique, VENTE, GERANCE DE BUREAU, NOTRE FAMEUX COURS DE CONVERSATION ANGLAISE (avec disques et devours), Cours de langues étrangères (espagnol, italien, etc.). SECTION SCIENTIFIQUE: Avec examens officiels du département de l'Instruction publique: 12e (garçons et filles) A-B, 10e et 11e (garçons et filles) A-B, Cours pour aspirantes gardes-malades, 8e et 9e pré-scientifique, Préparation à l'école technique, CHIMIE théorique et pratique avec équipement de laboratoire. Je désirerais recevoir des renseignements sur le cours mentionné ci-haut. NOM, ADRESSE, TÉL., a/s de, COMTE.

QUI S'Y CONNAÎT EXIGE IMPERIAL ESSO

Le général Burns garde l'espoir que des progrès se réaliseront sur le désarmement

OTTAWA. — Le négociateur en chef sur le désarmement pour le Canada, le lieutenant général E. L. M. Burns, a déclaré hier qu'il espère que des progrès pourront être réalisés en vue de la cessation des essais nucléaires à la reprise des négociations sur le désarmement à Genève, lundi.

Congrès biennal des médecins vétérinaires

Le congrès biennal du Collège des médecins vétérinaires de la province de Québec se tiendra, cette année, en la cité de Champlain, sur le campus de l'université Laval.

Il a ajouté, au cours d'une conférence de presse, que l'Est et l'Ouest en viennent graduellement à une entente sur un désarmement général et complet.

Le général Burns se rendra à Genève, aujourd'hui. Il est d'avis que les entretiens se poursuivront sans arrêt au moins jusqu'à la mi-septembre alors qu'un rapport sera présenté à l'Assemblée générale des Nations unies.

Le général Burns base son espoir sur le fait qu'un tel besoin maintenant d'inspections locales.

Les Américains et les Britanniques sont prêts en effet à conclure un traité demandant l'établissement de moins de postes de contrôle.

Il a toutefois ajouté que l'Ouest n'est pas prêt à accepter un traité ne contenant aucune clause d'inspections.

Alors qu'on lui demandait si la position du Canada serait instable, à la table de conférence, s'il accepte des armes nucléaires, le général Burns a répondu :

On ne s'attend pas à des développements dramatiques au cours des prochaines semaines. Tout progrès sera réalisé à coup de négociations laborieuses.

Il a ajouté qu'il voit quantité de bonnes raisons pour lesquelles l'URSS et les Etats-Unis veulent le désarmement.

claré qu'il ne sait pas qu'elles pourront en être les conséquences. Il a toutefois précisé que le fait que le Canada ait pu produire des armements nucléaires et ne l'ait pas fait a ajouté à son prestige moral.

On ne s'attend pas à des développements dramatiques au cours des prochaines semaines. Tout progrès sera réalisé à coup de négociations laborieuses.

Il a ajouté qu'il voit quantité de bonnes raisons pour lesquelles l'URSS et les Etats-Unis veulent le désarmement.

Un orangiste : parler le français au Canada n'est qu'un privilège

METCALFE, Ont. — Le révérend J. V. Mills, de Toronto, un des principaux dirigeants de la ligue orangiste de l'ouest de l'Ontario, a déclaré que le Canada n'est pas un pays bilingue.

Il a fait cette déclaration au cours d'une démonstration à laquelle prenaient part 4.000 orangistes, à Metcalfe, afin de célébrer le 12 juillet.

"Le Canada n'est pas un pays bilingue, a-t-il dit. C'est un pays où l'on parle anglais et le privilège est accordé à une province, celle du Québec, d'utiliser deux langues aujourd'hui, un autre plus anglais que français même à Montréal".

M. Mills a déploré le fait que les estimateurs municipaux aient le droit d'inscrire sur le rôle d'évaluation le nom de tout contribuable, en tant que supporteur d'une école séparée, sans que ce dernier le sache ou y consente.

"Vous ne savez pas toute la pression exercée sur une famille catholique qui veut soutenir les écoles publiques en payant des taxes à cette fin. Il y a 42 pour cent des catholiques de Toronto qui fréquentent les écoles publiques."

Regier démissionnera; Douglas se présentera

WINNIPEG. — M. T. C. Douglas, chef national du Nouveau parti démocratique, qui a été défait à Regina aux élections générales du 18 juin dernier, tentera de se faire réélire aux Communes dans le comté de Burnaby-Coquitlam.

M. Erhart Regier, député NDP du comté, qui dit avoir la meilleure organisation politique du pays, a annoncé qu'il démissionnera dans deux ou trois jours pour donner à M. Douglas la chance d'aller diriger son parti aux Communes.

"J'ai envoyé, hier, un télégramme à M. Diefenbaker lui annonçant que je démissionnerais dans deux ou trois jours", dit M. Regier.

Tourisme des jeunes

Un visiteur avisé sait toujours à l'avance quels seront les itinéraires de son programme et quels sont les endroits qu'il visitera. L'emerveillement, l'attrait que cela comporte pour l'adulte, l'enfant semblait en être privé. Cependant, depuis plus de deux ans, les "Tournées Gulliver" se sont avérées comme la solution au problème qui hantait le jeune, maintenant le jeune touriste, qui vient à Montréal avec ses parents, peut lui aussi profiter pleinement de son séjour dans notre métropole. En effet, les "Tournées Gulliver" ont transformé pour le jeune les simples visites touristiques en des randonnées merveilleuses, qui font même l'envie des parents.

Les "Tournées Gulliver" sont présentées exclusivement comme un service à la portée des jeunes. On y organise des randonnées dans et autour de Montréal. On y recherche le but culturel, que l'on mêle à un plaisir sain. Il va de soi que les programmes que l'on suggère sont adaptés aux intérêts et à l'âge des enfants. Celui-ci sera cueilli à son hôtel ou à sa demeure; et, on le conviera à passer une journée mémorable. Il sera, alors, sous la surveillance constante de moniteurs qualifiés, qui verront à ce qu'il s'amuse sagement avec les autres jeunes de son âge.

Bourses pour recherches sur les maladies cardiaques

Des bourses qui se chiffrent à \$147.000, ont été présentées par la Fondation du Québec des maladies du cœur, à 24 médecins qui représentent un total de neuf hôpitaux, universités et institutions qui accordent leur temps aux travaux de recherches des troubles cardio-vasculaires.

Ces bourses ont été présentées par le docteur Jacques Genest, membre du Bureau de direction et président du Comité médical averseur.

Au cours de sa présentation, le docteur Genest a spécialement souligné les progrès encourageants obtenus à ce jour dans le champ des recherches des maladies du cœur.

Des dons appréciables ont déjà été versés et nous comptons, dit-il, sur des résultats encore plus significatifs. C'est seulement par la patience et le développement des travaux de recherches que le corps médical, ainsi que le public, peuvent espérer réduire au minimum le taux des décès causés par la maladie du cœur.

La profession médicale, a-t-il expliqué, s'applique à expérimenter le plus rapidement possible ses travaux de recherches, mais elle ne peut réussir que si elle est appuyée par le public.

La rencontre avait lieu cette année, au séminaire de Sainte-Thérèse de Blainville, dans le diocèse de Saint-Jérôme.

Le congrès a permis à tous les responsables d'échanger à partir de leurs expériences et de repartir avec des plans précis afin de travailler à l'expansion du service de préparation au mariage.

Un nouveau syndicat pour les employés du commerce

Les bases de la "Centrale professionnelle des employés du commerce et de bureau, Inc." ont été jetées récemment, lors d'un congrès de trois jours tenu à Montréal, sous la présidence de M. Louis-Philippe DeRoy, président de la Fédération des employés du commerce, affiliée à la Confédération des syndicats nationaux.

Une centaine de délégués, représentant quelque 4.000 travailleurs masculins et féminins de Montréal, de Québec, de Rimouski, des Cantons de l'Est et de la région Saguenay-Lac-St-Jean, participaient à ce congrès.

A l'instar des formations syndicales de la grande industrie comme la métallurgie, qui se divise en plusieurs branches, telles que la fonderie, l'aluminium, les chantiers maritimes, les pouvoirs électriques et les garages, la nouvelle centrale professionnelle se divisera en quatre secteurs.

Il y aura: 1) le commerce de détail; 2) le commerce de gros; 3) les employés de bureau; et 4) les services, ce qui comprend les coopératives, les boulangeries, les laiteries, les blanchisseries et autres services.

La Centrale professionnelle des employés du commerce et de bureau perpétue la Fédération nationale catholique des employés du commerce, mais sous une formule mieux adaptée. A titre d'exemple d'adaptation, il suffit de citer le cas d'une employée de bureau qui pourra désormais discuter avec des compagnons occupant un emploi similaire des problèmes qui les concernent uniquement, au lieu de participer à des réunions où parfois la majorité des membres présents n'étaient pas en mesure d'entendre et de comprendre leurs revendications.

Congrès national du service de préparation au mariage

Les responsables du Service de préparation au mariage de 19 diocèses du Canada français, repartis dans trois provinces, le Québec, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick, se sont réunis récemment lors de leur congrès annuel.

Cette importante réunion était sous la présidence du comité national actuel dont M. Roland Guimet est le président. Mlle Charlotte Paquet, la secrétaire, Mlle Jeanne-Mance Proulx, la trésorière, et le Rév. Père Paul-Emile Pelletier, o.m.i., l'aumônier de l'association.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux enchères, à l'heure et au lieu respectifs, tels que mentionnés plus bas. No 587 669.

MONTREAL KITCHEN SUPPLY CO. LTD., demanderesse, vs ROLLAND SEGUN, défendeur, et LE REGISTRAR EN CHIEF DE LA DIVISION D'ENREGISTREMENT DE MONTREAL et PAUL RAINVILLE, mis-en-cause.

Les immeubles ci-après désignés et connus aux plan et livre de renvoi officiels du Sault-au-Récollet, division d'enregistrement de Montréal à savoir:

a) Lot No 28 — subdivision 296 avec la bâtisse y érigée portant le numéro municipal 3377 - 5379, Léopold Pouliot, Montréal-Nord;

b) Lot No 28 — subdivision 297 avec la bâtisse y érigée portant le numéro municipal 3371 - 5373, Léopold Pouliot, Montréal-Nord;

c) Lot No 28 — subdivision 306 avec la bâtisse y érigée portant le numéro municipal 12355-12357 rue Salk, Montréal-Nord;

d) Lot No 28 — subdivision 307 avec la bâtisse y érigée portant le numéro municipal 12361-12363 rue Salk, Montréal-Nord.

PROVINCE DE QUEBEC

District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No 574 593

Dame Elizabeth SCHWARTZ HOFFMAN, réceptrice, des Cités et District de Montréal, épouse commune en biens de Zoltan Hoffman, Pédiatre et Physiothérapeute, de même lieu, et ledit Zoltan Hoffman, Partie aux présentes aux fins d'assister et autoriser son épouse, demanderesse, vs

PETER ZADOR des Cités et District de Montréal, en sa qualité de Tuteur à George Alexandre Klausz, écuyer, fils mineur de feu Herman et Lenke Klausz, en leur vie et de la Cité d'Outremont, District de Montréal; ALEX KLAUSZ de Long Island City dans l'Etat de New-York, un des Etats-Unis d'Amérique, résidant à 2845-33ème Rue; tous Héritiers de feu Herman Klausz et Lenke Klausz, en leur vivant de la Cité d'Outremont, District de Montréal, et STEPHEN VARKONYI de la Cité de Côte St-Luc, District de Montréal, autres faisant affaires communes avec feu Herman Klausz à Montréal, sous le nom et raison sociale de YOUNG LINE MANUFACTURING CO. REG'D.

PAR ORDRE DE LA COUR Il est ordonné aux défendeurs ALEX KLAUSZ, D. KLAUSZ alias DAVID KENDE de comparaître dans le mois.

Omer HARDY, député-protonotaire, GROSSMAN & WINSTON, Avocats, 2045, rue Bishop, Suite 5, Montréal, Procureurs des demandeurs.

Le Shérif, L.P. Caisse, c.r., Bureau du Shérif, Montréal, le 12 juillet 1962.

Le Chantier coopératif de Lac-Bouchette

Le Chantier coopératif paroissial de Lac-Bouchette a tenu son assemblée générale annuelle, récemment, et une soixantaine de bucheurons-coopérateurs y ont participé. Les états financiers, préparés par l'UCC du Saguenay, ont révélé que les revenus du dernier exercice financier se sont élevés à \$113.328. Environ \$80.000 ont été versés à des bucheurons de Lac-Bouchette sous forme de salaire, tandis que les opérations de l'année se sont terminées par un surplus de \$8.000. L'actif du Chantier coopératif est de \$13.000.

Avant de présenter donné, conformément à l'article 1571 du Code civil, qu'un acte de transport, à titre de garantie, de toutes les créances présentes et futures de Roy & Fils Ltée, ayant sa principale place d'affaires à Cité de St-Michel, en faveur de la Banque Canadienne Nationale, en date du 27 juin 1962, a été enregistré au Bureau d'enregistrement de Montréal, le 3 juillet 1962 sous no 109885.

Avant de présenter donné, conformément à l'article 1571 du Code civil, qu'un acte de transport, à titre de garantie, de toutes les créances présentes et futures de Agri-Tech Inc., ayant sa principale place d'affaires à Cité de Jacques-Cartier, en faveur de la Banque Canadienne Nationale, en date du 6 juillet 1962, a été enregistré au Bureau d'enregistrement de Montréal, le 12 juillet 1962 sous no 218081.

Avant de présenter donné, conformément à l'article 1571 du Code civil, qu'un acte de transport, à titre de garantie, de toutes les créances présentes et futures de Agri-Tech Inc., ayant sa principale place d'affaires à Cité de Jacques-Cartier, en faveur de la Banque Canadienne Nationale, en date du 6 juillet 1962, a été enregistré au Bureau d'enregistrement de Montréal, le 12 juillet 1962 sous no 218081.

Avant de présenter donné, conformément à l'article 1571 du Code civil, qu'un acte de transport, à titre de garantie, de toutes les créances présentes et futures de Agri-Tech Inc., ayant sa principale place d'affaires à Cité de Jacques-Cartier, en faveur de la Banque Canadienne Nationale, en date du 6 juillet 1962, a été enregistré au Bureau d'enregistrement de Montréal, le 12 juillet 1962 sous no 218081.

Avant de présenter donné, conformément à l'article 1571 du Code civil, qu'un acte de transport, à titre de garantie, de toutes les créances présentes et futures de Agri-Tech Inc., ayant sa principale place d'affaires à Cité de Jacques-Cartier, en faveur de la Banque Canadienne Nationale, en date du 6 juillet 1962, a été enregistré au Bureau d'enregistrement de Montréal, le 12 juillet 1962 sous no 218081.

Avant de présenter donné, conformément à l'article 1571 du Code civil, qu'un acte de transport, à titre de garantie, de toutes les créances présentes et futures de Agri-Tech Inc., ayant sa principale place d'affaires à Cité de Jacques-Cartier, en faveur de la Banque Canadienne Nationale, en date du 6 juillet 1962, a été enregistré au Bureau d'enregistrement de Montréal, le 12 juillet 1962 sous no 218081.

Avant de présenter donné, conformément à l'article 1571 du Code civil, qu'un acte de transport, à titre de garantie, de toutes les créances présentes et futures de Agri-Tech Inc., ayant sa principale place d'affaires à Cité de Jacques-Cartier, en faveur de la Banque Canadienne Nationale, en date du 6 juillet 1962, a été enregistré au Bureau d'enregistrement de Montréal, le 12 juillet 1962 sous no 218081.

Avant de présenter donné, conformément à l'article 1571 du Code civil, qu'un acte de transport, à titre de garantie, de toutes les créances présentes et futures de Agri-Tech Inc., ayant sa principale place d'affaires à Cité de Jacques-Cartier, en faveur de la Banque Canadienne Nationale, en date du 6 juillet 1962, a été enregistré au Bureau d'enregistrement de Montréal, le 12 juillet 1962 sous no 218081.

Avant de présenter donné, conformément à l'article 1571 du Code civil, qu'un acte de transport, à titre de garantie, de toutes les créances présentes et futures de Agri-Tech Inc., ayant sa principale place d'affaires à Cité de Jacques-Cartier, en faveur de la Banque Canadienne Nationale, en date du 6 juillet 1962, a été enregistré au Bureau d'enregistrement de Montréal, le 12 juillet 1962 sous no 218081.

Avant de présenter donné, conformément à l'article 1571 du Code civil, qu'un acte de transport, à titre de garantie, de toutes les créances présentes et futures de Agri-Tech Inc., ayant sa principale place d'affaires à Cité de Jacques-Cartier, en faveur de la Banque Canadienne Nationale, en date du 6 juillet 1962, a été enregistré au Bureau d'enregistrement de Montréal, le 12 juillet 1962 sous no 218081.

Avant de présenter donné, conformément à l'article 1571 du Code civil, qu'un acte de transport, à titre de garantie, de toutes les créances présentes et futures de Agri-Tech Inc., ayant sa principale place d'affaires à Cité de Jacques-Cartier, en faveur de la Banque Canadienne Nationale, en date du 6 juillet 1962, a été enregistré au Bureau d'enregistrement de Montréal, le 12 juillet 1962 sous no 218081.

Avant de présenter donné, conformément à l'article 1571 du Code civil, qu'un acte de transport, à titre de garantie, de toutes les créances présentes et futures de Agri-Tech Inc., ayant sa principale place d'affaires à Cité de Jacques-Cartier, en faveur de la Banque Canadienne Nationale, en date du 6 juillet 1962, a été enregistré au Bureau d'enregistrement de Montréal, le 12 juillet 1962 sous no 218081.

Avant de présenter donné, conformément à l'article 1571 du Code civil, qu'un acte de transport, à titre de garantie, de toutes les créances présentes et futures de Agri-Tech Inc., ayant sa principale place d'affaires à Cité de Jacques-Cartier, en faveur de la Banque Canadienne Nationale, en date du 6 juillet 1962, a été enregistré au Bureau d'enregistrement de Montréal, le 12 juillet 1962 sous no 218081.

BOURSE DE TORONTO

(Suite de la page 7)

Table of stock market data for Toronto, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, including columns for Values, Ventes, Hausse, Bas, Par, and Net. Lists various stocks and their prices.

A L'AFFICHE!

Jules et Jim

à la Comédie-Canadienne

AVIS

REGIE DES ALCOOLS DU QUEBEC

Avant de présenter donné que les personnes ci-après mentionnées ont fait une demande de permis à la Régie des alcools du Québec:

Table with columns: NOM, ADRESSE, CATEGORIE. Lists names and addresses of individuals applying for alcohol permits.

REGIE DES ALCOOLS DU QUEBEC

Quiconque désire formuler des objections à l'émission de ces permis doit le faire par écrit, dans les quinze jours de la publication du présent avis.

REGIE DES ALCOOLS DU QUEBEC

L'écrit contenant les raisons de l'objection à l'octroi d'un permis doit être signé et envoyé dans le délai ci-dessus, par poste recommandée à:

COMPTABLES AGRES

Lucien Dahme, C.A. Comptable agréé. Edifice de la Sauvegarde, 152 est, rue Notre-Dame, UN. 6-2681.

Jacqueline Paradis, C.A. Comptable agréé. Edifice de la Sauvegarde, 152 est, rue Notre-Dame, Ch. 52, 53, UN. 6-2681 - DU. 1-0111.

Provost, Holte & Associés. Comptables agréés. Edifice de la Sauvegarde, 152 est, rue Notre-Dame, UN. 6-2681.

VIAM & ROBIN. Comptables agréés. Lucien D. Viau, C.A., H. Lionel Robin, C.A., Jacques R. Chadiou, C.A., Armand H. Viau, C.A., J. Serge Gervais, C.A., PO. 9-3871*, 4926, ave. Verdun, Verdun.

Samson, Bélair, Côté, Lacroix et associés. Comptables agréés. Edifice de la Sauvegarde, 152 est, rue Notre-Dame, UN. 6-2681.

E. H. Knight & Co. Comptables agréés. Lucien P. Bélair, C.A., Jean Lacroix, C.A., Raymond Fortin, C.A., Albert Garneau, C.A., Percy Auger, C.A., René Bouchard, C.A., Pierre Chouinard, C.A., Adrien Côté, C.A., Yvon Gauthier, C.A., Paul Gauthier, C.A., Marcel Imbeault, C.A., G. A. Roussin, C.A., MONTREAL QUEBEC RIMOUSKI, Conseils: Maurice Chartre, C.A., A. Emile Beauvais, D.S.C., Gérard Marceau, C.A., 132 ouest, Saint-Jacques - VI. 2-4691.

Les industriels américains et canadiens, encore hésitants à la bourse

potins financiers

La Bourse de Londres a paru ferme, mais au ralenti au cours de la dernière semaine. Wall Street a connu des mouvements contradictoires hier et en fermeture, le ton paraissait lourd. Les mines d'or furent achalandées sur la Bourse de Toronto et sur celle de Montréal, on nota certaine lourdeur. La moyenne des industriels de DJ a baissé de 0.16 point hier, à N.Y.

M. Max Tennenbaum, président de York Steel Construction Ltd., de Toronto, a payé hier \$145,000 pour l'usine désaffectée de The Engis Electric of Canada à Ste-Catharines, Ont.

À noter...

706,000 actions de New Kelore furent transigées hier sur la Bourse de Toronto et Violamac subit un changement global de plus de 528,000 actions.

A L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS

M. Albert Léveillé

L'Assurance-Vie Desjardins a le plaisir d'annoncer la nomination de M. Albert Léveillé au poste d'inspecteur-général du bureau régional Desjardins, situé à Lauson, et qui comprend les comités de la rive sud s'étendant de Lotbinière à Kamouraska, incluant ceux de Beauce et Dorchester. M. Léveillé présentait l'Assurance-Vie Desjardins dans la région de Lévis depuis 1957.

Virements plus modérés

La liste locale fluctuait modérément hier. MONTREAL. L'ensemble de la cote a flechi hier en Place locale. Les pertes avaient prédominé sur les gains dans la proportion de sept contre cinq.

A L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS

M. Pierre Hamel

M. Pierre Hamel, assureur-vie agréé de Québec, représentant de l'Assurance-Vie Desjardins, vient d'être admis à nouveau comme membre du Million Dollar Round Table 1962. Cet organisme groupe, à travers le monde, les assureurs-vie de carrière qui se sont signalés en transigeant plus d'un million de dollars d'assurance-vie dans l'année précédente.

Le Sénat du Brésil vient d'adopter un bill, régularisant d'une manière draconienne le capital étranger au Brésil. Il limitera le montant d'argent qu'une firme étrangère peut exporter au-delors du pays — il représenterait 8 pour cent. Cette limite ne serait guère bien vue par Brazilian Traction, etc.

Le marché de l'or à Paris a été achalandé cette semaine et il n'y eut que des ajustements techniques du côté des prix. La France a toutefois converti une partie de ses dollars en or et cette conversion fut interprétée en certains milieux financiers comme reflétant une pénurie de dollars et elle suscita un vent de panique.

Bourse de Londres

L'activité, au ralenti en fin de semaine. LONDRES. — La plupart des secteurs étaient calmes hier à la Bourse de Londres. L'activité étant au ralenti, plusieurs compartiments demeuraient hésitants.

Bourse de Toronto

La cote a flechi hier en Place locale. Les pertes avaient prédominé sur les gains dans la proportion de sept contre cinq.

commentaires sur L'ACTUALITE FINANCIERE

Shipshaw a contracté son 1er emprunt sur le marché des obligations

La municipalité de Shipshaw, comté de Chicoutimi, a vendu, ces jours-ci, à un syndicat composé de J.E. Laflamme Ltée, Grenier, Roux & Cie Inc., La Corporation de Prêts de Québec, Oscar Dubé & Cie Inc. et la Banque Canadienne Nationale, une émission de \$260,000, d'obligations à 6% échéant en séries en dix ans, au prix de 95.60, soit un coût net de 6.6946%.

MOYENNES À MONTRÉAL

Table with columns: Moyennes, 7jrs, 10jrs, 20jrs, 30jrs, 100jrs, 150jrs. Rows include: Dernière fermeture, Fermures précédentes, Semaine passée, Mois passé, Année passée, etc.

Placements Kennebec Inc. a obtenu la dernière émission de Plessisville

La ville de Plessisville, comté de Mégantic, a vendu, récemment, à Placements Kennebec Inc., à un prix de 97.03, une émission de \$65,000 d'obligations échéant en séries en dix ans. L'émission comprend \$10,500 de titres à 5% 1963-72, \$13,500 à 5 1/2% 1968-72, \$18,000 à 5 1/2% 1973-77 et \$23,000 à 6% 1978-82.

Sommaire des transactions de cette semaine à la Bourse de Montréal

Table with columns: CETTE SEMAINE, ANNEE, Ventes, Haut, Bas, Frm., Haut, Bas. Rows include: Abitibi, Alcan, Alcan 2P, Alcan 3P, Alcan 4P, etc.

Florido Matteau & Fils Enrg. a obtenu l'émission scolaire de St-Boniface-de-Shawinigan

Les commissaires d'écoles pour la municipalité de St-Boniface-de-Shawinigan, comté de St-Maurice, ont vendu, récemment, à Florido Matteau & Fils Enrg., une émission de \$263,000, d'obligations échéant en séries en dix ans, à un prix de 97.55. L'émission comprend \$192,500 de titres à 5 1/2% 1963-72 et \$70,500 à 6% 1972. Ainsi le coût moyen de la finance revient à 6.3297%.

Sommaire des transactions de cette semaine à la Bourse Canadienne

Table with columns: CETTE SEMAINE, ANNEE, Ventes, Haut, Bas, Frm., Haut, Bas. Rows include: Advocate, Alcan, Alcan 2P, Alcan 3P, Alcan 4P, etc.

C'est lundi qu'Ottawa fera connaître les modalités de son emprunt de remboursement

Le ministre des finances, l'honorable Donald M. Fleming, a annoncé hier après-midi que les modalités du financement par lequel le gouvernement du Canada remboursera \$285 millions d'obligations 3% échéant le 1er août 1962, seront communiquées le lundi 16 juillet. Il a déclaré que le financement se ferait en deux parties. La première partie consistera en deux nouvelles émissions d'obligations du gouvernement du Canada, une à moyen terme et l'autre à plus long terme.

BOURSE DE TORONTO

Table with columns: Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE, Ventes, Haut, Bas, Frm., Haut, Bas. Rows include: Valeurs, C. Safe 4P, C. Safe 5P, C. Safe 6P, etc.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

AVIS est par les présentes donné que le Conseil d'Administration de la Banque Provinciale du Canada a déclaré un dividende de trente cents par action sur le capital-actions versé de la Banque, pour le trimestre se terminant le 31 juillet 1962.

FORANO advertisement for mechanical installations. Text: POUR VOS INSTALLATIONS MECANIQUES. CONSULTEZ FORANO. A VOTRE SERVICE... des usines employant 500 personnes...

Nordair advertisement. Text: Nordair VOUS OFFRE. Tarifs modiques, quantité et variété d'équipement d'aviation. Expérience sans pareil associée aux activités de l'industrie minière...

Au qué du SPORT

Par JEAN-PAUL COFSKY

En marge de la coupe Davis...

Le tennis au Canada, lorsqu'il s'agit de matches de calibre international, ça me fait penser au tricot de ma grand-mère. Une maille à l'envers, une maille à l'endroit... puis le match progresse comme ça jusqu'à 4-4 et là, oups! comme les femmes disent en argot de tricot — argot canadien — oups! dis-je, un "cochon". Un "cochon", si j'ai bien compris, c'est une maille "échappée"! (Attention! Jacques Plante, tu vas avoir de la compétition si je m'y mets sérieusement). Et la maille "échappée" devient le set qui s'envole! Pourtant, tout allait si bien: que s'est-il donc passé? Comme disait l'aïeule, "faudrait tricoter plus serré"! En d'autres termes, nos joueurs pour les coups foudroyants, ils sont un peu là, mais quand il s'agit de tricoter "uni", y peuvent pas s'empêcher de "sauter un rang", ce qui fait un chandail qui "tire" de partout et qui n'est pas très, très seyant. Puis il y a aussi la question de la laine: un "brin", deux "brins" ou de la "quat-brins" selon que la technique de nos aïes est faite de finesse, d'intonation ou de force brute.

Les mitaines "pas de pouces"...

Ces mitaines bien à la mode dans certaines régions de notre chère province, ce serait comme le symbole du jeu de certaines de nos vedettes: pas très élégantes en fait de style, mais confortables "en masse" pour gagner son point. Les broches numéro 14 qu'il leur faut pour cette œuvre d'art! Maintenant, pour les plus raffinés, il est fort à recommander de ne servir que de la deux "brins", pour les petits gants de laine des grandes occasions, telles que rencontres pour la coupe Davis, par exemple, où ça nécessite des coups de précision que ne renieraient pas les horlogers suisses. Ici les petites broches s'imposent, vous savez, celles que vous trouvez toujours sur votre chaise berceuse de prédilection! Pour le travail fin, elles n'ont pas leurs pareilles! Mais pour la résistance, c'est une autre histoire. Sans sacrifier à l'art, du reste, je sais qu'il est possible d'allier les broches numéro 10-12-14 à la "deux brins, trois ou quatre brins"; l'art ne réside pas toujours dans la laine ou les broches, mais dans le motif du dessin! voilà...

Oui, monsieur le docteur...

Pour mieux étayer ma thèse "tricot-tennis" j'ai dû consulter des experts en la matière. Pour le tricot j'en savais assez long, de par les heures passées à tenir les bras en croix pendant que ma grand-mère, d'un écheveau faisait une balle, qui elle, faisait à son tour les délices de tout chat qui se respecte et qui sait tirer les fils qu'il faut pour s'amuser. Pour le tennis cependant j'ai dû m'adresser aux maîtres, les Australiens. J'ai souvenance que Rosewall — ou était-ce Lew Hoad — m'avait expliqué ça sur le long et sur le large. "Vous autres les Canadiens, vous êtes toujours mêlés dans votre "tricotage"... qu'il s'agisse d'élections ou de tennis; vous ne savez jamais si c'est le climat qui vous empêche de produire des bons joueurs ou si c'est le manque d'instructeurs ou si encore c'est l'absence de tournois internationaux. Choisissez-vous donc un beau petit "patron", puis au lieu de vos deux broches et votre laine à quatre "brins", essayez donc un petit écheveau d'acier trempé sur lequel le succès glisse; en deux mots, tout ce qu'il vous faut, c'est de la laine... d'acier pour vous polir la technique... venez donc chez nous, on vous montrera.

Old Troon

Palmer stupéfie 30,000 Ecossois

Arnold Palmer, le maître, a réussi 11 birdies lors de ses deux rondes d'hier à Troon pour conserver son championnat omnium de golf d'Angleterre. Il a même poussé la perfection jusqu'à établir un record avec une carte de 276, six coups de moins que son plus proche concurrent. Sur sa fiche on pouvait lire des rondes de 71-69-67-69, soit le plus bas score jamais réussi en 102 ans d'existence de ce tournoi du championnat d'Angleterre.

"Je n'ai jamais joué quatre rondes de golf aussi parfaites que celles-ci", s'est exclamé Arnold Palmer à la fin de sa dernière ronde. Kel Nagle, le vétérinaire Australien de 41 ans et le plus tenace adversaire de Palmer, dut se contenter d'un total de 282. Le dernier joueur

à gagner par une marge de six coups fut Walter Hagen, un autre immortel du golf américain, qui avait réussi cet exploit en 1929 alors qu'il avait défait Johnny Farrell à Muirfield en Ecosse.

Foule hystérique

Mais avant d'avoir pu maîtriser le parcours de Old Troon, Palmer eut à plusieurs reprises à maîtriser une foule hystérique qui scrutait chacun de ses mouvements, qui poussaient des cris d'étonnement et de stupéfaction devant sa précision et son sang-froid. En nombre d'occasions Palmer dut demander aux spectateurs de rester tranquilles quelque peu leurs élan afin qu'il puisse jouer ses coups roulés ou ses approches avec tout l'effort de concentration requis. "Ce n'était pas cependant de la foule afin de permettre à Palmer de jouer en paix. Mais on doit dire en toute sincérité que ces distractions n'ont pas eu beaucoup d'effet sur le jeu presque mécanique de Palmer: il a fini avec un total de 12 sous la normale!

Au début de la ronde finale, Palmer menait par deux coups sur son plus proche adversaire, Kel Nagle. Après les deux premiers trous de cette ronde finale, le compte était devenu égal.

Explosion de Palmer

Tout autre golfeur que Palmer aurait probablement vu ses nerfs s'effondrer. Dans son cas, ce fut exactement le contraire; il déclencha une de ses poussées typiques et donna une démonstration de son savoir-faire comme il ne s'en était jamais encore vu au cours de toute l'histoire de ce championnat vieux de cent deux ans. Toujours à son meilleur lorsque la pression se fait sentir, Palmer réussit six birdies dans sa ronde du matin, quatre aux six derniers trous. Il prit soudainement feu au 15e trou. Un birdie 3 qui a suivi une approche parfaite au moyen d'un fer 5; un autre birdie 4

sur le long parcours du 16e trou pour finalement terminer en beauté par un birdie 2 au 17e trou. Tous les Ecossois, qui s'y connaissent en golf autant et plus que n'importe qui hochais la tête devant pareille magie.

Il hochaient la tête, presqu'en signe de reproche, comme si ce n'était pas la chose à faire à cet orgueilleux parcours de Troon, si difficile à conquérir.

Kel Nagle concède

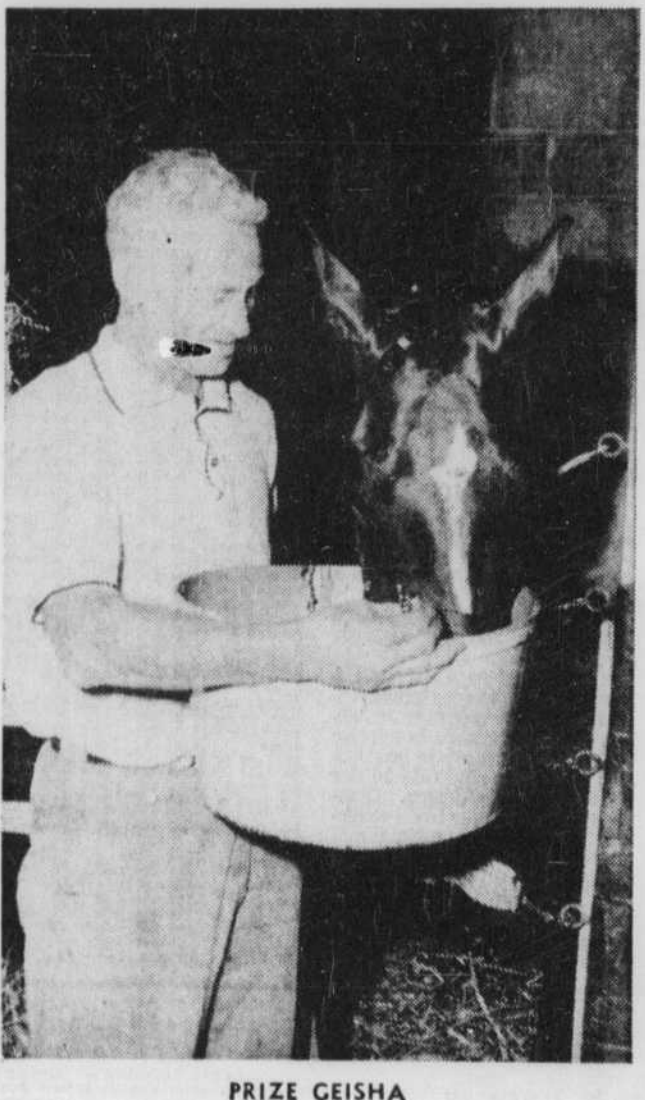
Après 54 trous, Kel Nagle qui jusque là avait offert une forte opposition à Palmer se retrouva à cinq coups de Palmer et implicitement concéda le match à son maître, ne pouvant espérer que ce dernier se mette soudainement à mal jouer. Mais Palmer n'avait pas terminé sa besogne et après le lunch, revient mettre le point final à une journée parfaite de golf. Il réussit une autre série de birdies qui laissa la foule de spectateurs abasourdis. Il finit la journée avec une ronde finale de 69, soit 3 coups sous la normale. Au 18ème trou, devant une foule hystérique massée tout autour du vert, dans les allées avoisinantes, sur le toit d'un hôtel tout près également, il mit le point final à une magistrale exhibition dont se souviendront tous les Ecossois aussi longtemps que le golf lui-même sera pratiqué.

LE CLASSEMENT A L'OMNIUM ANGLAIS

Arnold Palmer 71-69-67-69-276
Kel Nagle 71-71-70-70-282
Australie, 71-71-70-70-282



Arnold Palmer, aussi connu sous le nom de M. Golf!



PRIZE GEISHA

A BLUE BONNETS

Boxe et suspension amendées et morsure

Les inscrits à B.B.

PREMIERE COURSE
\$1,200 3 ans et plus à réclamer
1 Sulfer, B. Green 120 5-2
2 Ebony Black, Sulferon 120 9-2
3 Ruby Gair, Nodou 115 5-1
4 Jack B. Quick, Steer 110 6-2
5 Memphis Boy, Dyevasa 115 5-2
6 Shirley, A. Green 115 8-1
7 Posty Sedex, Leblanc 115 8-1
8 Late Golf, Contrada 115 10-1

DEUXIEME COURSE
\$1,200 3 et 4 ans à réclamer
1 Styrish Alton, Coy 106 3-1
2 Broyhicker, Alton 110 7-2
4 Willane, Dyevasa 108 9-2
3 Lily's Gem, Meehan 110 4-1
6 Beulah Select, Garry 108 8-1
7 Mark's Star, Pasquarelli 110 7-1
8 Noble Will, A. Green 115 4-1
2 Revolutionary, Daven 111 9-1
1 Flaming Jet, Chippista 115 10-1

TROISIEME COURSE
\$1,600 3 ans et plus "Allowance"
1 Myrtle L-18, 111 5-2
3 Sonny's Baby, A. Green 112 4-1
1 Minstrel Show II, Coy 112 4-1
2 Parole, Pasquarelli 117 8-2
6 Autumn Colors, Krohn 105 3-1
4 Globe Express, Steer 110 8-1
3 Audi Tudy, Meehan 110 8-1
1 Tote All, Nash 117 10-1

QUATRIEME COURSE
\$1,200 3 ans et plus à réclamer
1 Spigwood, A. Green 120 3-1
1 Spab Box, Meehan 111 7-2
4 Autumn Twilight, Chippista 108 8-2
2 Dora's Gift, Nash 115 8-1
6 Running Gold, Coy 110 6-1
3 Two Saints, Lender 120 7-1
3 Little Boss, Garry 120 8-1
9 Tompkin, B. Green 115 8-1
7 Jack Runner, Boushies 118 10-1

CINQUIEME COURSE
\$1,200 3 ans et plus à réclamer
1 Nite of Suspense, Chippista 116 7-1
2 Idle Threats, Alton 118 7-2
3 Bright Daze, B. Green 113 4-1
6 Abe, Coy 112 8-1
3 Niro, Pasquarelli 118 7-1
1 Pleasant Way, Steer 108 7-1
4 Salt Lick, A. Green 113 10-1

SIXIEME COURSE
\$1,400 3 ans et plus à réclamer
3 Banner Lou, Chippista 108 5-2
4 Short Show, B. Green 108 4-1
6 Lass Challenge, Coy 112 8-1
8 Mr. Nebo, T. Johnson 111 4-1
2 Mr. D. L., Vene 112 6-1
1 Tribal Champ, Contrada 119 7-1
1 Now de Laver, Landry 112 8-1
7 Celebrator, Coy 111 10-1

SEPTIEME COURSE
\$1,200 3 ans et plus à réclamer
1 "Leur de Lys", 115 5-2
8 Charlene, B. Green 110 5-2
2 Loris, B. Green 105 3-1
1a Prio Gelcha, Dyevasa 105 7-2
3a Brother Royal, Coy 108 7-2
2a Dark Possession, Alton 105 6-1
3a Dunwicker, Garry 108 6-1
4 Lady Beverly, Chippista 105 8-1
4 Nearest, Krohn 108 10-1

HUITIEME COURSE
\$1,200 2 ans et plus à réclamer
1 mille 70 verges
2 Bull Boy, Leblanc 103 5-2
3 War Pim, B. Green 110 7-2
1a "L'Amazone", Coy 112 4-1
4 "The Amazone", Vene 110 8-1
5 "Csi Linda", Contrada 110 8-1
1a Umbdexter, Smith 115 7-1
7 "Donny's Task", Landry 117 8-1
9 "Tate", Steer 110 8-1
8 Little Skip, Garry 115 10-1

BASEBALL

HIER

Ligue Américaine
Cleveland à Baltimore (soir)
New York à Los Angeles (soir)
Detroit à Chicago (soir)
Washington à Minnesota (s)
Boston à Kansas City (soir)

Ligue Nationale
Los Angeles à New York (soir)
St-Louis à Philadelphie (s)
Houston à Pittsburgh (soir)
St-Louis à Milwaukee (soir)
Cincinnati à Chicago 1

A J O U R D ' H U I

Ligue Américaine
New York à Los Angeles
Detroit à Chicago
Cleveland à Minnesota
Washington à Baltimore
Boston à Kansas City

Ligue Nationale
Los Angeles à New York
San Francisco à Philadelphie
St-Louis à Milwaukee
Philadelphie à Cincinnati
Houston à Pittsburgh

TURF NOTES... Al Coy a écopé d'une suspension de cinq jours, après avoir "zigzagué" sur Senior Year, jeudi, mais il participera aux courses de ce soir... La suspension n'entre en vigueur que lundi... Le commissaire O'Keefe déclare: "Nous ne faisons pas en faveur de Coy pour qu'il puisse dépasser les 50 victoires. Selon les lois du turf, un jockey a le droit de remplir ses engagements pendant 48 heures après sa suspension"... Les commissaires ont imposé à Bennie Green une amende de \$50: Bennie a livré un combat de boxe dans la salle des jockeys, mercredi... Les commissaires ont recommandé que l'entraîneur Roy Joe Culverhouse soit suspendu à vie... Culverhouse s'est enivré, dans le clubhouse, s'est battu avec un spectateur et a mordu le pouce d'un agent de sécurité... Aujourd'hui, on peut dire qu'il s'en mordra longtemps les pouces...

Durelle vs Schmidt

TROIS-RIVIERES — Joe Durelle, de Baie Ste-Anne, N.-B., apparemment remis complètement de sa blessure à la main droite, rencontrera Peter Schmidt, de Toronto, ici, lundi soir, dans un combat de 12 rounds pour le championnat canadien des boxeurs moyens.

On sait que ce titre est vacant depuis la retraite de Gale Kerwin, d'Ottawa, en mai dernier.

Durelle, troisième aspirant à la couronne seio la Fédération canadienne de boxe, s'est blessé à la main lors d'un match avec Clément Sarrazin à Moncton, N.-B., le 7 juin.

Le combat, qui devait avoir lieu originalement le 25 juin, a été retardé à cause de cette blessure. Cette-ci, le cousin d'Yvon Durelle assure qu'il est en parfaite condition. Dimanche soir, il aura boxe pendant quelque 40 rounds à l'entraînement, ici.

Schmidt, le premier aspirant de la division, doit arriver aujourd'hui à Trois-Rivières pour terminer son entraînement.

C'est la première fois qu'un championnat canadien est disputé ici et il sera présenté au stade de baseball. Le match sera remis à mardi soir si la température est inclemente lundi.

LES MEILLEURS FRAPPEURS

LIGUE NATIONALE

	P	A	P	Cs	Moy
T. Davis, L. Aug.	88	300	67	127	353
Chicago, Pits.	82	292	59	134	340
Robinson, C. B.	84	328	62	153	340
H. Aaron, Milw.	84	318	67	107	326
Muska, St-Louis	83	217	34	72	322
Chicago, C. B.	82	301	59	99	327
Aitman, St. Fr.	84	288	53	97	326
Davenport, S. Fr.	80	332	63	114	324
Williams, Ch.	82	299	51	100	323
F. Alou, San Fr.	82	299	51	100	323
Skinner, Pits.	80	283	50	91	322

CIRCUITS

	P	A	P	Cs	Moy
Mays, San Francisco	25	—	—	—	25
Banks, Chicago	22	—	—	—	22
H. Aaron, Milwaukee	21	—	—	—	21
Mellie, Houston	19	—	—	—	19
Cepeda, San Francisco	18	—	—	—	18

POINTS PRODUITS

	P	A	P	Cs	Moy
T. Davis, Los Angeles	91	—	—	—	91
Mays, San Francisco	81	—	—	—	81
Chicago, Milwaukee	76	—	—	—	76
Robinson, Cincinnati	73	—	—	—	73
Cepeda, San Francisco	68	—	—	—	68

LIGUE AMERICAINNE

	P	A	P	Cs	Moy
Munns, Boston	83	309	49	106	343
Chicago, N. Y.	81	297	52	99	335
Siebert, K. City	82	292	52	108	319
Cunningham, C. B.	81	290	52	97	311
Chicago	80	280	53	97	311
Robinson, Ch.	83	306	46	100	307

A RICHELIEU

Retour des trotteurs et ambieurs

La direction du parc Richelieu annonce que tout est prêt pour accueillir les milliers d'amateurs de courses sous harnais qui prendront d'assaut, demain après-midi, la sympathique piste du Bout de l'Île où ils reverront leurs chers trotteurs et ambieurs, partis de Montréal depuis le 29 mai dernier.

Quelques-uns des meilleurs conducteurs au pays seront à l'affiche du gala inaugural de dix courses préparées par l'actif Georges Giguère. Murray et Keith Waples, Percy Robillard, Jacques Larente, Marcel Dostie, Real Bardier, Roger Ponton, Claude Watters, Maurice Pusey et Benoit Côté, pour n'en nommer que quelques-uns, participeront aux épreuves de demain après-midi.

Crescendo, Del Volo, Gratton Diplomat, Chet Volo, Roy McGregor, Rome Hanover et Vernon's Star se disputeront les honneurs de l'épreuve principale, un amble B-2 de \$1,800.

Delaway, le favori de la course, sera conduit par Keith Waples, l'entraîneur en chef des écuries Adrien et Gérard Miron. Delaway s'est classé dix fois "dans l'argent" en douze courses depuis le début de la saison.

Keith Waples a également été installé favori dans la septième course, où il pilotera le trotteur Dauntless Demon (3-1) et aussi dans la huitième, alors qu'il sera dans le sulky de l'ambieur The Real McCoy (5-2).

On assistera peut-être à une quiniela Waples dans la septième. Dans cette course, le deuxième favori est Silk Boy, entraîné et conduit par Murray Waples, frère de Keith. Silk Boy, est le frère de l'inoubliable Ben Boy.

Coupe Davis ETATS-UNIS 2 - CANADA 0

CLEVELAND. — Les Etats-Unis n'ont pas été lents à s'emparer d'une avance quasi insurmontable de deux matches à zéro dans la série de rencontres qui les opposaient au Canada dans la première ronde de la finale nord-américaine pour la Coupe Davis.

Dans le premier match de la journée, Chuck McKinley, classé deuxième outre-quarante-cinqième, a vaincu François Godbout de Watrous, Qué., en quatre sets de 6-4, 3-6, 6-3, 6-4. Le second match vit John Douglas, après un début chancelant au cours duquel il trainait par 1-4, se rallier superbement pour gagner à son tour en quatre sets, 6-4, 6-2, 5-7 et 6-4. Les deux rencontres ont été durément contestées et seule la plus grande régularité des deux Américains a fait pencher la balance de leur côté. A plus d'une reprise dans la première rencontre McKinley fut pris par surprise par les boulets de François Godbout, mais de malheureuses erreurs aux mauvais moments du set permirent à McKinley de s'en tirer à bon compte.

Les coups droits et de revers de Godbout fonctionnaient à merveille, mais cependant les défauts de ses qualités lui coûtèrent le match. En effet, s'il a marqué de très nombreux points très utiles en décachant de formidables boulets de service, en revanche de trop nombreuses double-faute lui firent perdre des parties plus importantes encore. Le capitaine de l'équipe américaine Kelleher a déclaré que Godbout avait en plus d'une occasion tenu McKinley à sa merci, mais que ses manques aux mauvais moments lui ont certes valu une défaite qui n'avait rien de moins que certaine avant le match. "Du beau jeu, du très beau jeu dans ce match, a-t-il commenté. Godbout de son côté n'a pu manquer de siffler d'admiration à quelques reprises devant les retours impressibles de McKinley sur des coups qui lui semblaient des points sûr pour lui.

FONTANA-DOUGLAS

Le match Fontana-Douglas pourrait facilement se décrire en quelques lignes. Douglas est un athlète jeune, en parfaite condition physique; Fontana, un vétéran, loin du sommet de sa condition physique, sans compétition internationale récente. Un beau départ de la part de Fontana, freiné par le manque de condition et l'essoufflement; résultat, Doug's même par 6-4 et 6-2. Douglas marque le temps et se laisse surprendre au troisième set par un regain de vie de Fontana qui l'emporte au compte de 7-5. Et dans l'épreuve de résistance qui suit, au quatrième set, au moment crucial, le meilleur et le plus jeune athlète l'emporte au pointage de 6-4. Ce fut là toute l'histoire de la première journée des matches Etats-Unis-Canada.

LE DOUBLE

Demain se jouera le match de double qui mettra aux prises McKinley-Ralston vs Godbout-Fontana. Une victoire des Américains les assureraient de rencontrer le Mexique les 4-5 août prochain.

Tour de France

LYON, France (PA) — Le coureur cycliste français Jean-Charles Anquetil a pris une confortable avance aujourd'hui dans l'épreuve d'entracte du Tour de France d'une durée de 22 jours. Anquetil a parcouru 42.2 milles en une heure 33 minutes et 35 secondes pour remporter la 20ème étape.

Grâce à sa fougue dans cette étape entre Bourgoin et Lyon, Anquetil a obtenu le gilet jaune, l'emblème décerné au cycliste qui est à la tête du classement général. Son exploit d'hier en fait un grand favori pour ne pas se faire dépasser par la meute qui le suivra durant les deux dernières étapes jusqu'à la ligne d'arrivée à Paris.

Chicago 1, Cincinnati 0 Partie d'un coup sûr

CHICAGO. — Cal Koonce, lanceur droitier de 21 ans, recrue-étoile des Cubs de Chicago, a blanchi les Reds de Cincinnati, grâce à une brillante performance d'un seul coup sûr — un simple à Don Flisingame, à la quatrième manche — pour permettre aux siens de l'emporter par 1 à 0.

Enregistrant un huitième triomphe en dix parties lancées à date, Koonce n'a de plus accordé qu'un but sur belles. Il a retiré quatre hommes au bâton. C'était la troisième fois que Koonce battait les Reds de Cincinnati. Après que les Cubs eurent marqué le seul point de la joute à la sixième manche, ses coéquipiers et l'arbitre furent froids à faire pour calmer de troisième but des Cubs, Ron Santo, qui voulait en venir aux prises avec le lanceur Bob Purkey. Incidemment Purkey fut débité de la défaite. Santo, après qu'il se fut sacrifié en frappant une longue chandelle au champ centre, permettant à Ernie Banks de compter, échangea quelques remarques avec Purkey au monticule. Purkey répliqua et la bataille allait s'engager, mais les coéquipiers des deux belligérants mirent fin au chahut.

Cincinnati 000 001 000 — 1
Chicago 000 001 000 — 1
Purkey et Edwards; Koonce et Tappé.
G-Koonce (8-2) P-Purkey (14-3)

RÉOUVERTURE

Demain après-midi 2h.15

C'est un départ!

FARC RICHELIEU

COURSES AU GALOP Ce soir 8h.15

Blue Bonnets

RACETRACK

LUNDI AU SAMEDI
Sauf le dimanche

Clubhouse \$2.50
Admission générale \$1.00

LA GASPÉSIE D'AUJOUR D'HUI (1)

Par Gaston Saint-Pierre

L'âme cachée de la Gaspésie

"La Gaspésie restera toujours la grande inconnue. Il y a dans la Gaspésie et autour d'elle, quelque chose de mystérieux que les trois siècles de l'histoire n'ont pu pénétrer. La majesté de ses montagnes et de ses rochers, l'immensité du golfe où elle se mire, ses forêts impenétrables et les nombreuses légendes qui s'en échappent nous la montrent comme une des murailles que le monde ne s'explique pas."

C'est M. Paul Hubert, un inspecteur régional d'école, qui écrivait ces mots en 1920. Cet homme bien connu et fort aimé des Gaspésiens, pourrait-il répéter ces paroles aujourd'hui? Justifient-elles ou n'ont-elles la Gaspésie contemporaine? Y a-t-il quelque chose de changé? Sans hésiter, il est possible de répondre: oui!

Certes, il y a encore, dans la Gaspésie et autour d'elle, quelque chose de mystérieux. Mais le silence de ses montagnes et de ses rochers est troublé, les forêts impenétrables jadis, sont visitées, et si l'on se raconte encore les légendes à la tombée de la nuit, c'est pour endormir les enfants ou pour permettre aux vieillards d'épancher des souvenirs émouvants. S'il y a là mystère, c'est celui des gens simples qui vivent entre la mer et la montagne, et que l'activité trépidante des villes ne presse pas.

LA MURAILLE EST TOMBÉE

La muraille d'autrefois est tombée, sous la poussée du progrès et les exigences de la vie moderne. La construction de routes carrossables, l'électrification des campagnes, l'établissement de systèmes coopératifs et du crédit agricole, l'amélioration des conditions de travail, l'exploitation plus prononcée des ressources naturelles, l'industrialisation, tout ceci permet un dévelop-

pement intensif de cette région autrefois délaissée.

L'exode des Gaspésiens vers les villes ou les États-Unis, vers 1930, permet-il cet éveil? Malgré ces départs, la Gaspésie pourrait-elle retrouver ce sursaut d'énergie et ce dynamisme qui lui manquaient singulièrement? Il semble qu'elle soit à une époque de transition et qu'un lent réveil lui permette de plus en plus d'assumer la tâche qui lui revient dans une réalité canadienne qui prend conscience de son efficacité et de son pouvoir d'action; d'autant plus que la Gaspésie possède un caractère bien à elle et une personnalité que la province de Québec devrait utiliser à profit, sinon prendre comme mo-

LA GASPÉSIE, MAINTENANT ACCESSIBLE

Il faut dire que l'absence de chemins praticables, que la construction d'un chemin de fer atteignant Gaspé par le côté sud de la Gaspésie et laissant dans l'ombre le côté nord avec ses montagnes tombant à pic dans la mer et ses marées turbutueuses, invitaient l'imaginaire à de plaisantes suppositions et firent contredire cette dernière contrée comme une inconnue.

Maintenant, de Montréal ou de Québec, de l'Estrie ou du Lac-Saint-Jean, la Gaspésie peut-être atteinte facilement par les voyageurs qui veulent jouir d'une détente.

Partir donc: en auto, en train, en autobus ou dans des automobiles dites "de tous particuliers", dont la location comporte les services d'un conducteur. (Le Service provincial du tourisme est à même de donner tous les renseignements nécessaires). Ou encore, "sur le pouce", en motocyclette, en avion jusqu'à Rimouski. Ceux qui ont de courtes vacances ou qui ne veulent pas perdre une journée ou deux de trajet, peuvent emprunter, soit le train, soit l'avion jusqu'à Mont-Joli ou Matane. De là, des autobus ou des voitures desservant la côte peuvent les conduire de village en village jusqu'à Percé, point culminant du voyage. De Gaspé et de Percé, reviennent, par la vallée de la Matapédia, des trains qui peuvent reconduire jusqu'à leur demeure, les touristes ivres de soleil, d'air pur et d'eau salée.

UN VISAGE NEUF DE LA GASPÉSIE

Maintenant que la Gaspésie est devenue plus accessible, quittons la ville et sa chaleur, et allons puiser aux sources mêmes de la fraîcheur et du silence, le repos nécessaire qui nous permettra un labeur quotidien plus heureux et plus vivant. Ne pensons plus à cette Gaspésie qui refusait l'accès de son territoire, mais à celle qui nous invite à partager avec elle ses beautés et ses richesses et qui veut nous montrer un visage laborieux et vivant.

UN VISAGE NEUF DE LA GASPÉSIE

En effet, devant une réalité qui évolue, le jeune Gaspésien ressent une inadéquation compréhensible, partagé entre les exigences de valeurs anciennes qui perdurent et celles que lui apporte le vent des capitales dont l'emprise se fait sentir de plus en plus fortement: il délaisse barque et charnu, s'occupe à des travaux journaliers, et ce au détriment de son individualité. Il regarde même la mer avec des yeux de plus en plus étrangers, parce qu'il n'a plus à compter sur elle pour assurer sa subsistance. Ceci est peut-être regrettable, mais c'est là une réalité nécessaire et indiscutable, propre à tout fait humain qui évolue.

G. S.-P.

Nos photos

- 1— Le phare de METIS.
- 2— Les islets de BIC (comté de Rimouski).
- 3— Entrée de la ville de RIMOUSKI.
- 4— La plage, à SAINTE-LUCE-SUR-MER.

Ces photos nous ont été fournies par l'Office provincial du tourisme et par Mlle Yolande Lecavalier.

dèle. Même si l'immensité de la tâche à accomplir dans un pays où la nature elle-même prend taille de géant, même si l'apreté du climat et les luttes incessantes qu'eurent à subir les Gaspésiens pour sauvegarder leur patrimoine et assurer leur survivance, limitèrent leurs contacts avec le monde extérieur, ces difficultés façonnèrent tout de même un peuple dur à lui-même, humain et disponible.

LA GASPÉSIE ET LA SOLITUDE

Il y eut certes mystère, celui du combattant qui, plein de son combat solitaire, ne pense pas à y faire participer les autres, ou ne le peut. Le pêcheur, le cultivateur firent oeuvre solitaire à cause de la région où ils vivaient. S'il y eut exode, ce fut, paradoxalement, parce qu'il y avait surpopulation. (Il faut considérer ceci selon une optique historique et n'y voir qu'un approché très sommaire de la question). En effet, le défrichement n'était pas assez intensif pour permettre aux enfants d'une famille souvent très nombreuse de s'installer sur la terre que le père avait commencée. De même, le revenu peu élevé de la pêche ne permettait pas d'acheter une nouvelle barque et d'accroître ainsi le patrimoine à laisser aux enfants. En plus de ces raisons, il y eut certes l'attrait du nouveau, de l'inconnu, le désir de venir en aide à des frères et soeurs en allant faire fortune ailleurs. Mais la lutte menée avait déjà imprégné l'âme du Gaspésien de ce mystère du combat solitaire et avait contribué "à élever cette muraille que le monde ne s'explique pas".

Tourisme gaspésien

La Gaspésie accueille environ cent mille visiteurs chaque année, dont près de la moitié viennent des États-Unis. Les Canadiens, du Québec pour 75%, composent la presque totalité des autres visiteurs.

La saison touristique ne dépasse pas trois mois, de la mi-juin à la mi-septembre, avec une période de pointe entre le 15 juillet et le 15 août. La moyenne des températures varie de 60° au minimum à 78° au maximum. L'automne voit arriver des troupes de chasseurs en quête de gibier (orignal, chevreuil, etc.).

Les régions de la rive sud et du Bas du fleuve voient affluer au début de l'été le tourisme sédentaire, villégiatureurs en vacances, tandis que la Gaspésie connaît surtout le tourisme nomade. Les principales étapes, Métis-sur-mer, Matane, Sainte-Anne-des-Monts, le Parc de la Gaspésie, Madeleine, Gaspé, Percé et Carleton, permettent de ne pas faire un voyage trop exténuant et de goûter avec plus d'attention les beautés d'un paysage tourmenté qui ne demande qu'à être découvert.

La salubrité du climat permet à des milliers de victimes du rhume des froids d'éprouver un soulagement complet de leur mal pendant leur séjour en Gaspésie. Et les bains de mer ravivent les citadins aux muscles rouillés par le manque de culture physique.



De Lévis à Sainte-Flavie

La Gaspésie! une presqu'île géante au sud-est du Québec. Des montagnes massives dominent le fleuve et le golfe Saint-Laurent; elles constituent une extrémité des Apalaches et se nomment Shikshoks, (du Micmac "rochers escarpés"). De relief tourmenté, plateaux cou-

de la Gaspésie. De là, la route 6 forme le circuit gaspésien, longe la Baie des Chaleurs, traverse la vallée de la Matapédia et termine sa boucle à Mont-Joli-Sainte-Flavie. On compte de plus quelques routes transversales: l'une, qui atteint le centre minier de Murdochville-

Sainte-Flavie. A l'ouest, sa limite se situe dans la verdoyante vallée de la Matapédia.

UN DEPART EN BEAUTE

Avant d'accéder à la Gaspésie, le voyageur automobiliste qui quitte Québec de bonne heure un matin de juillet ou d'août, traversera une région très agréable où la douceur des lignes des collines mollement étendues joue avec le velouté d'un paysage boréal, allant du vert sombre au vert acide. De Lévis en face de Québec, il est possible d'apercevoir sur le rive nord du Saint-Laurent le rideau argenté de la chute Montmorency, l'île d'Orléans avec ses

petits villages propres, et à la droite, sur la rive sud, la silhouette estompée des monts Notre-Dame qui prolongent la chaîne des Apalaches jusqu'à l'Atlantique.

En bordure de la rive sud, s'échelonnent de petits villages et quelques villes où il est intéressant de s'arrêter. Les amateurs d'art ancien feront escale à Beaumont qui possède une des plus charmantes églises du Québec; elle date de 1707. Il y a plusieurs maisons de cent à deux cent cinquante ans d'existence. Montmagny, l'un des centres industriels et commerciaux les plus importants de la rive sud à l'est de Québec, tire son nom du deuxième gouverneur de la Nouvelle-France, Monsieur de Montmagny. Les Hurons, ayant appris que Montmagny (du latin "mons magnus") signifiait "grande montagne" le traduisirent dans leur langue "Ononhio", et par la suite, se servirent de ce mot pour désigner les fonctions mêmes du gouverneur; le roi de France devint pour eux "le Grand Ononhio".

LA CAPITALE DE L'ARTISANAT

Ensuite, Saint-Jean-Port-Joli, "la capitale de l'artisanat": une longue descente mène le voyageur devant l'église qui date de 1779 et contient le tombeau de Philippe-Aubert de Gaspé, le célèbre auteur de "Les anciens Canadiens" et de "Mémoires". Un arrêt d'une journée

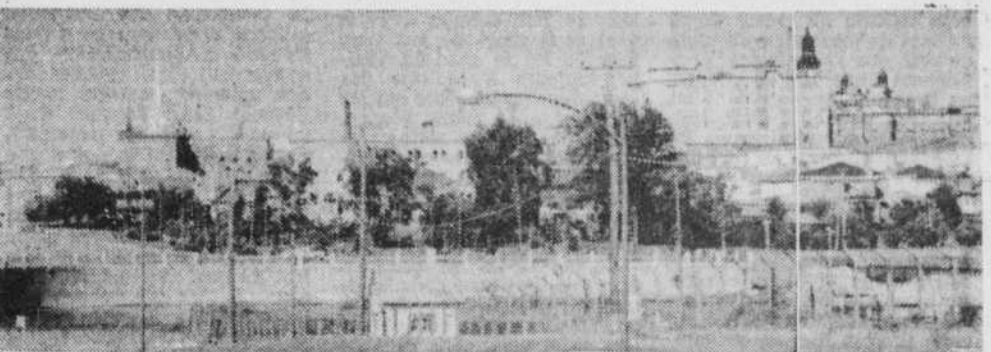
vière Ouelle, la saveur du nom "Kamouraska", une locution indienne signifiant "il y a des joncs au bord de l'eau", autant de petits riens qui piquent l'intérêt et qui font paraître courte la route qui va à Rivière-du-Loup. Un service de bateaux relie cet endroit à Saint-Siméon sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent. Les voyageurs peu pressés y admirent la cascade écumeuse, y goûteront les fameuses présalés ou les canards à l'orange. Les enfants ouvriront des yeux tout étonnés sur le spectacle de chevreuils gambadant à l'intérieur d'un petit enclos.

DEJA UNE NATURE TOURMENTEE

Le Bic et ses Islets annoncent

déjà la nature tourmentée de la Gaspésie. D'étonnantes formations de rochers, disséminées dans la baie, forment un rempart aux assauts des vagues. Une petite île, l'île au Massacre, rappelle par son nom la mise à mort de deux cents Micmacs par les Iroquois, en 1533.

Longues plaines, montagnes en échelons courant le long du fleuve, campagnes bien cultivées, rochers dénudés, plages basses et boueuses, baies ensablées qui appellent les baigneurs, cette contrée invite au repos par la douceur de ses collines et le vert soyeux de ses prairies.



Plusieurs estivants établissent leurs pénates à Sainte-Luce-sur-mer ou à Métis-sur-mer. Le premier endroit possède une plage sablonneuse remarquable. L'Office du tourisme de la province y a un bureau dans l'ancien moulin Perreault et a installé sur les gazons environnants de jolies maquettes sur bois représentant quelques coutumes canadiennes.

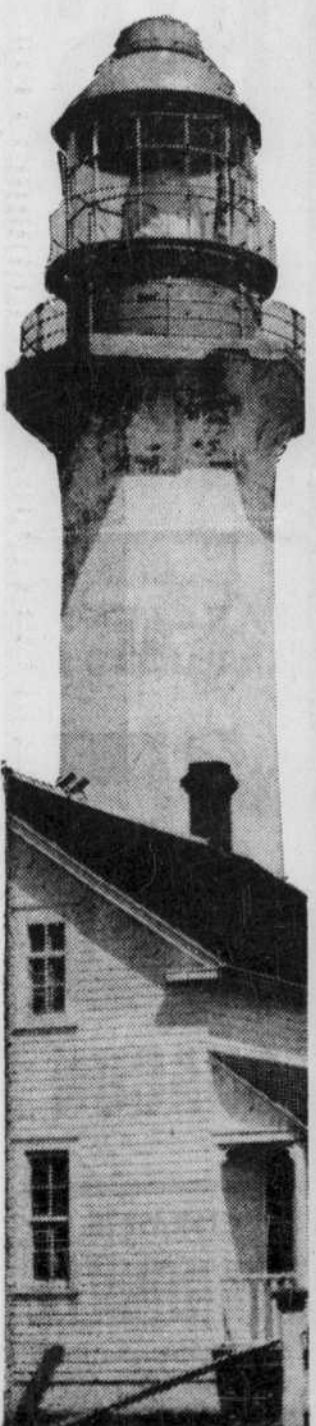
Rimouski, au nom d'origine indienne qui signifierait "habitation du chien", ou "pays de l'original", se présente comme une grande ville. C'est le lieu d'embarquement des ingénieurs et autres techniciens qui se dirigent vers les exploitations forestières de la côte nord et les dépôts de minerais du Labrador. Rimouski tourne le dos à la mer. Un boulevard en bordure de l'eau à l'état de projet, semble-t-il, ajouterait une touche riante à cette ville qui, en plus de posséder une cathédrale, est dotée d'une église moderne à l'architecture admirable.

Pointe-au-Père est un village fameux par ses pilotes et par les arrêts qu'y font les paquebots et les cargos avant de s'engager dans le chenal plus étroit du fleuve Saint-Laurent, ou avant d'en sortir. Le phare blanc et rouge est un des premiers que le voyageur, rêvant de grands départs en mer, pourra admirer tout le long de la côte.

Plusieurs estivants établissent leurs pénates à Sainte-Luce-sur-mer ou à Métis-sur-mer. Le premier endroit possède une plage sablonneuse remarquable. L'Office du tourisme de la province y a un bureau dans l'ancien moulin Perreault et a installé sur les gazons environnants de jolies maquettes sur bois représentant quelques coutumes canadiennes.

Quelques expressions savoureuses de Gaspésie

- "C'EST UN VIEUX GABARD: IL EST A BOUT D'AGE". (se dit d'un vieil homme)
- "C'EST LA LUNE APRES LE PLEIN" (PLAGE) (se dit de quelqu'un qui est lent)
- "C'EST PAS TRAITRE", ou "C'EST PAS VARGEUX". (il n'y a rien d'extraordinaire à cela, ou, ça ne vaut pas grand-chose)
- "C'EST LA PAUVRETE GRIMPEE SUR LA MISERE"
- "PAUVRE POUR EN RECULER". (se dit des gens très pauvres)
- "SORTIR DES TERMES A QUEUE". (avoir un langage châtié)
- "IL EST SAFFE", ou "IL EST GALAFFE". (se dit d'une personne gourmande)
- "JE M'ARRACHE BIEN". (en réponse à la question: "Comment ça va?")
- "UN CHEMIN "COULANT"". (une route glissante à cause de la glace ou de la pluie)
- "MON PTIT VLIMEUX", ou "MA PTITE VLIMEUSE". (expression des parents qui crient après leurs enfants malcommodes)
- "MONTER EN GRAINE". (se dit d'un célibataire endurci)
- "CORSEE COMME UNE MAITRESSE D'ECOLE". (se dit d'une personne qui a la taille fine)
- "AVOIR LA COUENNE DURE". (se lever le derrière devant)
- "SE LEVER LE DERRIERE DEVANT". (se lever de mauvaise humeur)
- "VIRER SON CAPOT DE BORD". (changer sa poétique)



Guilleragues et l'énigme des "Lettres portugaises"

Par Jean Hamelin

Malgré la nouvelle édition copieusement annotée et commentée des célèbres "Lettres portugaises" publiée dans la collection des Classiques Garnier (1), malgré l'attribution à "un écrivain de génie", Guilleragues, de ces mêmes lettres, l'énigme concernant leur véritable auteur subsiste. Il faut rendre hommage aux professeurs Deloffre, de la faculté des Lettres de Lyon, et J. Rougeot, de l'abondante documentation qu'ils apportent à l'appui de leur thèse selon laquelle les "Lettres d'une religieuse portugaise" seraient attribuables non pas à Mariane Alcoforado, ainsi qu'on l'a cru longtemps, mais à un petit écrivain du XVIIe siècle vivant à l'ombre de Molière et de Racine, Gabriel-Joseph de Lavergne de Guilleragues. Ce dernier s'était présenté à l'éditeur Barbin comme le "traducteur" des fameuses lettres, parues en français en 1668.

L'introduction de la nouvelle édition de Garnier fait état de toutes les données de la question pour conclure à la paternité de Guilleragues et voir en lui quel- que écrivain de génie méconnu. Elle partage le pour et le contre, rappelle les écrivains qui tiennent toujours Mariane Alcoforado pour le véritable auteur des célèbres lettres (cette religieuse vécut longtemps au couvent de Beja, dans le Portugal méridional), rappelle aussi l'opinion de ceux qui tiennent cette opinion comme une supercherie littéraire et voient dans le présumé traducteur français des lettres leur véritable auteur. L'examen de toutes les pièces versées au dossier n'entraîne pas le lecteur dans la voie où se sont engagés si résolument les auteurs de la nouvelle édition, et le moins qu'on puisse dire c'est qu'après consultation de tout ce qu'on a écrit au sujet de ces fameuses lettres, un doute subsiste qui ne paraît devoir jamais être éclairci.

Qui est ce Guilleragues dont Deloffre et Rougeot veulent faire quelque "écrivain de génie"? Une longue biographie du personnage, précieuse pour sa justesse et je pense bien aussi pour sa nouveauté nous renseigne abondamment. Ce Guilleragues était Gascon, étant né d'une famille de gens de robes bien cotée, à Bordeaux en 1628. Son père était un lettré, particulièrement versé dans les lettres latines. Notre Guilleragues fait son droit et nous le trouvons avocat au parlement de Bordeaux en 1650. De lui, on n'avait retenu jusqu'ici que ce jugement sommaire de Saint-Simon: "Guilleragues, rien qu'un Gascon, gourmand..."

Venu à Paris en 1654, il y obtint la charge de président des États de Languedoc, ce qui le força à se partager entre Bordeaux, d'une part, Pézenas et Béziers d'autre part, et c'est là qu'il connut Molière alors en tournée avec ses comédiens. Il acheta par la suite la seigneurie de Monséguir, près de Bordeaux, puis la charge de président de la Cour des Aides de Bordeaux qu'il vendit pour aller s'installer définitivement à Paris en 1667. Honoré de l'amitié de Colbert, de Racine, de Boileau, de Molière, Guilleragues illustre parfaitement le petit écrivain secondaire, comme il y en eut tant au Grand siècle. En 1668, il présente sa traduction des "Lettres d'une religieuse portugaise", qui fait sensation et scandale à la fois (il s'agit, on le sait, de supposées lettres d'une religieuse portugaise à un officier français qui l'aurait séduite, puis abandonnée), donne l'année suivante une série de soixante-quatre madrigaux réunis sous le titre général, "Les Valentins", et cela met notre Guilleragues assez en renommée pour obtenir en cette même année 1669 la charge de secrétaire ordinaire de la chambre de Louis XIV. Cette fonction officielle le fait abandonner, comme ce fut le cas pour Racine devenu historiographe du roi, la carrière des lettres, et en

1677 il est nommé ambassadeur de France à Constantinople, où il mourut en 1685. Guilleragues avait aussi collaboré à la "Gazette de France" où il avait donné de nombreux articles sur des événements officiels, et à ce titre, il fut un excellent "journaliste". Boileau lui dédia sa cinquième Epître et il semble que Racine en fit l'un des premiers lecteurs-juges de quelques-unes de ses tragédies.

Sur le chapitre des "Lettres portugaises", nous trouvons dans le nouveau classique Garnier une "analyse du chef-d'œuvre", suivie du texte des cinq lettres qui, on le sait déjà, est plutôt court (une quarantaine de pages). Certains critiques y ont vu une parenté entre quelques oeuvres classiques françaises, les tragédies de Racine notamment, chacune des cinq lettres correspondant, selon leurs vues, à un acte de la tragédie racinienne. Mais il semble que ce soit du côté de la Rochefoucauld ou de Madame de La Fayette qu'il faille chercher, s'il en est, des résonances. On admire dans les "Lettres portugaises" le classicisme de la langue, la conception "pessimiste" de l'amour, le ton passionné et parfois pathétique de l'ensemble. "Les cinq Lettres", écrit Spitzer, marquent l'évolution d'un amour-passion abandonné à lui-même, laissé presque sans nourriture de la part de l'objet de cette passion, mourant pour ainsi dire d' inanition sentimentale. On ne saurait mieux dire. Et les auteurs de la nouvelle édition ajoutent: "Guilleragues n'est peut-être pas ce qu'on appelle communément un génie, mais les Lettres portugaises sont sûrement l'oeuvre géniale d'une société raffinée, vouée à l'étude du coeur humain, joignant à un sens aigu des réalités amoureuses son sens non moins admirable de la pudeur et de la dignité humaines, capable enfin de consigner le résultat de ses analyses lucides sous une forme précise et artistique."

L'édition de Garnier donne en outre le texte intégral des madrigaux des "Valentins", petites poésies légères, insouciantes et frivoles dont certaines valent par leur tour et leur façon, bien dans le style galant de l'époque qui fleurissait aux côtés des grandes oeuvres de la poésie lyrique et tragique. En voici un exemple (le no 38):

"Tireis parle beaucoup, cent douceurs il débite,
"Et vous vous en moquez, vous qui ne dites mot;
"De bon coeur pour lui je vous quitte,
"A mon gré le silence est de peu de mérite
"Si l'on n'est, ou chartreux, ou sol."

Et cet autre qui commence par un très beau vers, presque racinien (le no 49):

"Je sens que je vous crains, je sens que je vous aime;
"N'abusez pas de ce désordre extrême;
"Ah! Tireis, laissez-moi, je ne puis plus vous voir
"Sans oublier mon devoir;
"Je vous fuis, soyez-en du moins au désespoir."

Voilà un langage qui est bien loin du ton des "Lettres portugaises" et qui suffirait à faire douter de la paternité à Guilleragues.

La présente édition fournit également de larges extraits de la correspondance de Guilleragues avec le chancelier Séguier, avec Colbert (il y a aussi une lettre à Racine), mais tout cela ne présente qu'un intérêt très relatif.

Ceux qui ne possèdent pas encore ce chef-d'oeuvre en bibliothèque trouveront dans cette nouvelle édition en plus du texte tout ce qu'on veut savoir et ne pas savoir sur la question.

(1) "Lettres portugaises, Valentins et autres oeuvres de Guilleragues", 292 pages. (Classiques Garnier, distribution Fomac)

Castro Soromenho, témoin de l'Afrique

Par Armand Guilbert

PARIS — Rompant, grâce à la traduction de ses ouvrages en français, le cercle de la langue portugaise, qui limitait la portée de son message, le romancier Castro Soromenho commence à recueillir les fruits de plus de vingt ans de dévouement à la cause qu'il a choisie. Européen façonné dans son optique comme dans sa sensibilité, par un continent qu'il n'a pas eu, comme tant d'autres, à découvrir, il s'est connu le devoir d'en traduire l'âme et les aspirations, les sortilèges et les misères. Ce continent lui est devenu si intérieur, qu'on peut parler en lui, homme de race blanche, un authentique écrivain africain au même degré en tant qu'interprète du monde noir, que l'auteur des "Confidences d'une fille de la nuit" ce François Bonjean dont on sait trop peu qu'il s'est assis le plus subtil génie de l'Afrique blanche et musulmane.

Castro Soromenho a trouvé sa vocation dès le berceau: né en 1910 dans la province du Zambéze, en Afrique orientale portugaise, il y a vécu ses années d'enfance. Ses études terminées dans la métropole, il s'est fixé en Angola, où il a été tout à tour fonctionnaire et employé dans une agence de recrutement de la main-d'oeuvre indigène.

On peut comparer son expérience à celle de son illustre compatriote Ferreira de Castro, qui émigra de pont à l'âge de treize ans, connu au coeur de l'Amazonie les aventures et les épreuves d'un jeune homme qui devait naître ce chef-d'oeuvre, "La forêt vierge".

Sa connaissance de la brousse, impénétrable aux hommes des villes et aux voyageurs officiels, ne cesse depuis lors d'alimenter ses chroniques et son oeuvre de prosateur. Ce prosateur, à vrai dire, a commencé par des incursions dans

la poésie du quotidien: "Le merveilleux voyage" des explorateurs portugais, ainsi que dans "Les hommes sans chemin" et "Calenga" qui visent à donner une image photographique du monde noir, entièrement en marge de ce "fardeau de l'homme blanc" que l'Anglo-Indien Kipling chantait au siècle dernier.

Des la première page de "Calenga" l'univers de la magie s'offre à nous, sous les espèces de l'enfant noir que le téticheur pare d'un grigri qui doit lui ouvrir tous les chemins de la vie, tout en lui inculquant la grande règle de la tribu, celle du respect des Anciens. Le rite de la circoncision le fait accéder à l'état viril et la mort de son père fera de lui le chef du village, toujours à la tête des siens dans les combats qui les opposent à la tribu voisine. Les pages du livre sont bruisantes de chansons et de légendes, d'exploits de chasse, des amours de Luéjo et d'Ilunga au Pays de l'Amitié.

De la poésie au néo-réalisme Ce tour à la fois poétique et précis était neuf dans la littérature portugaise mais déjà Soromenho s'était engagé sur une autre voie, celle de l'observation sociologique appliquée au monde africain. Au Portugal se manifestait depuis 1940 le courant "néo-réaliste" que Fernando Namora ne cesse d'alimenter d'oeuvres fortes — et tracées à l'encre-rouge: "Carnets d'un médecin de campagne", "L'homme au masque", etc. Le temps était venu pour l'Afrique d'entrer en scène avec ses problèmes spécifiques.

Il faut lire "Camaxilo" (Ed. de Présence Africaine, Paris) en regrettant que l'éditeur n'ait pas conservé le titre original de "Terres Mortes" (interdit au Portugal), pour apprécier l'importance de la bifurcation. La poésie est ici bien

en retrait, tuée par la cohabitation des Noirs et des Blancs, qui fausse, comme il advient toujours sous le régime de la colonisation, tous les rapports humains. Maîtres de l'économie, faussant les poids et les mesures à leur avantage dans un jeu de troc où ils ne sont jamais perdants, les Blancs s'imposent avec rudesse à la population de la brousse. Fonctionnaires subalternes et commerçants à la petite semaine ont en commun un matérialisme primaire qui ignore toute activité de l'esprit. Partagés entre le jeu, les coucheries avec les mulâtresses et le souci de servir les intérêts de la Compagnie des Diamants, autorité suprême du pays ("les Conseils d'Administration, qui gouvernent les gouverneurs des colonies", comme l'écrit Léopold Sédar Senghor dans un de ses premiers poèmes), ils n'ont d'autre existence que le mépris des Noirs.

Ceux-ci, de leur côté, ont perdu toute homogénéité et toute tradition. L'homme blanc entretenait chez eux, par l'octroi de quelques maigres honneurs, l'esprit de saigneuse et de servilité: cipayes, capitas et sodas sont des marionnettes à qui un titre ou un uniforme confère un contestable prestige, si bien que, de temps à autre, l'un d'eux est tué d'un coup de poignard par un de ses frères de race. Quant aux mulâtresses, nées d'unions provisoires que ne sanctionne aucun lien légal, ils sont marqués par les stigmates de la conscience malheureuse, qui le plus souvent rejette les hommes au vagabondage et les femmes à la prostitution.

Un témoignage sévère sur l'Angola

Le dernier livre de Castro Soromenho "Virage" (trad. Marlyse Meyer, Ed. Gallimard), est aussi peu idyllique que le précédent. Si l'auteur y néglige son style, et s'il y recourt avec une certaine complaisance au mot de Cambrone, c'est qu'il est possédé par son sujet, par le mauvais charme qui régnait sur le monde noir, avec la torpeur et l'isolement intellectuel d'un côté, la crainte et la méfiance de l'autre.

Au village de Cuango ne vivent que deux femmes blanches: la radoteuse et avide Dona Joana et sa petite-fille Paulina, appétissante métropolitaine qui arbore une rose dans ses cheveux. Elle attend le retour de son amant Alfonso, en traitement à l'hôpital de Luanda — absence que met à profit le jeune administrateur Antonio Alves pour la forcer dans ce qui lui reste de vertu.

Une phrase de Paulina donne la mesure de la faible envergure de ces "petits blancs":



HISTOIRE DE LA MÉDECINE: tel est le titre du dernier ouvrage paru dans la célèbre collection MARABOUT-UNIVERSITÉ. Ce livre illustre raconté l'extraordinaire aventure de la médecine depuis la préhistoire et l'antiquité méditerranéenne, le moyen-âge et les époques de dangereux charlatanisme jusqu'à l'épanouissement scientifique des grandes découvertes contemporaines. Ce volume, le 11e de cette collection populaire, est signé Jean-Jacques Schellens et Jacqueline Mayer.

"L'Afrique, ce serait merveilleux, sans les Noirs, sans les moustiques, sans les animaux sauvages". Impuissants contre les moustiques et les animaux sauvages, ils prennent leur revanche sur les Noirs. La férule et la chicotte ne châtient guère, et la vieille Joana, qui dans son village natal serait la plus humble lavasse de parcelle, dépouille un pauvre manchot de ses plus belles volailles en le payant de quelques bois de sel.

Comme Agostinho Neto Les Noirs titrés se comportent en valets du pouvoir; ils frappent jusqu'au sang ceux qui se soustraient à l'impôt, ils poussent au suicide une femme qui leur a échappé, ils se jalousent et ne reculent pas devant le meurtre: tout cela est étouffant. La noblesse de la tribu se réfugie chez les simples qui vénèrent les vieillards dépositaires de la tradition et ce fétiche que le Blanc pèteine rageusement, chez ceux qui ne représentent vie qu'aux accents du batouque, d'où s'élève ce rythme qui est la sève et la force même de la profonde Afrique, comme l'a chanté après Aimé Césaire cet Agostinho Neto, poète noir de l'Angola, qui paya naguère de la privation de liberté l'affirmation de sa négritude face à un monde hostile:

"Rythme dans la lumière
rythme dans la couleur
rythme dans la mélodie
rythme dans le mouvement
rythme dans les crevasse
sanglantes des pieds nus

rythme dans les ongles
décharnés
mais rythme
rythme toujours".

Plus aigre que jamais René Maran ne fut. Castro Soromenho atteint dans ce livre à une sorte de beauté dans l'horreur qui ne doit rien à l'esprit d'apologetique ou de parti. Témoin dont la déposition ne peut être récusée, il est, à l'instar du poète sud-africain Roy Campbell, qui dut en sa jeunesse prendre le chemin de l'exil pour avoir épousé la cause des indigènes de son pays natal (mais, par un juste retour, il fut peu avant sa mort fait docteur honoris causa d'une de ses principales universités, parce que le mouvement de l'histoire est irrésistible) il est, dis-je, "venimeux de vérité": on sait que c'est un poison que ne supportent pas les estomacs fragiles.

Il lui reste maintenant le devoir de peindre des tableaux plus nuancés, car il est dans le spectacle du monde un manichéisme que l'homme de bonne foi doit respecter: nul n'est entièrement bon ni entièrement méchant. Castro Soromenho s'y acheminait à la fin de "Camaxilo", en un passage où il montrait un Européen arrachant des mains d'un de ses compatriotes le fouet qui s'abattait sur un dos noir. Et le batteur de tam-tam clamait alors, dans ce langage mystérieux qui pénètre jusqu'aux entrailles de la forêt: "Ecoute, frères, le coeur du Blanc est né!"

Orgueil et spiritualité: "Les Deux Moniales", d'Anne Huré

Par Gilles Archambault

Le cloître inspire assez peu les romanciers. D'habitude, on n'y accède que dans les dernières pages des livres, lorsque, tous les jeux étant faits, il ne reste plus à l'écrivain qu'à nuer ses personnages ou à leur faire endosser des robes de bure. C'est ainsi que l'on fait de la vie monacale un usage fort commode, mais peu compréhensif.

Il en va tout autrement du roman de Madame Anne Huré. Rarement en effet l'austérité conventuelle aurait été rendue

CHEZ ROBERT LAFFONT

"La frontière passe à Muratoli", de R. Hardy

Avril 1945. Dans les hautes vallées des Alpes italiennes, les dernières colonnes allemandes refluent, talonnées par les avant-gardes américaines. La frontière est là, de l'autre côté du col de Muratoli et de cette Aiguille Sauvage dont le soldat Raven, du 7ème chasseur autrichien, a le premier réussi l'ascension, la veille même de la déclaration de guerre, en septembre 1939. La défaite est totale, la coupe d'absurdité est pleine: parvenu au pied de ses montagnes, Raven déserte: il dépouille le soldat pour redevenir le guide célèbre aimé et admiré dans tout le pays, aussi bien du côté italien que du côté autrichien. Lorsqu'il se présente, seul, à l'entrée du village italien de Muratoli, Raven pense que les portes et les coeurs vont s'ouvrir devant lui pour accueillir l'ami d'autrefois. Parce qu'il vient de tourner le dos à la guerre, il croit entrer dans la paix. Mais pour les gens de Muratoli, c'est toujours la guerre, et l'homme qui maintenant avance dans la rue du village porte l'uniforme de l'ennemi... Le dernier acte de l'histoire de Raven, guide et soldat, commence.

Ce dernier acte est une tragédie qui, en quarante-huit heures, va se jouer dans la conscience de Raven. Tragédie de l'honneur. "La Frontière passe à Muratoli" est un de ces très rares romans qui abordent les problèmes qui se posent à l'homme dans la guerre sans grandiloquence ni faux-fuyant. C'est un livre fort et sobre, plein de tendresse pour l'homme sous une apparence rude, et qui trouvera tout naturellement place à côté d'"Amère victoire", le grand roman qui, en 1935, imposait le nom de René Hardy dans le monde des lettres.

(Ed. Robert Laffont).

avec autant d'exactitude, de fidélité que dans LES DEUX MONIALES. (1) C'est vraiment au coeur de la vie abbatale que nous pénétrons à la lecture de ce récit lucide. Toute vie profane est écartée, comme inexistante.

L'intrigue peut paraître terne et peu propice à un développement romanesque. Qu'on en juge un peu. Une abbaye de femmes est régie par Mère Hildegarde, personne noble, mais intrinsèque, persuadée que la stricte observance des règles rigides peut seule être de mise dans un cloître. Le jansénisme le plus étroit règne et les services corporels ont cours, tout comme au Moyen-âge. Les moniales se soumettent pour la plupart, mais un mouvement de réaction se dessine. Mère Stanislas est à la tête d'une faction plus libérale qui veut atténuer les rigueurs excessives afin de ramener la communauté à ce qui apparaît comme l'essentiel de la vie bénédictine: la prière et les travaux d'érudition.

L'antagonisme qui oppose les deux moniales a déjà atteint un degré inquiétant lorsque débute le récit. Certains événements surviendront qui renforceront ce sentiment d'hostilité. La mort d'une religieuse à la suite d'une sanction abusive de la supérieure donnera plus de poids aux protestations de Mère Stanislas. Les autorités ecclésiastiques ordonnent une enquête qui n'est pas à l'avantage de Mère Hildegarde. Lorsque, quelque temps après, une moniale meurt, frappée par un cilice d'une excessive rigidité, Rome intervient et demande à l'abbesse de démissionner.

Mère Hildegarde — "une femme du XVIIe siècle, maladroite et noble" — se refuse obstinément à tout compromis. La Sainte-Réserve est retirée du tabernacle. Rien n'y fait. Elle ne cédera qu'au bout d'un long combat intérieur, qui lui permettra de vaincre son orgueil, son appétit de domination.

L'auteur s'est appliquée à décrire les ravages de l'orgueil chez l'abbesse, son ambition démesurée. Cette personne dévorée par la soif du pouvoir évolue dans un décor évoqué avec un grand luxe de précisions, de détails. Le quotidien conventuel grand cependant le pas sur la densité spirituelle des membres de la communauté. L'univers religieux y apparaît aux prises avec des luttes d'influence, des tactiques raffinées qui ressemblent fort à des chicanes de coteries. Comment ne pas songer au "Curé de Tours" de Balzac?

Persuadée que personne n'a le droit de la juger puisqu'elle détient son pouvoir de droit di-

vin, Mère Hildegarde s'oppose fièrement à ce qu'elle nomme "les initiatives de la volonté". Cela l'autorise à commettre des injustices, qu'elle ne s'agisse pas, à infliger des punitions trop sévères, qu'elle croit indispensables. Tout pour elle est question de dépassement. Et elle ne s'amendera auprès des autorités religieuses que lorsqu'elle se sera convaincue de pouvoir se surpasser. Pas une solution ne peut la séduire qui ne soit pas noble. "Se dépasser, il n'existe pas d'autre triomphe. Se vaincre. C'est la seule victoire qui ait quelque valeur. Parce que, dans ce cas, on accède à ce qui est plus grand. S'élargir, faire craquer ses limites."

Ce roman est solidement écrit, sans brio, mais avec un ton assuré. Le rythme en est peut-être un peu terne, trop régulier. On y remarque cependant une sensibilité constamment éveillée, une fureur sous-jacente qui vient souvent donner vie à une écriture qui a tendance à reprendre trop fréquemment les mêmes formules.

C'est donc un roman à lire. Il s'en est publié peu de plus substantiels cette saison. Et puis n'est-il pas bon de voir qu'on peut encore écrire de la fiction sans évocation d'alcool et d'amours faciles?

1) Anne Huré, LES DEUX MONIALES. Julliard (distribution Fomac). A noter aussi que ce roman a été choisi comme sélection de juillet par le Cercle du Livre de France.

Dostoevski
aux Editions Rencontre

La prestigieuse collection des oeuvres littéraires complètes de Dostoevski, seule édition complète en langue française, en 16 volumes, est entièrement parue à la Coopérative du Livre Rencontre, à Lausanne. Des Pauvres Gens aux Frères Karamazov, tous les romans, contes et nouvelles du génial romancier à un prix coopératif incroyablement bas:

1.60\$ Bon

pour un examen gratuit, sans engagement ni frais. Veuillez m'adresser à l'adresse ci-dessous le questionnaire et votre bulletin de commande. Après à court, je vous retournerai le tout, ou m'engage à accepter les conditions de commande spécifiées dans ce bulletin.

Nom et prénom _____
Profession _____
Adresse _____
Localité _____
Signature _____
Avis aux Editions Complètes Emp. 50, Bd Charpentier, Québec 2 P.Q.
Paris - Bruxelles - Leuven - Québec - Tunis - Casablanca

LES NOUVEAUTÉS

Jean-Marie AUBERT	Recherche scientifique et foi chrétienne	Essai	Fayard
André BRIEN	Dieu est là	Essai	Fayard
DANIEL-ROPS	Saint Bernard et ses fils	Histoire	Mame
Henri PESQUET	Le Catholicisme, religion de demain	Etude	Grasset
Pierre GELINAS	L'Or des Indes	Roman	Cercle du Livre
Jacques ISORNI	C'est un péché de la France	Document	Flammarion
Michel LABRY	Les Sextuplés de Loqmaria	Roman	Julliard
Henri LEFEBVRE	Introduction à la modernité	Essai	Ed. de Minuit
Celia MANOLIN	La Délectation morose	Roman	Julliard
Jean MUNO	L'Hipparion	Roman	Julliard
T. J. O'DONNELL	La Morale en médecine	Etude	Mame
Harold ROSENBERG	La Tradition du nouveau	Essai	Ed. de Minuit
Antoine TUDAL	Le Nyctalope	Roman	Julliard

"On veut savoir"
Tomes I, II et III (le 4e est en préparation)

PAR **LÉON TRÉPANIER,**
Escompte de 40% aux libraires

Veuillez utiliser la formule ci-dessous pour vos commandes.

« ON VEUT SAVOIR » — C. P. 145, Station « N », Montréal (18)

Paiement ci-joint Payable sur livraison

Veuillez m'expédier, franco, à un dollar chacun:

() exemplaire(s) du tome I, soit \$.....
() exemplaire(s) du tome II, soit \$.....
() exemplaire(s) du tome III, soit \$.....

Total \$.....

NOM
ADRESSE
VILLE
COMTÉ PROV.

Prière de remplir en lettres carrées I D - 17

HISTORIA

ANCIENS NUMÉROS

15

CHACUN

LIBRAIRIE **TRANQUILLE**

67 Sainte-Catherine ouest
VI. 4-6571

LA CHRONIQUE DU CINEMA par Jean Basile

Deux livres: "Resnais" et un petit dictionnaire "La foire aux films": une excellente initiative

On ne connaît peut-être pas assez à Montréal la nouvelle collection Seghers éditée sous le titre général "Cinéma d'aujourd'hui". La sortie du numéro 5 de son catalogue me permet de rappeler que les quatre volumes déjà parus (Georges Méliès — Becker — Antonioni — Bunuel) et le cinquième qui vient de paraître, Alain Resnais, constituent une agréable petite bibliothèque de base pour les amateurs de cinéma qui y trouveront toujours, sinon une documentation complète, du moins un "tour d'horizon" suffisant pour entrer dans l'intimité créatrice des auteurs traités avant de voir l'un de leurs films.

Le seul reproche général que l'on puisse faire à cette collection est de ne pas avoir pris suffisamment de recul. En effet, si Méliès et Becker ont fini, hélas, de produire, il n'en va pas de même pour les autres dont certains sont encore au tout début de leur carrière. Ces livres seront, par conséquent, vite démodés si non tout à fait inutilisables, d'ici quelques temps.

"Alain Resnais", le dernier en date, tombe tout naturellement dans cette catégorie. Malgré toute l'admiration que nous avons pour ce cinéaste distingué, n'est-il pas un peu tôt pour figer son personnage?

Cependant, ce défaut admis, on ne peut qu'apprécier le travail fait par GASTON BOURNOUR dont l'avant-propos consistant en le grand mérite de "démystifier" un auteur auquel on a attaché trop de légendes. A travers une filmographie assez réduite, à travers surtout des phrases de Resnais puisées ça et là, l'approche de l'homme et du cinéaste sont sans défaut. Remarquable aussi l'humilité du présentateur qui n'a pas succombé au plaisir de faire son petit exercice de style.

La deuxième partie de ce petit ouvrage consiste en différents textes choisis par l'auteur de la préface en fonction de l'éclairage qu'ils pouvaient donner sur Resnais. Extraits de conférences de presse, articles de revues, etc., classés

thématiquement confirment, s'il en était besoin, les dires de l'avant-propos et nous révèlent l'homme-Resnais dans toute sa complexité.

La troisième partie consacrée à l'oeuvre filmographique de Resnais est évidemment la plus contestable. D'abord parce qu'elle n'est pas complète (inexistence des films dits "détruits" par exemple) ensuite parce qu'elle n'est pas tout à fait inédite, la plupart des découpages, analyses, ayant été publiés dans différentes revues.

La quatrième partie est un "panorama critique". Lui succède une série de "témoignages" dont le plus intéressant semble être celui d'Agnès Varda.

Le livre se termine sur une bio-filmographie excellente, mais, bien qu'elle s'arrête en janvier 1962 mais pouvait-il en être autrement? Enfin une bibliographie assez sommaire renvoie les lecteurs les plus curieux aux différents articles et artillets qui ont servi à composer le présent livre.

Ce n'est pas un livre pour spécialiste. C'est du moins un livre bien fait, honnête, extrêmement vivant, facile à lire. Tel est le but de la collection qui vulgarise sans jamais "béatifier". C'est un grand mérite.

UN COUR MÉTRAGE POÉTIQUE AU FESTIVAL

"Le Songe des chevaux sauvages"

Au nombre des courts métrages français qui figureront au programme du troisième Festival international du film de Montréal, les cinéphiles auront tôt fait de remarquer la présence du *SONGE DES CHEVAUX SAUVAGES*, le célèbre poème de Denys Colomb de Daunant.

Denys Colomb de Daunant est l'homme invisible du cinéma français. Son nom a maintes fois été cité au palmarès de presque tous les festivals internationaux et pourtant on ne le rencontre pas plus à Paris sur les Champs-Élysées qu'à Cannes sur la Croisette ou à Venise sur la lagune.

Ce n'est pas que Denys Colomb de Daunant soit misanthrope ou taciturne. Bien au contraire. Cet homme encore jeune (il n'a pas encore atteint la quarantaine, a le naturel affable des méridionaux (il est né à Nîmes). Mais avant d'être cinéaste Denys Colomb de Daunant est Camarguais et mandrier.

La Camargue est cette région de France qui s'étend entre les bras du delta du Rhône et où des hommes épris de solitude, d'air pur et de poésie élèvent des chevaux et des

taureaux de combat. Denys Colomb de Daunant est un de ces hommes. Primitivement rien ne le destinait au cinéma. Il aimait écrire, il avait du goût pour les arts plastiques, mais dans son mas de Cacharel, à quelques kilomètres des Saintes Maries de la mer, l'élevage de ses bêtes constituait sa principale activité.

C'est par l'entremise d'Albert Lamorisse que Denys Colomb de Daunant vint au cinéma. Lamorisse était féru de Camargue et voulait réaliser un film sur cette terre insolite. Denys Colomb de Daunant écrivit l'histoire de CRIN-BLANC que Lamorisse tourna dans les salines et les marais qui entourent le mas Cacharel. On se souvient du triomphe mondial que remporta le film.

Depuis six mois Denys Colomb de Daunant travaille à un projet qui lui tient particulièrement à coeur. Il ne s'agit plus cette fois d'un court métrage, mais d'un grand film inspiré par le célèbre roman de Joseph d'Arbaud, *LA BÊTE DE VACCARES*, et qui raconte les rêves d'un homme seul en proie aux sortilèges de la Camargue.



LE BARON DE CRAC AU FESTIVAL DU FILM — Le dernier film de Karel Zeman, réalisé d'après les illustrations du roman de Gottfried Burger, mêlé à plaisir cinéma dramatique et cinéma d'animation. L'inspiration particulière au cinéaste tchèque confère à son oeuvre un ton baroque, presque surréaliste.

LA POUPEE AU FESTIVAL DU FILM — Nadine, la charmante étudiante de LA PYRAMIDE HUMAINE, fait une apparition remarquable dans le film déconcertant de Jacques Baratier, LA POUPEE, qui sera présenté lors du IIIe Festival international du film de Montréal, du 10 au 16 août prochain.

Des éducateurs réunis à Rigaud ont étudié le cinéma de la nouvelle vague

RIGAUD — Les quelque 80 éducateurs qui participaient au stage national de formation cinématographique qui s'est tenu au collège de Rigaud, ont eu l'occasion d'étudier au cours de la première journée de la session, un réalisateur de la nouvelle vague, François Truffaut. Ils ont visionné un court métrage, "Une histoire d'eau", que François Truffaut a réalisé en collaboration avec

un autre réalisateur de la nouvelle vague, Jean-Luc Godard, et le film "Tirez sur le pianiste". Organisé par l'Office catholique national des Techniques de diffusion, le stage s'est terminé le 14 juillet après avoir duré 5 jours.

M. Victor Bachy, principal d'un lycée de Belgique et professeur de cinéma à l'Université de Louvain, a d'abord pré-

3^e Grande semaine
à 1.20
3.30 - 3.20
1.35 - 9.35
Dernier programme complet à 9.00 p.m.

UN CHEF-D'OEUVRE!
Mystérieux!
LES FRAISES SAUVAGES
d'INGMAR BERGMAN

SALLE CLIMATISÉE LAVAL 462 ST-DENIS W-2 6284

ST-DENIS-BIJOU
EDDIE CONSTANTINE
LE BAGARREUR N° 1 DE L'ECRAN FRANÇAIS
avec RAYMOND PELLEGRIN MARIE VERSINI

SCOPE TECHNICOLOR
LA TÊTE DU TYRAN
L'histoire d'un amour éternel et d'une amitié éternelle... qui sauve une nation et détruit un tyran!

avec MASSIMO GIROTTI ISABELLE CORRY

JEANNE MOREAU dans un film de FRANÇOIS TRUFFAUT
Jules et Jim

A LA COMEDIE CANADIENNE UN 1-3339

au Centre d'art de l'Élysée, 35 ouest, Milton, Montréal 18, V.I. 2-6053
tous les soirs, dans les deux salles, projections à 7.30 et 10 heures

salle alain resnais
"UN MOIS DE VRAI ET GRAND CINEMA" (La Presse) continue:
FOIRE AUX FILMS
SAMEDI LE 14 JUILLET
I VITELLONI
En italien — Sous-titres anglais
DIMANCHE LE 15 ET LUNDI LE 16
CAPTAIN OF KOEPENICK
En allemand, avec sous-titres anglais
MARDI LE 17 ET MERCREDI LE 18
BORIS GOUDOUNOV
En russe, avec sous-titres anglais
JEUDI LE 19 ET VENDREDI LE 20
OTHELLO
En russe, avec sous-titres anglais

salle eisenstein
"JE SUIS SORTI DE LA SALLE BAILLANT ET AVEC L'ENVIE DE VOMIR". — JEAN BASILE
"IL FAUT VOIR CE FILM INHABITUEL GRINCANT REMARQUABLE... — CINEMA-SCALDEL
"CE JEU DE MASSACRE PERCUTANT". — ALAIN PONTAUT

UNE BOMBE ATROCE
PERSONNE N'EST ÉPARGNÉ
DECHAINEMENT DES "PIRES" PASSIONS SUR L'ECRAN... ET APRES LE FILM

PAR L'AUTEUR DES "DRAGUEURS" ET D'"UN COUPLE"
J.-P. MOCKY
AVEC FRANCIS BLANCHE, PIERRE DAC, NOËL ROQUEVERT, JACQUES DUFILHO, etc...

SNOBS
Le film le plus cruel et le plus scandaleux
DONT VOUS NE VERRÉZ PAS ALLÉURS LA VERSION INTEGRALE ET IMPITOYABLE

Après que les participants eurent étudié, en commissions, le film "Tirez sur le pianiste", ils visionnèrent de nouveau la dernière séquence du film et en firent une étude approfondie sous la direction de M. Bachy. Au terme de cette étude, M. Bachy conclut que François Truffaut est beaucoup moins révolutionnaire qu'il ne paraît; de nombreuses séquences du film, prises en elles-mêmes, sont très classiques. Ce qui est dérangeant dans ce film, c'est plutôt le mélange de genres et une structure dramatique personnelle.

M. Bachy a souligné que ce film, tout comme les autres de Truffaut, se caractérise par une absence de valeurs, et que c'est peut-être cela qui est nouveau dans le cinéma de la nouvelle vague. Il a précisé que l'univers de Truffaut est pessimiste et amoral.

Les autres jours, les participants au stage de Rigaud, ont analysé les oeuvres d'autres réalisateurs: Hitchcock, de Sica, Huston et Bergman. Ils ont entendu aussi des exposés d'experts: M. Andrés Ruzkovski, M. Amédée Ayfre, p.s.s., le P. Robert Claude et le Fr. A. Valet, et ils ont étudié, à la lumière d'enquêtes et d'exposés qui ont été faits dans différents pays, l'influence du cinéma sur la jeunesse et les méthodes d'éducation cinématographique.

A l'ouverture de ce stage, le directeur de l'Office catholique national des Techniques de diffusion, M. l'abbé Lucien Labelle, a précisé que l'Office catholique national avait organisé ce stage afin que les éducateurs puissent acquérir une éducation cinématographique appropriée. Il a notamment formulé le souhait que le cinéma soit bientôt intégré dans les programmes des universités et des écoles normales.

Nouvelles du cinéma

- **Santa Monica:** Janet Leigh et Tony Curtis viennent de divorcer après dix ans et dix mois de mariage. La blonde comédienne de 35 ans a dit pour tout commentaire qu'ils se sépareraient parce que "Tony ne voulait pas être marié plus longtemps". Le couple a deux filles, Kelly et Jamie dont Janet Leigh aura la charge et que Tony, aux termes du jugement, pourra visiter.
- **New-York:** La première de la super-production en 70 mm "Barabbas" sur le continent nord-américain aura lieu à l'Odeon Carlton de Toronto, qui est une salle de 2,318 sièges équipée spécialement pour ce genre de film. "Barabbas" est une histoire biblique produite par Dino de Laurentiis avec en vedette Anthony Quinn, Silvana Mangano et Arthur Kennedy. La réalisation est de Richard Fleischer. Le film est inspiré du livre de Par Lagerkvist, prix Nobel de littérature.
- **Hollywood:** La célèbre vedette Merle Oberon effectue un retour à l'écran après une absence de six ans dans les studios de cinéma. Elle tourne en effet actuellement "Of Love and Desire", avec Steve Cochran et Curt Jurgens. On se souvient qu'elle fut autrefois l'admirable héroïne de films tels que "Wuthering Heights", "A song to remember", "Désirée", etc...
- **Budapest:** La semaine du film français, organisée dernièrement à Budapest, a reçu un accueil extraordinaire de la part du public hongrois. La plupart des cinémas qui projetaient des films français ont affiché "complet".

Au Festival de Vancouver

"Yanco"

VANCOUVER — Le Festival international du film de Vancouver s'est ouvert le 11 juillet avec la présentation du film mexicain "Yanco". La réalisation de ce film est due à Servando Gonzalez avec pour principaux interprètes Ricardo Ancona, Jesus Medina et Maria Bustamante.

Rappelons que le Festival de Vancouver présente aussi "Jules et Jim" de Truffaut ainsi que différents longs et courts métrages de qualité internationale.

Le jury est composé de Claude Jutra, John Grierson et Pauline Kael qui rendront leur décision sur le meilleur documentaire et sur le meilleur court métrage.

Pourquoi ne pas venir souper ce soir...
à l'ANJOU
Vous pourrez déguster les meilleures spécialités françaises en ville dans une ambiance reposante et typiquement française.

UN MENU COMPLET pour \$1.50

1204, rue DRUMMOND
salle climatisée

Réservez votre table
UN. 6-9668

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM présente au Loew's de Montréal, du 10 au 16 août 1962, les primeurs mondiales des douze derniers mois. PROGRAMME GÉNÉRAL DU TROISIEME FESTIVAL (tel que défini à ce jour)

date	10h. matin	2h.30 après-midi	6h. soir	9h.15 soir
VENDREDI 10 AOÛT			PRIÈRE DE NOTER: 1. Tous les billets sont en vente au cinéma Loew's, 954 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, à compter de MARDI le 10 juillet. 2. Le guichet sera ouvert tous les jours de 10 heures du matin à 9 heures du soir. Le dimanche, le guichet ouvrira à 1 heure de l'après-midi. 3. Aucune commande téléphonique. 4. Pour les commandes postales, écrire à l'adresse du Festival. 5. Un billet vaut pour une représentation seulement. La salle sera évacuée après chaque représentation.	OUVERTURE OFFICIELLE UN COEUR GROS COMME CA France FRANÇOIS REICHENBACH
SAMEDI 11 AOÛT	FOOTBALL USA RICHARD LEACOCK Cours métrages	OF STARS AND MEN USA JOHN HUBLEY (Long métrage scientifique)	PÈLERINAGE A LA VIERGE Tchécoslovaquie VOJTECH JASNY (Sous-titres français)	IL POSTO (L'EMPOI) Italie ERMANNO OLMI (Sous-titres anglais)
DIMANCHE 12 AOÛT	AUCUNE REPRÉSENTATION	LE POÈME DE LA MER URSS ALEXANDRE DOVJENKO	LA POUPEE France JACQUES BARATIER	LE BARON DE CRAC Tchécoslovaquie KAREL ZEMAN (Sous-titres français)
LUNDI 13 AOÛT	AUCUNE REPRÉSENTATION PRÉVUE	LA TERRE URSS ALEXANDRE DOVJENKO	ACCATTONNE Italie PIER PAOLO PASOLINI (Sous-titres anglais)	LONG MÉTRAGE A venir
MARDI 14 AOÛT	JE SERAI SCULPTEUR Pologne STANISLAW RAZEWICZ (Long métrage pour enfants)	FILMS SCIENTIFIQUES ET ÉDUCATIFS	LA TOUSSAINT Pologne TADEUSZ KONWICKI (Sous-titres français)	VIRIDIANA Mexique LUIS BUNUEL (Sous-titres anglais)
MERCREDI 15 AOÛT	AUCUNE REPRÉSENTATION PRÉVUE	FILMS SCIENTIFIQUES ET ÉDUCATIFS	LONG MÉTRAGE A venir	A KIND OF LOVING Grande-Bretagne JOHN SCHLESINGER
JEUDI 16 AOÛT	LONG MÉTRAGE POUR ENFANTS A venir	FILMS SCIENTIFIQUES ET ÉDUCATIFS	PAIX A CELUI QUI VIENT AU MONDE URSS A. ALOV ET V. NAUMOV	LONG MÉTRAGE A venir
Chaque long métrage est accompagné d'un court métrage de production récente.				
PRIX DES BILLETS Représentations du soir (6 h. et 9 h. 15) et du dimanche après-midi à 2 h. 30: —Orchestre: \$2.25—places retenues —1er balcon (loge): \$1.50—places retenues —2e balcon: \$1.25—places retenues Représentations de l'après-midi à 2 h. 30 et du samedi matin à 10 h.: toutes les places libres: \$1.25. Films pour enfants: toutes les places libres: \$0.50.				
m FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE MONTRÉAL 5011, Avenue du Parc, Montréal 8, Qué. Tel: CR. 4-6521				

Les origines de la crème glacée

Nos voisins les Américains sont de grands consommateurs de crème glacée, friandise qu'ils connaissent et apprécient depuis près de deux siècles. Déjà, le 18 mai 1777,

la New York Gazette publiait la première annonce de crème glacée aux États-Unis. Le premier brevet accordé à une "machine à glace" en Amérique du Nord remonte à 1848. L'année suivante devait être marquée par la mise au point d'un procédé permettant d'insuffler de l'air dans la composition de la crème glacée. Ce progrès important fut presque aussitôt éclipsé par la querelle qui éclata sur un point de technique, et qui fit grand bruit à l'époque, à savoir: s'il était préférable de faire tourner la sorbetière sur elle-même à l'intérieur du baquet à glace, ou de faire tourner le baquet autour de la sorbetière.

Il fut un temps où la crème glacée était considérée chez nous comme un mets rare et exotique; aujourd'hui, cependant, on en trouve partout, dans les moindres villages et les plus reculés... et la crème glacée est, sans contredit, le dessert d'été le plus populaire au pays.

La Crème Glacée aux Framboises Fraîches peut se préparer facilement à la maison, grâce à l'emploi d'un mélange à pouding instantané. Les framboises additionnées de sucre sont incorporées dans le pouding, avec un peu de crème fouettée, avant la congélation. C'est une glace délicieuse à servir en guise de dessert, de collation, ou de simple rafraîchissement lorsque vous recevez des visiteurs. Vous pourrez l'accompagner de petits fours secs ou de gâteau mousseline, détaillé en bouchées.

CREME GLACEE AUX FRAMBOISES FRAICHES
Donne environ 8 portions
1 tasse de framboises
1/4 de tasse de sirop de maïs
1/2 c. à thé de zeste de sirop râpé
1 1/2 tasse de lait froid
1 paquet (3 1/2 onces environ) de mélange à pouding instantané à la vanille
1 demiar (1/4 tasse) de crème à fouetter
Colorant végétal rouge

Régler le réfrigérateur à sa température la plus basse, si le fabricant de votre appareil le recommande.
Laver et bien égoutter les framboises; les piler. Leur incorporer le sirop de maïs et le zeste de citron. Mesurer le lait dans un grand bol. Ajouter le mélange à pouding instantané à la vanille; battre pendant 1 minute. D'autre part, fouetter la crème en neige ferme et onctueuse. Le pouding instantané étant épais, l'ajouter à la crème, ainsi que les framboises préparées; incorporer le tout délicatement. Colorer légèrement de quelques gouttes de colorant végétal rouge. Verser dans des tiroirs à glace et congeler, en remuant de temps en temps, jusqu'à consistance de neige ferme. Verser alors dans un grand bol et battre au batteur électrique ou à l'aide d'un batteur automatique, jusqu'à consistance lisse mais sans laisser fondre. Remettre dans les tiroirs à glace, si l'on y a de la place dans le compartiment congélateur, verser par cuillettes dans des moules à muffins garnis d'un moule de papier, et faire congeler jusqu'à consistance ferme. Si le réfrigérateur a été réglé à sa température la plus froide, au début, le ramener maintenant au degré voulu pour maintenir la crème glacée à la consistance désirée. Au moment de servir, laisser la crème quelques minutes à la température normale de la pièce, afin qu'elle prenne un peu d'onctuosité.

Les souliers dans la mode d'automne

Le plus important dans la mode d'automne des souliers, c'est la grande variété des pointes.

Le bout pointu, plus que tout autre, se retrouvera dans les souliers de toilette et de soirée. Il y aura diverses adaptations du bout "croisant", surtout dans les souliers portés le jour. Ces bouts seront aussi appelés en amand, en ovale, en bout de doigt. Le bout carré avec talon haut, que l'on verra aux États-Unis, n'aura guère d'importance au Canada; cependant, il s'en vendra comme soulier de loisir, à talons bas.

Bien que l'escarpin fermé soit encore au premier rang, il est d'allure toute nouvelle avec ses détails de fantaisie — jolis plissés, piqûres délicates, ajourés charmants, et dans certains, encolures à lignes brisées. L'ajourage latéral et le bout fermé avec arrière-soulier sandale, donnant l'illusion d'un soulier plus menu, seront vus occasionnellement, mais ce sera plutôt au printemps 1963 qu'ils deviendront plus populaires. On a l'impression d'un soulier plus court, mais en réalité le format reste allongé.

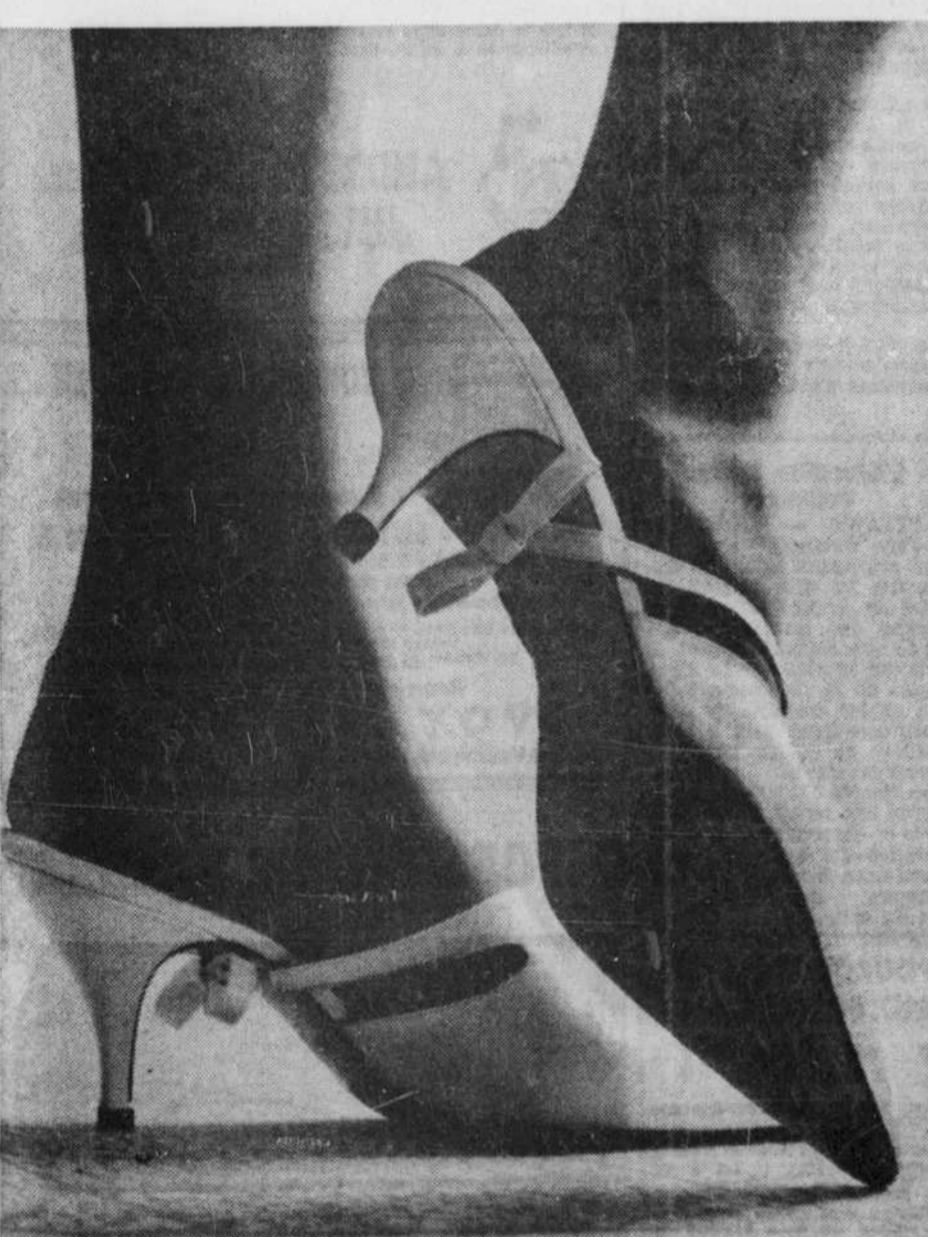
La petite botte connaîtra sa meilleure saison — de toutes hauteurs jusqu'au genou, en cuir uni, grenu, suédé, avec un peu de cuir verni, surtout comme garniture.

La plupart des souliers d'automne auront des talons "illusion", hauts ou plus bas, courbes ou en forme de verre à vin.

En fait de matériaux, le veau — uni, fini mat, ou à grain délicat — est en tête. Le suédé semble avoir plus d'importance que par les saisons passées. Viennent ensuite les cuirs vernis souvent combinés aux uns ou au suédé, avec un peu de reptile pour garnir. Les tissus sont — moins que somptueux — brocarts, satins, soies, étoffes métalliques, et filets brodés. Le doré est utilisé régulièrement.

Il semble déjà que le noir va accaparer la plus grande partie des modèles d'automne, mais ce n'est pas le soulier noir habituel. Il possède une élégance infinie et une forte personnalité. Les bruns lui succèdent, plusieurs d'entre eux très riches et très foncés. Les rouges suivent en petit nombre. Des traitements à l'antique — application d'une couleur sur une autre — se font encore de mode dans la chaussure tailleur.

Une chose certaine — les femmes trouveront cet automne de jolis souliers à jolies pointes, légers, souples, et beaucoup plus en harmonie avec la nouvelle mode dans les vêtements. A ce sujet, disons qu'il fait bon de constater que des deux côtés de l'Atlantique, des courtiers de marque et des fabricants bien connus de vêtements tout faits, ne cachent pas que les souliers peuvent être la cause du succès ou du fiasco de leurs collections de vêtements lorsque présentées au monde de la mode.



La mode révèle ses décrets de par le monde ces jours-ci. De Londres nous parvient cette photo de sandales pour le moins originales. Confectionnées en veau blanc, elles se singularisent par les étroites courroies qui se nouent... sous la semelle. C'est une innovation présentée par des étudiants du Collège royal des arts, à Londres, au cours de leur spectacle annuel: ils ont été acclamés par des spécialistes de la mode qui les ont salués comme les Dior de l'avenir.

(Photo Kayton)



BEIGNES ET CAFE AU LIEU DE LA DINDE

Un restaurant nouveau genre dans notre paysage vient d'ouvrir ses portes à Cartierville; c'est le premier d'une chaîne qui doit s'étendre à travers notre ville, notre province et même notre pays.

Il porte un nom combiné: "House of Pancakes" (la maison des crêpes), et "Dunkin' Donuts". Ceux qui ne sont pas familiers avec l'argot américain seront peut-être intéressés d'apprendre que "Donuts", c'est l'appellation raccourcie de "doughnuts" (beignes); quant à "Dunkin'", c'est "Dunking", le participe présent du verbe "to dunk", qui signifie: saucer, tremper.

C'est une coutume américaine parfois considérée comme puerile de saucer des beignes dans du café, mais ça pourrait être l'équivalent de notre coutume à nous de lécher la palette!

Cette innovation dans notre tableau gastronomique évoque pour moi des souvenirs de la dernière guerre mondiale alors que j'étais officier de la brigade ambulancière Saint-Jean, attachée à la Croix-Rouge britannique, à Paris.

On me permettra de raconter cet épisode personnel, à cause de son sens humain!

A ce moment-là, dans toutes les régions où les Américains faisaient leur "effort de guerre", il y avait toujours des cantines de la Croix-Rouge américaine, accueillantes, qui étaient un véritable oasis pour les Américains errants, et toujours, on pouvait y trouver au moins des beignes et du café.

Un capitaine de l'Oncle Sam m'avait invitée à prendre le dîner de Noël avec lui au club des officiers américains; mais, le jour venu, nous n'avons pu prendre place à la table bien garnie, car mon escorte avait omis de réserver nos couverts, n'étant pas au courant de cette coutume.

Ne me tenant pas pour battue aussi facilement, je lui propose l'hospitalité du club des officiers canadiens, dont j'étais membre. Cette fois-ci, nouvelle déception: le réveillon avait fini trop tard dans la nuit, et le club était fermé.

Il y avait bien les restaurants commerciaux, mais les civils étaient tellement privés, nous n'avons pas eu l'audace, en uniforme, d'aller "prendre quelque chose à quelqu'un".

Il nous restait... la cantine de la Croix-Rouge américaine!

L'estomac dans les talons, après tant de démarches infructueuses à l'heure du repas, nous nous sommes attablés devant... des beignes et du café!

Mon compagnon a insisté pour que je "dunk" mes "doughnuts"; ce que j'ai essayé de bonne grâce!

C'est ainsi que les gorgées de café et les bouchées de beignes tenaient lieu de toast au champagne, de hors-d'oeuvres et de tout ce qui constitue un dîner de Noël.

Nous n'avons pu jouer la comédie bien longtemps, ayant perdu l'appétit au bout de deux beignes, pas parce que nous étions rassasiés, mais c'est la gorge qui était serrée!

C'est ainsi que j'ai dégusté des beignes et du café pour mon dîner de Noël de guerre à Paris.

C'est un souvenir triste? Pénible? Pensez-vous?

Non, pas du tout! C'est un des souvenirs les plus émouvants de ma modeste contribution CONTRE la guerre!

Anita FONTAINE

Pèlerinage

Dimanche, le 29 juillet, aura lieu un pèlerinage au sanctuaire dédié à Saint-Joseph, à St-Léon-de-Fontenac. Départ dimanche matin, retour à Montréal dimanche soir. En cours de route plusieurs arrêts sont prévus, notamment à Granby et au lac Mégantic. Pour plus de renseignements, prière de téléphoner à Wellington 5-3002.

Les mots croisés du "DEVOIR"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

- HORIZONTELEMENT**
- 1-Bagues à larges chatons
 - 2-Symbole de dureté — Se lance rapidement sur — Singulier
 - 3—Contre lequel on ne peut argumenter
 - 4—Prévu par convention écrite
 - 5—Arbre — Ensemble de trois oeuvres
 - 6—En épelant: suffisamment — Parcours
 - 7—Protège le toit — Voyelle doublée — Personnel
 - 8—Non conformes à la raison
 - 9—NE tout — Action de lancer — Grecque
 - 10—Qui a vu le jour — Prénom
 - 11—Extrait de certaines plantes — Preposition — Non écrit
 - 12—Travaille souvent en laboratoire — Pénètre
- VERTICALEMENT**
- 1—Contractions musculaires dues souvent à une émotion
 - 2—Il s'occupe de culture des jardins
 - 3—Il a ses vedettes — Personnel — Adverbe
 - 4—Amène une suite — Jeu qui ressemble au bingo
 - 5—Variété de chasse — Protection
 - 6—Sa fourrure est recherchée — Aux couleurs de l'arc en ciel
 - 7—En invitation
 - 8—Comme la peau du poisson
 - 9—Traité durement — Conjonction
 - 10—Don posthume — Il y fait chaud même en hiver
 - 11—Transpire
 - 12—Digne de respect

- 3—USTENSILES — E**
4—LUIRE — SATIN —
5—E — ER — L — TAC —
6—VERIFICATION
7—ESSE — M — N — LUI
8—M — R — PATRIE —
9—EPI — CIL — AËDE
10—NEREIDES — N — P
11—TRAMES — ONDE
12—S — NUL — EXCEDE
- VERTICALEMENT**
- 1—SOULEVEMENTS
 - 2—ISSU — ES — PER —
 - 3—N — TIERS — IRAN
 - 3—GUERRIER — EMU
 - 5—U — NE — F — CIEL
 - 6—L — S — LIMPIDE —
 - 7—AMIS — C — ALESE
 - 8—RELATANT — S — X
 - 9—I — ETAT — RA — OC
 - 10—S — SICILIENNE
 - 11—EN — N — OUED — DD
 - 12—RUE — NI — EPEE

Solution d'hier
Horizontalement
1—SINGULARISER
2—OS — U — ME — NU



Mlle Marguerite-Hélène Bruck, fille de M. et Mme Zéno-Bruck, de Notre-Dame-de-Grâce et du lac Supérieur; et le docteur H. Alan Buckley, fils de feu M. Gerald J. Buckley et de Mme Mary E. Buckley, d'Ottawa, dont le mariage aura lieu le 27 octobre prochain, en l'église Saint-Léon, de Westmount.

Les femmes parleront de paix en septembre dans les Laurentides

TORONTO — Une cinquantaine de femmes de lettres représentant vingt-cinq pays se réuniront dans les Laurentides, au début de septembre et discuteront d'un sujet de grande actualité: la paix mondiale. La présidente de cette conférence des femmes pour l'Année de la Coopération internationale, est Mme W. D. Tucker, de Toronto, présidente de La Voix des Femmes, une association fondée, il y a deux ans, dans le but de promouvoir la paix mondiale.

Le but de la conférence est d'étudier les moyens de donner du relief à l'Année de la Coopération internationale, advenant le cas où l'Assemblée générale des Nations unies donnerait son approbation à une telle initiative.

Par contre, à la suite de cette réunion qui durera du 9 au 13 septembre, il y en aura une autre, à Montréal, les 14 et 15 septembre, celle-ci ouverte au public. A cette occasion, le discours principal sera prononcé par le Dr Margaret

Mead, anthropologue américaine.

Des femmes en vue dans le monde entier sont attendues, notamment Mme Eleanor Roosevelt; Mme Pandit, de l'Inde, ancienne présidente de l'Assemblée générale des Nations unies, et la princesse Amrit Kaur, ancien ministre de la Santé de l'Inde.

Le but de la conférence est d'étudier les moyens de donner du relief à l'Année de la Coopération internationale, advenant le cas où l'Assemblée générale des Nations unies donnerait son approbation à une telle initiative.

Par contre, à la suite de cette réunion qui durera du 9 au 13 septembre, il y en aura une autre, à Montréal, les 14 et 15 septembre, celle-ci ouverte au public. A cette occasion, le discours principal sera prononcé par le Dr Margaret

Mead, anthropologue américaine.

Coup d'oeil sur la mode italienne

ROME PA — Coup d'oeil sur la mode italienne. Chaque fois que le monde se penche sur la mode italienne, l'attention générale se porte sur la longueur des jupes. Seront-elles plus courtes ou plus longues? Voilà la question cruciale qui donne lieu à tant de controverses autour de cet "ourlet qui vagabonde".

Les couturiers italiens ont trouvé le moyen de plaire à tout le monde si l'on en juge par un rapide coup d'oeil sur les collections automne-hiver dont la présentation débutait, ces jours-ci, à Rome.



Petites annonces du "Devoir"

ARGENT À PRÊTER
Particulier à argent à prêter première et deuxième hypothèque. MO. 9-0379. 11-7-62

BUNGALOW À VENDRE
REPENTIGNY — Bungalow 1 an, terrasse finie \$82.00 par mois — capital, intérêts et taxes inclus — 281-4334. JNO

BUREAU À LOUER POUR MEDECIN
Chez un dentiste y pratiquant depuis 12 ans. Les bureaux ont été complètement renoués à neuf depuis le mois de juin 1962. — 603 Boulevard Rosemont, coin St-Hubert. CR. 4-2373. 19-7-62

CÉLIBATAIRES
Honnêtes célibataires, veufs, veuves désirant rencontrer un parti, peuvent se joindre à l'Agence Marie-Joseph, beaucoup de succès. Plusieurs mariages heureux grâce à l'Agence. Pour informations: — 398-4133, de 9h. à 9h. p.m. 18-7-62

CHALET À VENDRE
Magnifique chalet d'été situé au lac Aboué, près St-Jérôme, grand vivoir, cuisine, veranda et 3 chambres, grand terrain, Eau courante, Puits artésien. Prix raisonnable. S'adresser à Jean-Paul Beaucage, à Montréal, tél.: MU. 1-0457, ou à St-Jérôme, GE. 8-3471. J.N.O.

COTTAGE À VENDRE
OUTREMONT — Cottage neuf pour professionnel, 10 pièces, \$43,000, pour renseignements et rendez-vous téléphoner: RE. 1-0501 de 5 à 7 h. P.M. 19-7-62

DEMANDE D'EMPLOI
Auxiliaire diplômée en nursing prendrait cas de l'argent et aussi domicile, temps partiel si désiré, après 1 heure, téléphoner: LA. 1-3355. 16-7-62

Etudiante désire travail de bureau pour été, sans expérience. Tél.: LA. 6-6265. 21-7-62

Francaise, steno, secrétariat, correspondance, Avocat, voyages, publicité ou autres. Débute en anglais. S'adresser à Case 333, Le Devoir, Montréal. 16-7-62

HOMME DEMANDÉ
Vendeur pour compagnie se spécialisant dans le bois franc importé et domestique avec entrepôt à Montréal. Le candidat devra être bilingue et avoir une connaissance des produits pour représenter la compagnie auprès d'une clientèle industrielle, manufactures de meubles et menuiseries toutes situées sur l'île de Montréal et les environs. Toutes demandes par écrit à Eagle Lumber Co. 6235 Boul. St-Laurent, Montréal. 16-7-62

Pour le jour, les modèles de jupes de ligne droite sans être trop ajustées, couvrent le genou et pas davantage. Mais pour ce qui est des robes du soir, c'est l'inverse. Les couturiers italiens veulent abolir la robe courte en faveur des toilettes pleine longueur, de la plus haute élégance. Au lieu des genoux, ce sont les épaules qui seront mises en valeur dans les nouvelles créations, en Italie.

AVOTRE SANTE
BUVEZ
EAU DE TABLE
PÉTILLANTE
DIGESTIVE
DIURÉTIQUE
LAVE FOIE
REINS VESSIE
sithines 33
Échantillon gratuit C.P.F. 200, Rue Vallée, Montréal
En boîte économique de 15 sachets pour faire 15 pintes d'eau médicinale

Petites annonces du "Devoir"

PROPRIÉTÉ À VENDRE
Parc Lafontaine près Duluth, propriété moderne, LA. 4-3979. 16-7-62

SPLIT-LEVEL À VENDRE
TERRASSE MAISONNEUVE — Manifique terrain 60 x 117 entièrement paysagé, 5 pièces, garage double, prix \$27,500 comptant; \$10,000 balance 5 ans. Cl. 4-6036. 16-7-62

TAILLEUR
Faites transformer votre habit à devant croisé en un joli complet à devant simple, dans le dernier style.
SPECIALITÉ —
HABITS ET COSTUMES FEMMES
DROLET TAILLEUR
351 av. rue GIZOZ • DU. 8-2528 J.N.O.

TRANSPORT CAMIONNAGE
ROUSSILLE Transport, Déménagement ville, campagne et longue distance. Spécialité: pianos, poêles, réfrigérateurs. RA. 5-2431. J.N.O.

VIEUX BIJOUX
ACHETONS vieux bijoux pour la valeur de l'or ou de l'argent et aussi bijoux antiques et diamants. POM- PONETTE INC. 256 st. rue Ste-Catherine. Tél.: UN. 1-9293. 16-7-62

VOITURE À VENDRE
Particulier vend «à usage dépoté» Renault 50 18,900 milles, jamais rouler l'hiver, en parfait état. 521-8203. 16-7-62

Encouragez nos annonceurs

TARIF
Annonces classées
434 Notre-Dame est
"Le Devoir" — VI. 4-3361
(Commandes prises jusqu'à 3 heures la veille de la publication).
ANNONCES ORDINAIRES —
Tarif minimum de \$1.00 pour 3 lignes (25 mots).
Compter 5 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots; chaque nombre pour un mot. Pour les réponses de "votre" être expédiées par la poste, ajoutez 25 cents.
GROS CARACTÈRES — Une ligne en caractère gothique 12 points (26 lettres ou espaces) équivaut à 2 lignes.
NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES ORDINAIRES, REMERCIEMENTS pour condoléances, etc.: 3 cents le mot; minimum: \$1.00

buvez l'eau d'EVIAN
Triple Effet...
• Une petite dose: DIGESTIF
• Double la dose: LAXATIF
• Triple la dose: PURGATIF
ASEPTA est agréé par le G.O.T.
CHÉZ VOTRE PHARMACIEN
LIMONADE
ASEPTA
"Le plus forte vente mondiale"
En vente chez votre pharmacien
ROBERT & FILS LTÉE
Agents généraux pour le Canada
6689, rue Boyer, Mt. — CR. 4-2368

Source Cachat
"Le plus forte vente mondiale"
En vente chez votre pharmacien
ROBERT & FILS LTÉE
Agents généraux pour le Canada
6689, rue Boyer, Mt. — CR. 4-2368

L'U. de M. : une commission provinciale des universités

L'université de Montréal recommande fortement que l'on institue une Commission provinciale des universités...

des universités dans les divers domaines de leur enseignement et des recherches qu'elle poursuivrait...

Le cours "collégial" est nettement de niveau secondaire

L'U. de M. propose une structure nouvelle, de type américain, pour les universités du Québec

Par Jules LeBlanc

Dans le mémoire qu'elle a présenté hier à la Commission royale d'enquête sur l'enseignement, l'université de Montréal propose que les universités françaises du Québec soient dotées d'une structure nouvelle de type américain...

le mémoire explique: "Dans sa nouvelle structure, l'enseignement universitaire serait constitué de trois unités distinctes mais intimement reliées les unes aux autres: celles des baccalauréats, de la recherche et des facultés professionnelles..."

REUNIES, ces facultés auraient la responsabilité exclusive, sous l'autorité des conseils universitaires supérieurs, de voir l'organisation des études et de l'enseignement supérieur au niveau des baccalauréats, généraux ou spécialisés...

REVIENT AUX UNIVERSITES Par la suite, l'U. de M. soutient que l'enseignement supérieur est du seul ressort des universités. Précisant ce qu'elle entend par enseignement supérieur, elle affirme que cet enseignement vise à approfondir la connaissance des sciences théoriques et appliquées par l'étude, les leçons des maîtres et la recherche...

REDEFINIR LES PROGRAMMES Puis, analysant le programme des quatre dernières années du cours classique, l'U. de M. affirme que tel qu'il est conçu présentement, et même avec les modifications qu'il a subies, l'enseignement des années dites "collégiales" ne peut être considéré comme étant du niveau supérieur...

UN REAMENAGEMENT S'IMPOSE Notant que l'enseignement supérieur consiste, en premier lieu, dans l'approfondissement de la science, le mémoire précise: il faut réduire à quelques-unes le nombre des matières qui doivent figurer au programme d'un baccalauréat de type général et les traiter avec rigueur; il faut aussi refouler vers un cours secondaire mieux conçu les matières dont il suffit d'avoir une connaissance moins approfondie quoique bien documentée...

L'Éducation à l'âge technique OTTAWA. — "L'éducation à l'âge technique" sera l'un des principaux sujets de discussion au 41e congrès annuel de la Fédération canadienne des instituteurs, qui se tiendra à Charlottetown la semaine prochaine. Le siège social de la fédération affirme qu'une centaine de délégués prendront part à cette réunion de quatre jours qui s'ouvrira mardi. La fédération compte 116.000 membres. Parmi eux seront les 27 délégués et observateurs de la fédération qui assisteront à la conférence mondiale des professeurs, à Stockholm, à la fin du mois.

POURQUOI PAYER DEUX FOIS LE PRIX? 3.00 par personne 4.50 2 par chambre Budget spécial Chambres luxueuses Chambres économiques Avec l'argent que vous économisez, vous pouvez visiter le Steel Stationnement gratuit! Baignoire gratuite! Ascenseur • Salle de jeu • TV • Promenade à Piscine neuve • Nouveau restaurant • Téléphone dans chaque chambre Avec l'argent que vous économisez, vous pouvez visiter le Steel Stationnement gratuit! Baignoire gratuite! Ascenseur • Salle de jeu • TV • Promenade à Piscine neuve • Nouveau restaurant • Téléphone dans chaque chambre Avec l'argent que vous économisez, vous pouvez visiter le Steel Stationnement gratuit! Baignoire gratuite! Ascenseur • Salle de jeu • TV • Promenade à Piscine neuve • Nouveau restaurant • Téléphone dans chaque chambre

COMMODORE-CLINTON 715, Ave. Pacific, près Place Charles (Atlantic City, N.J.) Téléphone: 344-4142 (Une rue de la place) Écrivez à M. L. BERNARD pour dépliant gratuit en couleurs Ici on parle français

DELEGATION DE POUVOIRS L'université pourrait néanmoins déléguer à quelques collèges classiques l'enseignement des deux premières années des baccalauréats préparant aux études professionnelles. Il faudrait que ces collèges occupent un endroit stratégique et se spécialisent dans l'enseignement des sciences pures ou dans celui des sciences humaines, afin de réaliser les conditions, assez onéreuses, que devra leur imposer l'université. Le mémoire indique trois de ces conditions: a) L'université définit les programmes et veille elle-même à leur exécution. b) L'enseignement de chaque matière du programme doit être assuré par un professeur dont les titres universitaires et la compétence justifient qu'il fasse partie du corps professoral de la faculté qui régit l'enseignement de la matière concernée; dès lors, ce professeur pourra, dans l'université même, participer à l'enseignement de cette faculté, y poursuivre des recherches et diriger les travaux de candidats aux grades supérieurs. En réalité, ce professeur est délégué dans le collège où il enseigne pour y donner des cours universitaires et y faire passer, sous l'autorité de la faculté, les examens de ses élèves. c) Le collège doit posséder des laboratoires et une bibliothèque que l'université juge conforme aux exigences de l'enseignement supérieur.

EMBRYONS D'UNIVERSITES Pour donner plus que les deux premières années du cours de baccalauréat, ces collèges devraient avoir entrepris un "début de départementalisation" dans chaque discipline: le directeur de chaque département devrait détenir un doctorat dans sa spécialité. Soulignant que, dans un avenir plus ou moins rapproché, les pressions démographiques exigent la fondation de nouvelles universités, l'U. de M. ajoute: "Les collèges auxquels on aura délégué (par étapes) une partie de l'enseignement supérieur devraient être les noyaux de ces nouvelles institutions. A mesure qu'ils se perfectionnent et que le nombre de leurs étudiants augmentera, les universités actuelles devront leur confier une part plus importante de leur enseignement. Ils pourront devenir, d'abord, des succursales de l'université qui soutient leur effort et, éventuellement des établissements autonomes, jouissant de tous les privilèges d'une université et capables d'en assumer pleinement toutes les responsabilités."

L'AUBERGE DU JOLI VENT Sur les bords du Lac Brome à 45 milles de Montréal NOUVELLE ADMINISTRATION VACANCES — REPOS — VOYAGES DE NOCES 20 chambres avec eau courante — vue magnifique — cuisine excellente — splendide piscine — vestiaires torréfiés — licence complète — salle de danse — atmosphère amicale — \$50.00 par semaine (repas compris) Réservez à Montréal: CR. 4-2716 ou au Lac Brome: 539-0028, Foster

Sous la direction personnelle d'André Malavoy. Vous goûterez et comprendrez mieux L'EUROPE Demandez notre brochure sur le TOUR D'AUTOMNE 1962 EN EUROPE (26 août - 13 août) 48 jours outre-mer Pour la 41ème année consécutive André Malavoy (relayé par Guy Joussemet) amènera un petit groupe choisi à la découverte des plus beaux sites, des plus belles villes, des circuits les plus originaux, des meilleurs hôtels, des meilleures tables. Autocar de luxe. Croisières en Méditerranée FRANCE — ITALIE — GRECE Mais aussi, BELGIQUE, ALLEMAGNE, AUTRICHE, YOUGO-SLAVIE Extension sur Angleterre ou Espagne "Un voyage qui ne ressemble à aucun autre" PRIX TOUT COMPRIS \$1,513.00 Malgré la dévaluation de 8 1/2% du dollar canadien, le prix prévu primitivement à \$1,445, n'est finalement augmenté que de 1 1/2%.

Voyages ANDRE MALAVOY Inc. 1225 ouest, rue Dorchester UN. 1-2485-6 - UN. 1-4633 MONTREAL

VOYAGE D'AUTOMNE EN EUROPE Direction: M. PIERRE FORTIER FRANCE - SUISSE - ITALIE - ESPAGNE DEPART: 9 SEPTEMBRE, S. S. HOMERIC 45 JOURS (32 en Europe) \$1,289.50 Départ par AIR FRANCE, 15 sept. \$1,369.20 Prolongation facultative de 3 semaines en ESPAGNE avec l'ANDALOUSIE Voyage complet de 42 jours en Europe par bateau, \$1,548.50 — par avion, \$1,689.20 Renseignements et inscriptions VOYAGES HONE 1460, AV. UNION, Montréal 2 — VI. 5-8221

IMPOSSIBLE DE PERDRE CET ARGENT Un chèque de l'American Express, c'est de l'argent qu'on ne perd jamais. Vous égarer votre carnet? On vous le vole?... On vous rembourse vite à n'importe quel bureau de l'American Express. Le coût? Un sou par dollar seulement à toute succursale de banque. CHÈQUES DE VOYAGEURS DE L'AMERICAN EXPRESS

COURS IDENTIQUE DANS LES SECTEURS PRIVE ET PUBLIC

L'enseignement secondaire doit relever d'une autorité unique

Dans son mémoire à la Commission royale d'enquête sur l'enseignement, l'université de Montréal affirme que "l'enseignement secondaire doit relever d'une autorité unique, et lorsqu'il prépare aux études universitaires, il doit être le même dans les institutions privées et dans les écoles publiques."

Reclamant une réforme de l'enseignement secondaire au Québec, le mémoire précise que "la première réforme qui s'impose est de remplacer par une seule les deux autorités — publique et privée — qui régissent actuellement cet enseignement. S'il y eut, autrefois, des raisons de soustraire les cours classiques à la juridiction du Conseil de l'instruction publique, elles n'existent plus aujourd'hui. Puisqu'il faut apporter des réformes dans l'un et dans l'autre de ces enseignements et comme, par surcroît, la gratuité de l'enseignement secondaire est une chose acquise, rien ne justifie le maintien de deux cours parallèles et distincts."

19 ans de scolarité Le cours secondaire durera six ans de sorte que la durée

totale des études primaires et secondaires soit de douze ans. Il sera couronné par un diplôme de fin d'études secondaires.

"Le nombre des options devra être limité et le choix ne devrait s'exercer, en fonction des aptitudes des élèves et de leur orientation, que dans les deux dernières années du cours secondaire. Les deux principales devraient être une option scientifique et une option lettres-sciences humaines. On pourrait aussi prévoir que dans l'option scientifique, l'orientation soit vers les sciences physiques, avec insistance sur l'enseignement des mathématiques, ou vers les sciences biologiques..."

"L'enseignement de chaque matière doit être confié à un spécialiste qui aura obtenu une licence d'enseignement ainsi que ses diplômes en pédagogie. "Les examens devront faire la preuve rigoureuse de l'acquisition acquise, de la formation générale et spéciale que les élèves auront reçue et de leur capacité de s'exprimer clairement et correctement en français et en anglais, par écrit et oralement."

Enseignement rigoureux Le mémoire souligne l'urgence qu'il y a de créer, à l'intention d'une jeunesse que l'on forcera à s'instruire, des établissements d'enseigne-

ment secondaire spécialisé, adapté à ses besoins, à ses aptitudes et à l'emploi que l'on fera ensuite de l'instruction qu'elle aura acquise.

A cette fin, il recommande que lorsque le cours secondaire est terminé, il comporte une 13e année, de caractère consacré spécialement à l'acquisition de certaines techniques et habiletés dont la connaissance est indispensable pour gagner sa vie.

L'U. de M. signale qu'un cours secondaire de six ans se terminant par une 12e année devrait clarifier certaines situations, notamment en ce qui concerne les instituts familiaux et l'enseignement technique.

Le cours des instituts familiaux, précise-t-elle, devrait être une option de l'enseignement secondaire, tandis que certaines options de cet enseignement devraient préparer à des écoles où l'on formerait des techniciens d'un ordre supérieur. Elle recommande précisément la création d'écoles techniques supérieures en vue de former les techniciens supérieurs dont la pratique du génie, de la médecine et de la recherche ont besoin.

L'U. de M. ajoute que l'enseignement secondaire doit être fait avec rigueur et sans laisser aucune chance à la mémoire de travailler seule ni à la peu près de se glisser dans l'explication.

Examinant l'état actuel de l'enseignement secondaire du Québec, l'université de Montréal présente une critique de l'enseignement classique et de l'enseignement secondaire public.

A propos du premier, elle déclare que le cours que l'on appelle secondaire dans les collèges classiques est nettement insuffisant et ne prépare qu'à la promotion des élèves dans la classe de Belles-Lettres.

Quant aux quatre dernières années dites "collégiales", elles appartiennent indiscutablement au cycle des études secondaires tant par la nature de l'enseignement qu'on y donne que par l'âge des étudiants qui les fréquentent: la méthodologie qu'on y utilise caractérise nettement cet enseignement comme collégial. Dans les classes de philosophie, les matières enseignées sont ou pourraient être d'un niveau supérieur, mais la méthodologie en est encore de nature secondaire.

En résumé, "le cours classique, tel qu'il est conçu et en tenant compte des modifications qu'on a fait subir à sa structure mais sans en changer l'esprit ni la pédagogie, prolonge indûment l'enseigne-

ment secondaire tout en prétendant donner, dans ses quatre dernières années, un enseignement "collégial".

Quant au cours secondaire public, le mémoire signale, après avoir rappelé ses faiblesses actuelles, qu'il a un actif, les remarquables réussites d'un bon nombre de ses diplômés: le seul fait de son existence est déjà un acquis et on ne peut douter qu'il ait fait la preuve de son utilité et de sa valeur.

Exposition de livres pour la jeunesse

L'école de bibliothéconomie de l'université de Montréal a organisé en étroite collaboration avec le Service des bibliothèques scolaires du département de l'instruction publique un cours spécial sur les bibliothèques scolaires à l'intention des instituteurs et institutrices chargés de bibliothèques dans les écoles élémentaires et secondaires sous le contrôle du Département de l'instruction publique.

Cent éducateurs sont inscrits à ce cours de cinq semaines conçu spécialement pour former les instituteurs bibliothécaires de nos écoles. C'est le premier essai du genre dans la province Québec. A la fin des cours, le Département de l'extension de l'université de Montréal et le Département de l'instruction publique remettront chacun aux candidats qui auront rempli toutes les exigences un certificat d'études qui leur permettra de prendre charge de bibliothèques scolaires.

L'exposition de livres et d'auxiliaires audio-visuels sert de laboratoire aux instituteurs inscrits aux cours et aux étudiants réguliers des sessions d'été de l'école de bibliothéconomie. Ce matériel représente la meilleure production en français pour les jeunes de trois à seize ans.

Trois mille livres et auxiliaires audio-visuels, choisis avec le plus grand soin par Mlle Aline Bélisle, directrice du Service des bibliothèques scolaires du Département de l'instruction publique sont en montre.

L'exposition se tient à l'université de Montréal dans les locaux de l'école de bibliothéconomie, salle N-421, et est ouverte au public du lundi au vendredi inclusivement, de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi, pendant tout le mois de juillet.

IL AGIRAIT COMME UNE COMMISSION PERMANENTE D'ENQUÊTE

Une des fonctions du C.I.P.: tenir des audiences publiques

Dans son mémoire à la Commission Parent, l'université de Montréal recommande que le Conseil de l'instruction publique, agissant comme une commission permanente, tienne périodiquement des audiences publiques et fasse rapport au gouvernement des conclusions de ses enquêtes. Elle recommande également que l'actuel Département de l'instruction publique soit en grande partie intégré au ministère de l'éducation et que le Comité protestant du C. I. P. régisse toutes les écoles fréquentées par des croyants qui ne sont pas catholiques. Le mémoire souligne que les imperfections du système actuel n'infligent en rien l'excellence du principe qui a présidé à son organisation: que l'existence de deux comités de religion différente correspond à plus d'un point de vue, à la réalité québécoise.

"Ce serait une injustice flagrante que d'imposer à des groupes de religion différente, sous le prétexte de leur communauté de langue, une autorité commune en matière d'enseignement et d'éducation, poursuit-il. "Une autre solution contraire au bien commun serait de balancer le domaine de l'instruction publique en constituant autant de secteurs distincts qu'on pourrait trouver de combinaisons possibles de l'origine ethnique et de la religion des parents."

"La division actuelle du Conseil de l'É.P. est la plus juste, la moins compliquée et la seule réaliste, continue l'U. de M. L'augmentation du nombre des non-catholiques de langue fran-

çaise ne change rien à l'affaire. Nous sommes sympathiques aux besoins et aux demandes de ceux qui réclament des écoles non confessionnelles de langue française. Nous ne croyons pas qu'il faille bouleverser toutes nos institutions pour le seul bénéfice d'un petit nombre dont les droits peuvent être sauvegardés d'une autre façon."

L'U. de M. réclame donc le maintien, au sein d'un ministère, mais sous l'autorité du cabinet, d'un Conseil supérieur de l'instruction publique, formé d'un Comité catholique et d'un Comité protestant ou non catholique. Ce dernier devrait compter parmi ses membres des protestants de langue française et "il ne devrait s'occu-

Les directeurs d'écoles suggèrent: LA CREATION ET LA STRUCTURE D'UN MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

La création d'un ministère de l'éducation, dont la pensée directrice serait consignée et orientée par un Conseil central composé des éléments représentatifs au plan de l'éducation est d'une urgente nécessité, ont déclaré, hier après-midi, les directeurs généraux des écoles, qui présentaient leur mémoire devant la Commission royale d'enquête sur l'enseignement. "Depuis près d'un siècle, dit le mémoire, l'évolution de la pensée directrice de l'enseignement nous mène logiquement vers ce gouvernement responsable de ce que l'on convient d'appeler le secteur le plus important d'une nation: l'éducation."

Le mémoire souligne qu'encre aujourd'hui on se rejette la pierre devant les problèmes nombreux que pose l'éducation à tous les échelons. Ces problèmes sont soulevés par le nombre croissant (1,230,000 aujourd'hui) d'enfants et élèves de l'élémentaire et du secondaire; l'expansion de l'enseignement chez les adultes et le budget énorme consacré à l'éducation. "Un ministère responsable de l'éducation est le pilier indispensable à une entreprise d'une telle envergure. "Il importe qu'une autorité puisse rendre compte devant le peuple d'une responsabilité primordiale."

Confessionnalité La création d'un ministère de l'éducation ne touche en rien le principe de la confessionnalité de notre système éducationnel, "droit qui nous est propre" et que "la population du Québec entend maintenir."

Les directeurs d'écoles apportent ensuite deux bons arguments en faveur de leur suggestion, la plus importante de leur mémoire. Ils rappellent, en effet, que le principe du gouvernement responsable s'applique dans d'autres milieux touchant notre vie tels que la santé, le bien-être, le travail, etc. De plus, les personnes actuellement chargées de l'éducation ne rendent compte devant personne de leur mandat et sont nommées à vie à toute fin pratique.

Conseil central La création d'un ministère de l'éducation, selon la suggestion des directeurs des écoles, entraînerait la disparition du comité catholique actuel qui serait remplacé par un conseil central. Ce conseil serait composé de vingt-cinq membres représentant les cinq groupes suivants: a) les parents choisis au sein des associations de pa-

rents, des unions de familles, etc. b) l'Église, groupe dont les cinq membres seraient choisis par les évêques; c) l'État, qui nommerait cinq délégués choisis à la "Direction de l'enseignement", un autre organisme dont la formation est suggérée par les directeurs d'écoles; d) les éducateurs, représentants d'associations professionnelles; e) les sociétés sont les cinq représentants seraient délégués d'organismes sociaux, syndicaux, industriels, etc.

Le groupe protestant du Québec serait représenté auprès du ministère par un Conseil identique au groupe catholique. Quant aux "neutres" en infime minorité, leur secteur serait confié à la discrétion du ministre responsable qui verrait à mettre sur pied la structure administrative pouvant répondre à leurs besoins.

Direction supérieure Un organisme, appelé "direction supérieure de l'enseignement" serait aussi créé et ses membres permanents, nommés par le ministre responsable.

Cette direction supérieure de l'enseignement serait formée de cinq groupes représentant les possibilités d'éducation élémentaire, secondaire, secondaire spécial (arts et métiers, technologie, apprentissage), universitaire et d'éducation des adultes.

Cet organisme aurait des comités permanents dont les trois plus importants seraient le comité des programmes, celui des manuels et le comité de la formation du personnel. Telle serait, dans les grandes lignes, la structure d'un ministère de l'éducation du Québec, si la suggestion des directeurs généraux des écoles était agréée et si les autorités compétentes y donnaient suite.

L'Eglise anglicane désigne trois observateurs au Concile de Rome

LONDRES. — Le Dr A. M. Ramsay, archevêque anglican de Cantorbéry, a annoncé devant l'assemblée hebdomadaire de l'Eglise d'Angleterre, à Londres, qu'il se rendrait à Moscou à la fin du mois et qu'il y resterait quatre jours pour rencontrer le patriarche de l'Eglise orthodoxe russe. Ce sera la première visite d'un archevêque de Cantorbéry dans la capitale soviétique depuis la révolution, bien que le Dr Ramsay ait fait un voyage à Moscou il y a six ans, alors qu'il était archevêque de York.

Le Dr Ramsay avait, auparavant, annoncé qu'il avait nommé trois observateurs au Concile oecuménique. Ils représenteront la communion anglicane du monde entier. L'un viendra d'Angleterre, le deuxième d'Amérique et le troisième de Ceylan. L'observateur anglais sera le Dr J. R. H. Moorman, évêque de Ripon. L'archevêque a également annoncé à l'assemblée, dont très peu de membres connaissent déjà ces décisions, que les problèmes posés par une éventuelle réconciliation avec l'Eglise d'Ecosse et les presbytériens anglais seraient de nouveau étudiés lors d'une conférence spéciale qui sera tenue la semaine prochaine à Durham.

"Des dispositions ont été prises, a-t-il d'autre part déclaré après avoir annoncé l'envoi d'observateurs au Concile oecuménique, pour que les observateurs non romains puissent assister aux sessions solennelles publiques et également aux assemblées générales à huis clos.

De plus, le secrétariat du Vatican pour l'union des chré-

tiens tiendra des sessions spéciales pour les observateurs afin de leur permettre de discuter des délibérations du Concile."

"Les profonds différends doctrinaux qui opposent l'Eglise de Rome à notre propre Eglise, a-t-il conclu, n'altèrent pas l'appel à tous les chrétiens de prier pour le prochain concile oecuménique afin qu'il serve la cause du christianisme dans la foi et la droiture."

Un porte-parole du Vatican a refusé de dire quelles sont les Eglises qui ont reçu des invitations et combien d'observateurs furent invités.

"Quand on invite quelqu'un chez soi à dîner, on ne commence pas par l'annoncer à tout le monde; on laisse à l'hôte le soin d'annoncer la nouvelle."

A Genève mardi soir, le Conseil mondial des Eglises, la Fédération mondiale luthérienne et l'Alliance presbytérienne mondiale ont annoncé avoir reçu des invitations du Vatican qui leur a demandé de soumettre des noms d'observateurs vers la fin de juin.

Le Conseil mondial des Eglises représente 107 religions protestantes, anglicanes, orthodoxes dans 80 pays différents. La Fédération luthérienne compte 64 Eglises dans 36 pays et l'Alliance presbytérienne représente 89 Eglises de la famille presbytérienne et des Eglises réformées dans 77 pays.

Louis de Montfort : 15e anniversaire de canonisation

Le 20 juillet marquera le 15e anniversaire de la canonisation de St-Louis de Montfort, grand apôtre marial du dix-huitième siècle et fondateur des Pères Montfortains et des Filles de la Sagesse.

Pour souligner l'anniversaire un triduum aura lieu les 17, 18 et 19 juillet, au Sanctuaire de Marie-Reine-des-Coeurs, angle Sherbrooke et Bossuet et une cérémonie solennelle se tiendra le 20 juillet jour de l'anniversaire.

Un office comprenant prières et prédication sur le grand saint marial moderne aura lieu à 8 h. 45 tous les soirs, suivi de la messe à 9 h. 45.

Le soir même de l'anniversaire, c'est le Très Révérend Père Remy Decary, supérieur de la province canadienne des Pères Montfortains qui donnera le sermon et célébrera la messe.

Ce triduum inaugurera la prédication des 30 jours pour préparer la consécration totale de Jésus par Marie, que tout le public est invité à faire, le 15 août prochain.

Le public est invité et plus particulièrement les membres de la confrérie de Marie-Reine-des-Coeurs.

L'entente conclue en novembre dernier assurant pour

ra le concile, une "revitalisation spirituelle" de l'Eglise au demi-milliard de fidèles. Voici trois ans, alors que dans une encyclique, il parlait du concile à venir, le souverain pontife a déjà déclaré: "Pour ceux qui sont séparés du Saint-Siège, il sera une invitation à rechercher et à réaliser l'unité chrétienne."

Un peu plus tard, dans des messages subséquents, le pape devait préciser qu'il n'entend pas préconiser une "fédération des Eglises chrétiennes" mais souhaite plutôt un retour dans le giron de l'Eglise catholique, apostolique et romaine, des Eglises protestantes et orthodoxes.

Le concile de cette année a certainement provoqué un développement de préparatifs plus importants qu'aucun autre dans l'histoire de la chrétienté.

L'ordre du jour du concile a été transmis aux évêques et aux dirigeants des différents ordres, des écoles et universités catholiques et aux distingués théologiens du monde entier.

De plus, de nombreuses commissions ont d'ores et déjà entrepris des travaux préparatoires qui faciliteront d'autant ceux du concile lui-même.

Calendrier liturgique

CALENDRIER	
Mois de juillet	15 dimanche. — (VERT) CINQUIEME dimanche apres la PENTE-COTE 2e classe.
16 lundi. — (VERT) Fête, messe d'hier, 4e classe.	17 mardi. — (VERT) Fête, messe du dimanche précédent, 2e classe.
18 mercredi. — (BLANC) Saint Camille de Lellis, prêtre, confesseur, 3e classe.	19 jeudi. — (BLANC) Saint Vincent de Paul, prêtre, confesseur, 3e classe.
20 vendredi. — (BLANC) Saint Jérôme Emilien, prêtre, confesseur.	21 samedi. — (BLANC) Saint Laurent de Brindes, prêtre, confesseur et docteur, 3e classe.
LES QUARANTE-HEURES	
Semaine du 15 juillet	
A) Prières.	
Archidiocèse de Montréal.	
Le 16 juillet, Maison-Mère des Soeurs de la Miséricorde.	
Le 18, Sainte-Jeanne-de-Chantal.	
Le 20, Saint-Germain.	
Le 22, Sanctuaire du Rosaire — (rue St-Denis).	
Diocèses de:	
— Valleyfield.	
Le 22 juillet, Saint-Jean-Baptiste-Marie-Vianney (Châteauguay).	
— Joliette.	
Le 16 juillet, Saint-Côme.	
Le 18, Saint-Émile.	

L'Etat du Vatican se prépare à accueillir les Pères du Concile

CITE DU VATICAN. — Le minuscule Etat du Vatican est actuellement aux mains d'une armée d'ouvriers qui, brosse, marteau ou truelle à la main, s'affairent à importants travaux de transformations et de rajustement.

La plupart de ces travaux nécessaires par le concile oecuménique qui se tiendra dans la cité vaticane en octobre prochain, pour la première fois depuis près d'un siècle.

Il est assez symptomatique de noter que le concile lui-même est placé sous le signe de la transformation. Moins une transformation et rajustement physique comme subsistent actuellement les monuments de la capitale chrétienne, que plutôt un rajustement moral et interne des structures de la religion catholique. Il y sera plus que probablement question également de l'unité chrétienne, le pape Jean XXIII s'étant fait le champion du rapprochement des Eglises.

Bien que chacun des 3.000 participants, tous dignitaires de l'Eglise, quand il arrivera à Saint-Pierre le 11 octobre, aura à l'esprit la question de l'unité chrétienne, ce n'est point là la raison principale et officielle de cette rare réunion.

Retour au sein de l'Eglise

Le pape entend promouvoir et mettre au point, au cours des quelques six mois que du-

Ce que Mgr Makarios pense du Concile

NEW YORK. — Au cours d'une conférence de presse qu'il a tenue au siège des Nations-Unies à New York, l'archevêque Makarios, président de la République de Chypre, a déclaré que le prochain Concile du Vatican pourrait constituer un pas important vers l'union des Eglises chrétiennes. Dans ce domaine, des mouvements notables existent déjà. A l'heure actuelle, il y a encore certaines difficultés, qui empêchent de parvenir à une union complète. Mais, il faut mettre de grands espoirs dans le concile.



10e ANNIVERSAIRE — Voici une partie des 1.335 Oblates missionnaires de Marie Immaculée qui participent récemment au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap aux célébrations qui marquaient le 10e anniversaire des Oblates et le jubilé d'argent sacerdotal de leur fondateur, le R. P. Louis-Marie Parent, o.m.i. Au premier rang, on reconnaît ici: Mlle Reine-Aimée Welsch, directrice générale; S. E. Mgr Henri Routhier, o.m.i.; de Grouard; S. E. Mgr Augustin, Montfortain, d'Haïti; S. E. Mgr Roméo Gagnon, évêque d'Edmundston; et le R. P. Louis-Marie Parent, o.m.i., fondateur de l'Institut des Oblates et des Voluntas Dei.

Au Yukon, les écoles publiques et catholiques auront le même statut

WHITEHORSE. — En vertu d'une nouvelle loi scolaire adoptée le 11 mai, les écoles catholiques du Territoire du Yukon seront établies sur un pied d'égalité avec les écoles publiques. Cette loi, unique au Canada, accorde des droits qu'on ne retrouve que dans le système de la province de Québec, qui reconnaît les écoles catholiques et protestantes, et dans le système pluraliste (multi confessionnel) de Terre-Neuve.

D'une certaine façon, la loi du Yukon ressemble au système des écoles séparées de l'Ontario, de la Saskatchewan et de l'Alberta, où les parents catholiques de ce territoire, même si ces deux écoles demeurent la propriété de la Corporation Episcopale de Whitehorse.

En vertu de l'accord du mois d'avril, les deux écoles catholiques de Whitehorse passeront aux mains du gouvernement du Yukon en retour d'un montant convenu (\$210.000). Ces deux écoles, pouvant accommoder environ 500 élèves jusqu'à la 10e année, seront administrées et soutenues par le gouvernement comme les autres écoles publiques du territoire. L'école catholique de Dawson City n'a pas été acquise par le gouvernement.

La nouvelle loi scolaire prévoit l'établissement d'écoles régionales publiques et séparées pouvant aller jusqu'à la 12e année qui seront soutenues par des octrois du gouvernement et les taxes des contribuables. Sous l'empire de cette loi, les écoles séparées (catholiques) et les écoles publiques pourront absolument des mêmes droits.

Les autorités du Yukon devront établir de nouvelles écoles catholiques allant jusqu'à la 9e année là où se trouvent au moins 20 enfants catholiques âgés de six à 15 ans. On pourra accueillir dans les écoles élémentaires séparées, pour poursuivre les études des 10e, 11e et 12e années, les élèves qui dans une région donnée seront moins de 12. Quand il y aura plus de 12 élèves qualifiés, si la chose est économiquement possible, on pourra ériger des écoles secondaires allant de la 10e à la 12e année.

Le transport des élèves par autobus, les bibliothèques et autres services requis par les méthodes modernes d'enseignement, sont autant d'avantages garantis par la nouvelle loi.

Les autorités catholiques devront voir au recrutement des institutrices ou institutrices qui pourront être religieuses, religieuses ou laïcs. La Corporation évangélique sera responsable de l'enseignement de la doctrine catholique.

Quand des écoles régionales catholiques seront établies,

le gouvernement du Yukon devra les remettre à une commission scolaire séparée dûment constituée, à des conditions non moins favorables que celles acceptées pour les autres écoles lors de leur transfert aux commissions scolaires publiques.

Le mot "contribuable", dans la section N. 2 de la loi, est défini de façon à inclure le personnel des forces armées, les employés du gouvernement fédéral et les Indiens, dont les enfants fréquentent les écoles publiques ou séparées. Ceux-ci pourront voter comme les propriétaires quand il s'agira d'ériger des districts scolaires et ils pourront être élus membres d'une commission scolaire (tant qu'ils n'y seront pas en majorité).

L'article 5 de la section 69 de la loi élargit le pouvoir de taxe les corporations pour fins scolaires.

D'autres articles permettent à une compagnie d'assigner ses taxes en tout ou en partie à des écoles catholiques.

L'article 5 prévoit que, si une compagnie néglige d'assigner ses taxes à l'une ou l'autre école, automatiquement une portion de ces taxes sera versée aux écoles catholiques au prorata du nombre des élèves catholiques du district.

La première rédaction de la loi exigeait que, dans les écoles régionales, l'enseignement de la religion soit donné en dehors des heures de classe.

La section 82 (1) a été amendée pour permettre de donner cet enseignement quotidiennement au cours de la première demi-heure, ou à un autre moment désigné par le commissaire.

Le surintendant du Yukon pourra autoriser dans toute école un cours primaire en français.

Un district d'école publique ou séparée devra couvrir une superficie ne dépassant pas 25 milles carrés. Un tel district peut être constitué dès qu'on y trouve 15 enfants et 4 contribuables.

Dans la même région, un district d'école séparée peut être constitué avant l'organisation d'un district d'école publique et en demeurer indépendant.

Congrès de catéchèse à Montréal le 19 juillet

Plus de 350 personnes participeront au congrès provincial de la catéchèse qui se tiendra en l'auditorium de l'université de Montréal, le 19 juillet prochain.

Organisé par l'Office catholique provincial, dont le président est S.E. Mgr Gérard Manly Codrre, évêque de Saint-Jean-de-Québec, et le secrétaire, M. l'abbé Robert Gaudet, ce congrès permettra à toutes les personnes intéressées au renouveau catéchétique dans la province de Québec de rencontrer quelques grands spécialistes européens et de discuter de la situation du mouvement catéchétique au Canada. Au nombre des participants, il y aura notamment les quelque 350 étudiants, prêtres, religieux, religieuses et laïcs, qui suivent cinq semaines de cours en catéchèse à l'université de Montréal.

Des conférences seront prononcées par le R.P. Marcel

Les Pères Blancs à l'oeuvre en Afrique

ROME. — Les Pères Blancs d'Afrique comptent actuellement 3.500 membres, dont 70 p. 100 sont à l'oeuvre dans les missions d'Afrique. Quelque 730 novices, étudiants en théologie et aspirants-frères se préparent à cet apostolat. La société a donné à l'Eglise huit archevêques, 31 évêques et quatre prêtres apostoliques.

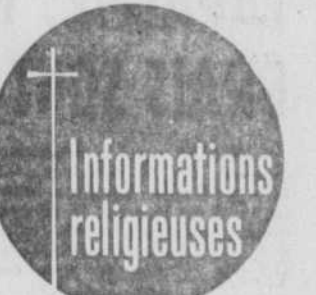
Mise en garde des évêques au sujet du "pape" Collin et de son adepte

Le cardinal Paul-Emile Léger et cinq évêques de la région de Montréal ont mis les fidèles en garde contre le père Collin, religieux français qui s'intitule "pape" et successeur de Jean XXIII sous le nom de "Clément XV".

L'avertissement est paru dans la "Semaine religieuse" de Montréal. Le père Collin a été ordonné prêtre dans la Congrégation du Sacré-Coeur de St-Quentin en France et s'est séparé de l'Eglise catholique pour fonder la signa propre, "l'Eglise du miracle".

Cet avertissement est signé par S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, NN. SS. J.-A. Langlois, évêque de Valleyfield; Edouard Joffe, administrateur apostolique de Joliette; Percival Caza, coadjuteur de Valleyfield; Gérard-Marie Codrre, évêque de St-Jean, et Emilien Frenette, évêque de St-Jérôme.

La "Semaine religieuse" n'annonce aucun châtiment pour ceux qui ont joint les rangs de l'Eglise du miracle du père Collin ou son assistant le frère Jean de la Trinité, évêque de la nouvelle église. Cependant l'organe officiel du diocèse de Montréal demande aux fidèles de ne pas assister aux cérémonies de l'Eglise du miracle ou de diffuser ses doctrines.



Les Témoins de Jéhovah en congrès à Québec

QUEBEC. — La ville de Québec verra sa population s'accroître d'environ 2.500 personnes du 27 au 29 juillet, lors du congrès de district des Témoins de Jéhovah au terrain d'exposition de la vieille capitale. Selon M. André Aveline, directeur du service de logement pour les délégués, plus de cinquante demandes de logement lui parviennent chaque jour, sa préoccupation immédiate est de loger plus de 1.500 délégués de la région de Montréal.

Pèlerinage des Néo-Canadiens

Nombreux sont les groupes ethniques qui prendront part dimanche prochain, le 15 juillet, au grand ralliement des Néo-Canadiens au sanctuaire de Notre-Dame du Cap, près de Trois-Rivières. Cette année, ce pèlerinage bien typique d'allure "internationale" célébrera dignement le 10e anniversaire de la constitution apostolique "Exsul Familia" de Pie XII, qui doit être considérée comme la grande charte de l'assistance spirituelle aux réfugiés et aux émigrés.

Honneur décerné à M. Jean Rinfret

A une assemblée tenue récemment M. Jean Rinfret de Bell-Rivier & Company limitée a été nommé président de l'Office montréalais du tourisme et des congrès. M. John Scofield de l'hôtel Berkeley fut élu trésorier, et M. R. K. Groume de l'hôtel Reine Elisabeth secrétaire. M. Phil Maurice demeure vice-président de l'office.

Le dialogue est commencée

BERLIN. — Parlant du prochain Concile oecuménique du Vatican devant les étudiants du Collège des médiums de Berlin-Ouest, le docteur Willem Alof Vissert Hoff, secrétaire général du Conseil mondial des Eglises, dont le siège est à Genève, a déclaré que ce groupement et l'Eglise catholique romaine ont commencé à ouvrir le dialogue.

"Toutefois, a-t-il ajouté, on ne peut encore dire si le Concile adoptera aussi la même attitude et l'on ne peut parler ni d'un optimisme oecuménique, ni d'un pessimisme oecuménique."

Les Oblats ouvrent une autre mission au Brésil

Le père Léo Deschâtelets, supérieur général des Oblats de Marie Immaculée, a annoncé que sa congrégation allait ouvrir au Brésil une seconde mission dont la province anglo-irlandaise aura la charge.

Cette mission qui compte 21.900 habitants dispersés sur une superficie de 9.000 milles carrés, est située à l'extrémité sud de l'Etat de Goiás — soit à environ 110 milles de la côte et à une semblable distance de toute cité un peu importante. Elle fait partie du diocèse de Jatai et comprend les districts civils de Mateira, Sao Simao et Cachoeira Alta.

Le diocèse de Jatai, dirigé par S.E. Mgr Benoit Coscia se trouve dans la région centrale du Brésil qui va maintenant se développer grâce à la nouvelle capitale, Brasilia.

Dans ce diocèse, six prêtres ont la charge de 200.000 âmes. Les quatre premiers oblats à s'y établir, devront chacun prendre soin de 5.477 fidèles, mais on prévoit qu'une dizaine de paroisses pourront être

yogourt
delisle
inesestimable aliment de santé
pour livraison à domicile
J. DELISLE CR. 4-0434

RADIO - SACRE - COEUR

CET APRES-MIDI, causerie du Père Ernest Gagnon, s.j.: "Que notre religion soit sincère".
LUNDI, le Père Emile Muller, s.j., nous parlera de "Notre-Dame du Mont-Carmel".
MARDI, MERCREDI, JEUDI & VENDREDI, les causeries seront données par le Père Rosaire Blackburn, redemptoriste à l'occasion de la Neuvaine à Sainte-Anne: "Sainte Anne et la prière liturgique"; "La sainte profétie"; "La mesure des largesses divines" & "Visage rayonnant de grâce".
(Emission sur 38 postes chaque semaine du lundi au samedi)



Le directeur de l'enseignement supérieur de l'éducation nationale du Congo, M. Henri Takizala, est présentement en tournée dans le Québec, afin de recruter des professeurs pour l'année scolaire 1962-1963. Il cause ici avec M. Gilles Lamontagne, géographe, qui assiste M. Takizala dans ses recherches.

LAPALME: MARTINEAU ET BRAIS SONT SEPARATISTES

QUEBEC — Le procureur général de la province, Me Georges-Émile Lapalme, dont le point de vue sur le séparatisme québécois a été critiqué par deux conseillers législatifs a déclaré que ces

deux critiques avaient eux-mêmes gagné les rangs séparatistes.

M. Gérard Martineau, conseiller législatif de l'Union nationale, avait accusé M. Lapalme de "salir son nid" alors que le libéral Philippe Brais a déclaré que le discours de M. Lapalme à l'université de la Colombie-Britannique, la semaine dernière, n'était pas de nature à favoriser la compréhension entre le Canada anglais et le Canada français.

"Que MM. Martineau et Brais soient contre moi, cela me flatte", a dit M. Lapalme au cours d'une conférence de presse.

"Qu'ils soient d'accord avec le mouvement séparatiste, cela pose un immense point d'interrogation".

M. Lapalme a également subi les foudres de l'Alliance laurélienne, un mouvement séparatiste québécois, pour les remarques qu'il a faites à Vancouver.

M. Lapalme avait dit que le peuple du Québec, en général, n'est pas satisfait et qu'il ne faut pas se limiter aux nationalistes outrés.

Il avait ajouté que la victoire créditiste du 18 juin tendait à avertir le reste du pays de ne pas mettre le Canada français dans une situation où il n'aurait réellement rien à perdre.

Le cri de ralliement du Crédit social durant sa campagne électorale était en effet: "Vous n'avez rien à perdre".

mande au gouvernement d'étudier et de réviser immédiatement les nominations de commissaires d'écoles, pour les districts de Montréal et Québec, où les propriétaires et les payeurs de taxes n'ont aucune représentation, "ce qui à notre avis, est anti-démocratique, et injuste envers la société".

L'Association des parents du Québec est fondée

L'Association des parents de langue française de la province de Québec vient d'être fondée, en vue de la réforme de l'enseignement à tous les niveaux, mais particulièrement au primaire et au secondaire.

L'association verra à promouvoir, par tous les moyens mis à sa disposition, l'amélioration constante du français parlé et écrit dans nos écoles, et fera appel, pour ce faire, à certaines sociétés déjà existantes, telle que la Société du bon-parler français et autres.

L'association, par ses comités paroissiaux, verra à être renseignée sur place, sur les besoins particuliers de chaque école et pourra apporter son appui à l'amélioration des relations scolaires entre les parents, les élèves et les maîtres.

L'association croit que, dans les conditions actuelles au Québec, pour ce qui est de l'éducation, la formation d'un ministère de l'éducation s'impose. Elle juge ensuite que la solution Lacoste, préconisée par le Mouvement laïque, est la meilleure, "tout en gardant bien entendu nos écoles confessionnelles".

La nouvelle association de-

Stormont: jusqu'où peut aller la poussée créditiste?

CORNWALL. — Les observateurs politiques s'interrogent sur le seul impondérable de la campagne électorale dans Stormont: jusqu'où la poussée créditiste peut aller dans les derniers jours de ces élections si chaudement disputées?

D'aucuns croient que le grand ralliement créditiste de mercredi à Cornwall, où ont parlé MM. Thompson et Caouette, aura assez de répercussions pour influencer les résultats du scrutin.

La population de Stormont est moitié française et moitié anglaise. Les élections ont été retardées dans cette circonscription par la mort du candidat libéral.

Le ralliement de mercredi a attiré 700 personnes d'après les comptes rendus des journaux, mais le candidat créditiste Mel Rowat affirme que 1,000 personnes ont écouté les discours des chefs créditistes.

EN ANGLAIS

Fait étrange, M. Réal Caouette a prononcé en anglais la majeure partie de son discours bien que la plupart de ses auditeurs étaient de langue française. Le meeting a eu lieu dans l'est de Cornwall, habitée en majeure partie par des Canadiens français.

Les organisateurs du candidat libéral, M. Lamoureux affir-

Nominations à Ottawa

OTTAWA. — M. Gordon W. Hunter, qui a été nommé sous-ministre de la production de la défense, a obtenu à nouveau, pour une période de trois ans, un poste de directeur à la Corporation de dis-

position des biens de la Couronne. Le ministre de la production de la défense, M. Raymond O'Hurley, a aussi annoncé que Louis Richard demeurerait, pour trois ans encore, un des directeurs de cette société. Il en a été le président depuis janvier 1955.

ment que la plupart des électeurs qui ont assisté à la réunion y étaient venus beaucoup plus par curiosité de voir M. Réal Caouette à l'action que par conviction créditiste.

Les libéraux sont préoccupés cependant par la poussée cré-

ditiste qui pourrait leur enlever juste assez de votes pour assurer l'élection du candidat conservateur, M. Grant Campbell. Il avait enlevé ce siège aux libéraux en 1958. Rappelons que Stormont de tout temps a été une forteresse libérale.

Les libéraux appuieront le programme d'austérité

M. Lapalme, conférencier dans le Maine

CORNWALL, Ont. — Les libéraux sont prêts à appuyer le programme d'austérité du gouvernement aussi longtemps que la crise persistera, a déclaré le chef national du parti libéral, M. Lester Pearson, qui a cependant ajouté que les libéraux insisteront pour que ce programme soit modifié dès que l'état d'urgence aura pris fin.

M. Pearson, qui parlait en faveur de Me Lucien

Lamoureux, candidat libéral dans la circonscription de Stormont, a dit que le meilleur moyen de donner confiance au Canada, c'est de se débarrasser du gouvernement conservateur du premier ministre John Diefenbaker.

M. Pearson a déclaré que l'opposition libérale ne permettra pas que le régime d'austérité serve d'excuse au gouvernement conser-

vateur pour affaiblir le retour à l'expansion, le plein emploi et le progrès national tant sur le plan social que sur le plan économique.

Selon le chef de l'opposition, le gouvernement conservateur ne tentera pas de s'accrocher au pouvoir si, pour ce faire, il lui faut compter sur ses pires ennemis, les créditistes et les néo-démocrates.

M. Georges-Émile Lapalme, ministre des Affaires culturelles de la Province de Québec, adressera la parole, lundi 16 juillet, devant un groupe imposant de professeurs de français des universités américaines, réunis en congrès à Bowdoin College, Brunswick, (Maine).

Monsieur Lapalme, qui sera accompagné du sous-ministre, M. Guy Frégault, parlera en français du rayonnement de son ministère outre-frontière. Le ministre est l'invité de l'Institut franco-américain de Bowdoin College. Il reviendra par avion, le même jour.

Après votre premier paquet... vous voulez y revenir



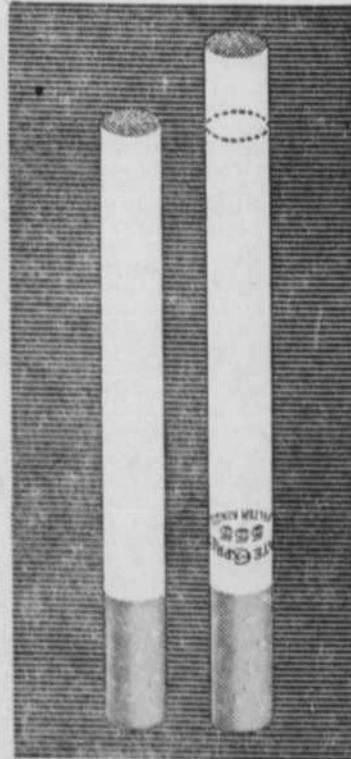
ARDATH TOBACCO COMPANY LIMITED

Vous vous êtes sans doute aperçu que la State Express "Filter Kings 555" mesure presque 1/2 pouce de plus que toute cigarette régulière. En réalité, il n'existe pas au Canada de cigarette plus longue! Et vous avez dû être agréablement surpris de constater que la 555 est plus fraîche à fumer et qu'elle est plus riche, plus douce et nettement plus agréable au goût.

Savez-vous pourquoi?

Nous avons découvert que certains tabacs convenaient tout particulièrement à cette nouvelle longueur "King Size Continentale". En utilisant ces tabacs, un filtre de haute qualité et la fameuse technique de fabrication State Express, nous avons réussi à produire une cigarette vraiment exceptionnelle.

Mais le choix d'une cigarette est affaire de goût personnel. C'est pourquoi, si vous n'avez pas encore essayé la State Express "Filter Kings 555", procurez-vous-en un paquet aujourd'hui et jugez par vous-même. Après votre premier paquet, vous voudrez y revenir.



LA NOUVELLE "KING SIZE CONTINENTALE" a 85 millimètres... soit environ 1/2 pouce de plus que les cigarettes régulières.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCES

HORACE LABREQUE & FILS LTEE

Couffiers d'assurances agréés.
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
1411, rue Crescent
Victor 9-2371

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE BREVETS D'INVENTION

en tous pays
Marion, Marion, Robic & Bastien
2100, rue DRUMMOND
MONTREAL 25

DACTYLOGRAPHES

DACTYLOGRAPHES "Tout pour le bureau"

Dactylographes, machines à additionner, à écrire les chèques, classeurs, pupitres, armoires, etc.

CANADA DACTYLOGRAPHIC INC.
44, rue St-Jacques, Montréal
Tél. VI. 4-3491, R.-T. Armand

MEDECIN

Dr C. MELILLO

Gradué d'Europe

Généraliste, pédiatre, neurologie, psychiatrie, maladies infectieuses, maladies chroniques, rhumatismes, cirrhose.

124, rue Sherbrooke, — VI. 8-8334

PSYCHANALYSTE

PSYCHANALYSTE

H. C. VALOIS LONGTIN

Depression psychique
Troubles de caractère
Orientation
CR. 4-4626
418 SHERBROOKE EST — VI. 8-8058

Encouragez nos annonceurs

ASSURANCES



STATE EXPRESS 555
FILTER KINGS

SYMBOLE MONDIAL D'EXCELLENCE